



Atlas de 30 mammifères en région Centre-Val de Loire

Fédération Régionale des Chasseurs
du Centre-Val de Loire

Avec le soutien financier de



Sommaire

Le mot du Président	p. 03
Remerciements	p. 05
Présentation de l'Atlas et méthodologie de l'enquête	p. 07
Paysages de la région Centre-Val de Loire	p. 13
Description et répartition des 30 mammifères	p. 17
BELETTE D'EUROPE <i>Mustela nivalis</i>	p. 18
BLAIREAU EUROPÉEN <i>Meles meles</i>	p. 22
CASTOR D'EUROPE <i>Castor fiber</i>	p. 26
CERF ÉLAPHE <i>Cervus elaphus</i>	p. 30
CERF SIKA <i>Cervus nippon</i>	p. 34
CHAT FORESTIER <i>Felis silvestris</i>	p. 38
CHEVREUIL EUROPÉEN <i>Capreolus capreolus</i>	p. 42
CHIEN VIVERRIN <i>Nyctereutes procyonoides</i>	p. 46
DAIM EUROPÉEN <i>Dama dama</i>	p. 50
ÉCUREUIL ROUX <i>Sciurus vulgaris</i>	p. 54
FOUINE <i>Martes foina</i>	p. 58
GENETTE COMMUNE <i>Genetta genetta</i>	p. 62
HÉRISSON D'EUROPE <i>Erinaceus europaeus</i>	p. 66
HERMINE <i>Mustela erminea</i>	p. 70
LAPIN DE GARENNE <i>Oryctolagus cuniculus</i>	p. 74
LIÈVRE D'EUROPE <i>Lepus europaeus</i>	p. 78
LOUP GRIS <i>Canis lupus</i>	p. 82
LOUTRE D'EUROPE <i>Lutra lutra</i>	p. 86
MARTRE DES PINS <i>Martes martes</i>	p. 90
MOUFLON DE CORSE <i>Ovis gmelini musimon</i>	p. 94
MUNTJAC DE REEVES <i>Muntiacus reevesi</i>	p. 98
PUTOIS D'EUROPE <i>Mustela putorius</i>	p. 102
RAGONDIN <i>Myocastor coypus</i>	p. 106
RAT MUSQUÉ <i>Ondatra zibethicus</i>	p. 110
RATON LAVEUR <i>Procyon lotor</i>	p. 114
RENARD ROUX <i>Vulpes vulpes</i>	p. 118
SANGLIER <i>Sus scrofa</i>	p. 122
VISON D'AMÉRIQUE <i>Mustela vison</i>	p. 126
VISON D'EUROPE <i>Mustela lutreola</i>	p. 130
WALLABY DE BENNETT <i>Macropus rufogriseus</i>	p. 134
Glossaire	p. 138
Classification	p. 141
Bibliographie	p. 142

Le mot du Président

Fédération régionale des chasseurs du Centre-Val de Loire

Dans le cadre de nos missions d'information et d'éducation au développement durable, les Fédérations des chasseurs de la région Centre-Val de Loire poursuivent des actions d'acquisition et de partage des connaissances sur les espèces animales pour sensibiliser le plus grand nombre à la préservation de la faune sauvage et de la biodiversité.

10 ans après la deuxième édition de l'Atlas des petits mammifères, qui regroupait alors 21 espèces, nous avons choisi d'étudier 9 espèces supplémentaires de grands mammifères afin d'en connaître leur répartition et de caractériser l'évolution de la répartition de celles déjà suivies depuis maintenant 20 ans.

Ces 9 nouvelles espèces sont les suivantes :

- Cerf élaphe,
- Cerf sika,
- Chevreuil européen,
- Daim européen,
- Loup gris,
- Mouflon de Corse,
- Muntjac de Reeves,
- Sanglier
- Wallaby de Bennett.

Ce sont donc 30 espèces protégées, chassables ou exotiques envahissantes qui ont été étudiées, du Hérisson d'Europe, commun dans nos campagnes, à plusieurs espèces de mustélidés telles la Fouine ou le Blaireau européen, en passant par le Lapin de garenne, le Castor d'Europe, le Ragondin, le Chevreuil européen ou encore le Loup gris.

L'enquête régionale a ainsi été renouvelée, sur la base du même protocole de collecte, du 1^{er} juillet 2020 au 30 juin 2021. Un peu plus de 74 900 données ont été recueillies sur ces 12 mois de terrain, par les personnels des 6 Fédérations départementales de chasseurs, les Associations de piégeurs agréés et leurs adhérents, des équipages de vénerie sous terre, des lieutenants de louveterie, des détenteurs de territoires de chasse, des chasseurs, des gardes particuliers, des propriétaires, des agriculteurs et des naturalistes.

Ont été ajoutées, des données complémentaires transmises par la Direction régionale de l'Office français de la biodiversité ou OFB (données collectées par les services départementaux de l'OFB), par l'Unité mixte de service PatriNat (données du Système d'information de l'Inventaire du Patrimoine naturel ou SINP national) et par la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement Centre-Val de Loire (données d'associations naturalistes de la plate-forme régionale du SINP Centre-Val de Loire). Je tiens ici à les remercier pour la transmission de ces informations qui ont permis d'enrichir l'atlas.

Afin de valoriser l'ensemble de ces données et le travail des nombreux observateurs qui ont contribué activement à cette enquête, la Fédération régionale des chasseurs du Centre-Val de Loire a souhaité rassembler et publier ces informations dans un document à vocation pédagogique.

En complément des cartes de 2001 et de 2011, les nouvelles cartes de répartition actualisées ont été réalisées et sont présentées afin de permettre une visualisation aisée de l'évolution de la répartition de chaque espèce tous les 10 ans. Des fiches descriptives de la biologie et du comportement de chacune des espèces, accompagnées de quelques illustrations judicieusement choisies, complètent notre guide.

Je tiens par ailleurs à remercier l'Office français de la biodiversité et la Fédération nationale des chasseurs qui, par leur soutien financier dans le cadre du dispositif dénommé « Écocontribution », ont permis la collecte des observations, la conception et la publication de cette nouvelle édition.

Le Conseil d'administration de la Fédération régionale des chasseurs du Centre-Val de Loire a le plaisir de vous faire découvrir ce véritable guide de répartition et d'identification simplifiée afin de faire connaître ces mammifères fréquentant plus ou moins notre région. Nous espérons que cet atlas constituera un véritable document de référence pour tous ceux proches de la nature, désirant découvrir ou redécouvrir ces 30 mammifères de notre région, et souhaitant disposer d'une source d'information conséquente sur la distribution spatiale de ces espèces.

Hubert-Louis VUITTON

*Président de la Fédération régionale
des chasseurs du Centre-Val de Loire*

Remerciements

pour un projet mené avec différents partenaires...

CET OUVRAGE A ÉTÉ RÉALISÉ PAR LA FÉDÉRATION RÉGIONALE DES CHASSEURS DU CENTRE-VAL DE LOIRE AVEC LA COLLABORATION DES FÉDÉRATIONS DÉPARTEMENTALES DES CHASSEURS (FDC) DU CHER, D'EURE-ET-LOIR, DE L'INDRE, D'INDRE-ET-LOIRE, DE LOIR-ET-CHER ET DU LOIRET.

Pour la collecte des données sur le terrain, sans lesquelles les cartes de répartition n'auraient pu être réalisées, nous tenons à remercier tous **les personnels des Fédérations** qui ont bien évidemment relevé des observations tout au long des 12 mois d'enquête mais qui ont aussi recueilli et validé les informations collectées sur le terrain par :

les Associations de Piégeurs Agréés et leurs adhérents • des équipages de vénérerie sous terre • des lieutenants de louveterie • des propriétaires • des chasseurs • des gardes particuliers de territoires privés • des agriculteurs • et des naturalistes qui se sont mobilisés et nous les félicitons pour leur implication.

Nous remercions vivement la Direction régionale de l'Office français de la biodiversité qui a accepté de nous diffuser l'ensemble des informations intégrées dans leurs bases de données pour les 30 espèces de l'atlas, informations qui ont enrichi les cartes de répartition des espèces présentées dans l'atlas.

La Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement Centre-Val de Loire qui nous a également permis d'accéder à de nombreuses observations, issues de naturalistes et d'associations de protection de la nature et intégrées à la plate-forme régionale du Système d'information de l'inventaire du patrimoine naturel ou SINP Centre-Val de Loire. cela a également permis d'apporter des compléments aux données collectées par les FDC.

Enfin, une vingtaine de données de plusieurs naturalistes extraites du SINP national et transmises par l'Unité mixte de service PatriNat ont également été intégrées aux cartes de répartition.

LES FÉDÉRATIONS DÉPARTEMENTALES DES CHASSEURS DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

CHER

22, rue Charles Durand - CS 70326
18023 Bourges Cedex
Tél. : 02 48 50 05 29
Mail : fdc18@chasseurdefrance.com

EURE-ET-LOIR

12 rue du Château – Chenonville - CS 20003
28360 La Bourdinière-Saint-Loup Cedex
Tél. : 02 37 24 04 00
Mail : fdc28@fdc28.fr

INDRE
46, boulevard du Moulin Neuf
36001 Châteauroux
Tél. : 02 54 22 15 98 - Mail : fdc36@chasseurdefrance.com

INDRE-&-LOIRE
9, Impasse Heurteloup - CS 41215
37012 Tours Cedex 1
Tél. : 02 47 05 65 25 - Mail : accueil37@wanadoo.fr

LOIR-&-CHER
36, rue des Laudières - BP 30068
41353 Vineuil Cedex
Tél. : 02 54 50 01 60 - Mail : fdc41@wanadoo.fr

LOIRET
11, rue Paul Langevin - CS 37711
45077 Orléans Cedex 2
Tél. : 02 38 69 76 20 - Mail : fdcl@chasseurs45.com

LES ASSOCIATIONS DÉPARTEMENTALES DES PIÉGEURS AGRÉÉS DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

CHER
Association de Gestion et Régulation des Prédateurs du Cher (AGR 18)
Jean-Pierre LUTREAU
Fédération départementale des chasseurs du Cher
22, rue Charles Durand - 18000 BOURGES

EURE-&-LOIR
Association des piégeurs agréés d'Eure-&-Loir
Patrick RICHARD
8 allée Pierre Mendès France - 28380 SAINT-RÉMY-SUR-AVRE

INDRE
Association de Gestion et de Régulation des Prédateurs de l'Indre (AGR 36)
Christian LEDOUX
46, boulevard du Moulin Neuf - 36001 Châteauroux

INDRE-&-LOIRE
Association départementale des piégeurs agréés d'Indre-&-Loire (ADPA 37)
Michel HUBERT
9 impasse Heurteloup - CS 41215 – 37012 TOURS Cedex 1

LOIR-&-CHER
**Association de Gestion et de Régulation des Espèces Prédatrices, Déprédatrices
et Envahissantes de Loir-&-Cher (AGREPDE 41)**
Gilles PAJON
36 rue des Laudières - BP 30068 - 41353 VINEUIL CEDEX

LOIRET
Association des Piégeurs Agréés du Loiret (APAL)
Sophie ROBERT
La Glandée de la Poterie - 45290 LANGESSE

Présentation de l'Atlas et méthodologie de l'enquête



Très satisfaits des deux versions précédentes de l'Atlas des mammifères éditées en 2002 et 2012, les fédérations de chasseurs de la région Centre-Val de Loire ont souhaité renouveler la réalisation d'un atlas à la même échelle.

Plus précis que la plupart des inventaires plurispécifiques réalisés en région Centre-Val de Loire et basé sur des données précises non contestables, ce nouvel atlas est enrichi de neuf espèces. Cette nouvelle enquête permet ainsi de connaître la répartition en 2021 de 30 espèces de mammifères de notre région et d'appréhender l'évolution de la répartition régionale des espèces déjà observées depuis 20 ans.

Les 30 espèces

en quelques mots...

LES 30 ESPÈCES PRISES EN COMPTE APPARTIENNENT À L'EMBRANCHEMENT DES VERTÉBRÉS ET À LA CLASSE DES MAMMIFÈRES.

La liste des espèces retenues est indiquée ci-dessous en précisant, pour chacune d'entre-elles, son statut juridique :

PN espèce protégée au niveau national

CH espèce gibier dont la chasse est autorisée
(pendant la période légale de la chasse)

OD espèce susceptible d'occasionner des dégâts
(dont la régulation est autorisée en dehors de la période légale de la chasse)

EE espèce exotique envahissante

(Une espèce exotique envahissante (EEE) est une espèce introduite par l'homme volontairement, ou involontairement, sur un territoire hors de son aire de répartition naturelle, et qui menace les écosystèmes, les habitats naturels ou les espèces locales - Définition du Ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires)

BELETTE D'EUROPE

Mustela nivalis

CH **OD**

CHAT FORESTIER

Felis silvestris

PN

BLAIREAU EUROPÉEN

Meles meles

CH

CHEvreuil EUROPÉEN

Capreolus capreolus

CH

CASTOR D'EUROPE

Castor fiber

PN

CHIEN VIVERRIN

Nyctereutes procyonoides

CH **OD** **EE**

CERF ÉLAPHE

Cervus elaphus

CH

DAIM EUROPÉEN

Dama dama

CH

CERF SIKA

Cervus nippon

CH **EE**

ÉCUREUIL ROUX

Sciurus vulgaris

PN

FOUINE <i>Martes foina</i> 	MUNTJAC DE REEVES <i>Muntiacus reevesi</i> 
GENETTE COMMUNE <i>Genetta genetta</i> 	PUTOIS D'EUROPE <i>Mustela putorius</i> 
HÉRISSON D'EUROPE <i>Erinaceus europaeus</i> 	RAÇONDIN <i>Myocastor coypus</i> 
HERMINE <i>Mustela erminea</i> 	RAT MUSQUÉ <i>Ondatra zibethicus</i> 
LAPIN DE GARENNE <i>Oryctolagus cuniculus</i> 	RATON LAVEUR <i>Procyon lotor</i> 
LIÈVRE D'EUROPE <i>Lepus europaeus</i> 	RENARD ROUX <i>Vulpes vulpes</i> 
LOUP GRIS <i>Canis lupus</i> 	SANGLIER <i>Sus scrofa</i> 
LOUTRE D'EUROPE <i>Lutra lutra</i> 	VISON D'AMÉRIQUE <i>Mustela vison</i> 
MARTRE DES PINS <i>Martes martes</i> 	VISON D'EUROPE <i>Mustela lutreola</i> 
MOUFON DE CORSE <i>Ovis gmelini musimon</i> 	WALLABY DE BENNETT <i>Macropus rufogriseus</i> 

Méthodologie

de l'enquête...

LA COLLECTE DES OBSERVATIONS A ÉTÉ RÉALISÉE DU 1^{ER} JUILLET 2020 AU 30 JUIN 2021 AU SEIN DES 6 DÉPARTEMENTS DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE : CHER, EURE-ET- LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER ET LOIRET.

Pour rappel, les deux précédentes enquêtes ont été réalisées de janvier à décembre 2001 et du 1^{er} juillet 2010 au 30 juin 2011 soient 12 mois complets de collecte pour chaque Atlas. Le protocole de collecte des données reste inchangé par rapport aux deux précédents ouvrages pour permettre de constater les évolutions de répartition des espèces tous les 10 ans. L'enquête repose sur le critère de "présence/absence" avec des méthodes simples et standardisées d'observation. Pour cela, le territoire régional est découpé en mailles (unité géographique de base) de 3,33 km x 3,33 km soit environ 11 km² (1 100 ha) chacune. Les données sont recueillies de manière systématique pour chaque maille et pour toutes les espèces étudiées. Les fiches d'observation ont été réparties entre personnels des FDC et parfois distribuées sur le terrain à des responsables locaux.

À chaque maille correspond donc une fiche d'observation qui est basée sur des données spécifiques :

- **l'observation visuelle d'animaux vivants**
- **la découverte de cadavres (animaux tués sur la route ou de mort indéterminée)**
- **les prélèvements à la chasse**
- **les captures par piégeage**
- **les indices de présence : crottes et traces.**

Concernant certaines espèces plus rares qu'on peut qualifier de patrimoniales (Chat forestier, Genette commune, par exemple), les coordonnées GPS de localisation étaient notées quand cela était possible.

Les mailles dont les fiches d'observation ont été retournées et celles pour lesquelles ce suivi n'a pas pu être effectué sont différencierées sur les cartes des mailles prospectées (voir les cartes « Résultat général des enquêtes » en page 11). Sur celles-ci, on distingue donc les mailles enquêtées et celles qui ne l'ont pas été.

Ainsi, en 2001, l'enquête couvrait environ 63,9% de la totalité des mailles de la région Centre-Val de Loire (2 458 mailles avaient alors été enquêtées). Pour l'enquête menée du 1^{er} juillet 2010 au 30 juin 2011, 3 340 mailles avaient été enquêtées, ce qui représente une couverture de 86,9% du territoire régional.

Pour cette dernière enquête, ce sont 3 706 mailles qui ont été enquêtées soit 98,2% du territoire.

Pour les cartes de répartition par espèce, on note trois types de mailles : celles qui comprennent au moins une observation de l'espèce pendant la période considérée parmi les 19 en 2001, 21 en 2011 et 30 en 2021, celles pour lesquelles aucune observation de l'espèce n'a été rapportée et les mailles non enquêtées.

La collecte des informations se fait grâce aux :

- **personnels techniques des Fédérations départementales des chasseurs**
- **Associations de Piégeurs Agréés et leurs adhérents** • lieutenants de loupeterie
- **gardes particuliers des territoires de chasse** • équipages de vénérerie sous terre
- **responsables de territoires de chasse et chasseurs** • propriétaires • agriculteurs
- **naturalistes.**

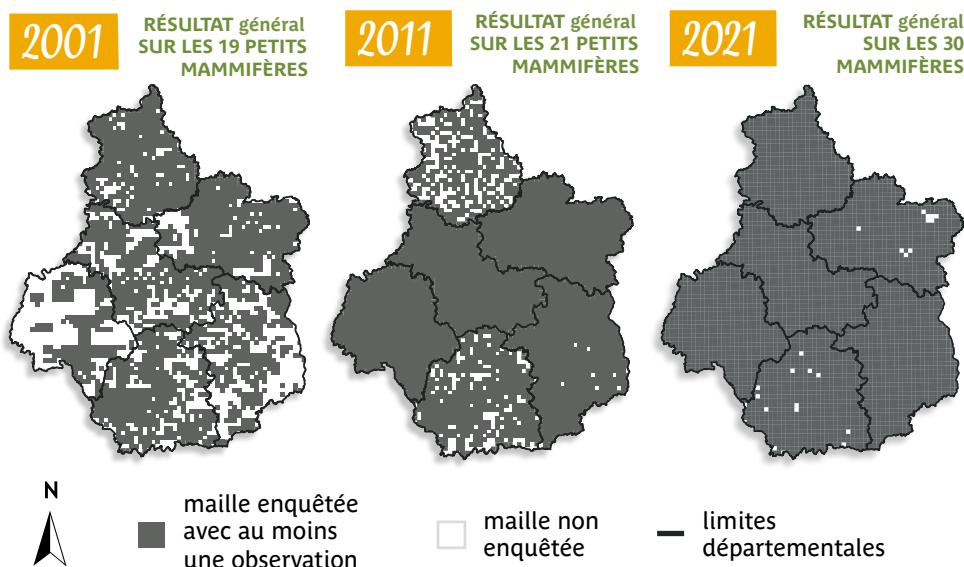
74 902 observations ont été enregistrées au sein d'une base de données régionale par maille. Cette dernière a été enrichie, uniquement sur les mailles enquêtées, par :

• **des informations issues de naturalistes et de bureaux d'études intégrées au Système d'information de l'Inventaire du Patrimoine naturel (SINP) national** géré par l'Unité mixte de service PatriNat et consultable via le portail de la biodiversité et de la géodiversité françaises nommé « Inventaire national du patrimoine naturel (INPN) » ;

• **des données issues des bases de données locales des associations de protection de la nature de la région** (Obs'Indre, Obs'28, Obs'37, Obs'41, Obs'45, Obs'Sologne, Kollect, Cardobs, Observation.org, Faune Touraine, Faune Cher) mutualisées dans la plateforme régionale du Nature'O'Centre et transmises à la plate-forme régionale du SINP gérée par la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement Centre-Val de Loire (DREAL) ;

• **des observations naturalistes complémentaires des agents de l'Office Français de la Biodiversité (OFB)** faites lors de leurs activités de terrain et en véhicule et intégrées à la base de données OISON (Outil Informatique de Saisie des Observations Naturalistes). Des informations du réseau Petits et Moyens Carnivores, animé par la Direction régionale Centre-Val de Loire de l'OFB et des données de localisation du Muntjac de Reeves et du Loup gris, issues des personnels de l'OFB, sont venues également compléter la base régionale pour la conception des cartographies.

Résultat général des enquêtes



Mode d'emploi de l'Atlas

pour mieux s'y retrouver...

Chacune des espèces est décrite sous forme d'une fiche synthétique basée sur des ressources bibliographiques existantes. Ces fiches sont toutes présentées sur la base du modèle ci-dessous. Des photographies ainsi que des illustrations présentant l'espèce et ses empreintes complètent la fiche descriptive. **N'oubliez pas de consulter le glossaire, définissant certains termes utilisés dans l'atlas. Vous le trouverez à la fin de l'ouvrage.**

Pour chacune des espèces, les cartes de répartition sont présentées de manière à faciliter la comparaison entre les trois enquêtes. La carte 2001 correspond aux données collectées sur l'année 2001, celle de 2011 représente les données de l'enquête menée du 1^{er} juillet 2010 au 30 juin 2011 et celle de 2021 représente celles collectées du 1^{er} juillet 2020 au 30 juin 2021.

LA FICHE DESCRIPTIVE DE L'ESPÈCE

Castor d'Europe *Castor fiber*

SYNTHÈSE *Castor d'Europe* est un petit groupe semi-aquatique de 5 à 8 % sur un domaine de 100 000 km². Il vit dans les cours d'eau où il habite dans un terrier creusé avec des branches. Le castor vit en France à l'ouest de l'Europe, mais il a une consommation de grands édifices (églises, hotels) qui l'ont poussé à migrer vers l'Amérique du Nord. La taille moyenne est d'environ 25 kg et les principales causes de mortalité sont : la maladie (maladie trichinellement et le tréponème), l'habitat et le trafic routier.

Habitat L'espèce se localise au niveau des cours d'eau de moins de 10 km de long, de plus de 15,5 m de profondeur, avec lesses ou stagiaires et en présence de végétation aquatique, arbustes, autres buissons, peupliers ou frênes et de roches. Il habite dans les cours d'eau des vallées du Rhône, de la Loire et de leurs affluents, mais aussi dans les cours d'eau dans les départements du Nord-Est de la France et dans le Poitou.

Département L'espèce possède deux périodes de reproduction : le printemps (avril) et l'automne (septembre). L'automne est le moment où l'espèce se sépare. Le castor a une espérance maximale de vie de 20 ans. Le castor a été espionné pour cette substance utilisée en médecine et en parfumerie. Il a été également espionné pour la survie de l'espèce. Dans les années 1960, il a été espionné dans certaines régions de France et également dans les régions de l'Europe. Il a été espionné dans le Lot-et-Garonne entre 1974 et 1976, dans le Lot-et-Garonne entre 1976 et 1978, dans le Lot-et-Garonne entre 1978 et 1980, dans le Lot-et-Garonne entre 1980 et 1982, dans le Lot-et-Garonne entre 1982 et 1984, dans le Lot-et-Garonne entre 1984 et 1986, dans le Lot-et-Garonne entre 1986 et 1988, dans le Lot-et-Garonne entre 1988 et 1990, dans le Lot-et-Garonne entre 1990 et 1992, dans le Lot-et-Garonne entre 1992 et 1994, dans le Lot-et-Garonne entre 1994 et 1996, dans le Lot-et-Garonne entre 1996 et 1998, dans le Lot-et-Garonne entre 1998 et 2000, dans le Lot-et-Garonne entre 2000 et 2002, dans le Lot-et-Garonne entre 2002 et 2004, dans le Lot-et-Garonne entre 2004 et 2006, dans le Lot-et-Garonne entre 2006 et 2008, dans le Lot-et-Garonne entre 2008 et 2010, dans le Lot-et-Garonne entre 2010 et 2012, dans le Lot-et-Garonne entre 2012 et 2014, dans le Lot-et-Garonne entre 2014 et 2016, dans le Lot-et-Garonne entre 2016 et 2018, dans le Lot-et-Garonne entre 2018 et 2020, dans le Lot-et-Garonne entre 2020 et 2021.

Castor d'Europe *Castor fiber*

LES CARTES DE RÉPARTITION ET EMPREINTES

Cartes de répartition

2001 **2011** **2021**

Empreintes & voie

PIED ANTÉRIEUR Longueur : 4,3 à 5,5 cm
PIED POSTÉRIEUR Longueur : 4,3 à 5,5 cm
postérieur postérieur

Castor d'Europe *Castor fiber*

Les paysages de la région Centre-Val de Loire

Ce descriptif n'a pas vocation à être exhaustif, il s'agit de rappeler les zones naturelles de la région Centre-Val de Loire en les décrivant succinctement. La région recouvre une variété importante de types de sols et son territoire subit des influences climatiques variables.

La région Centre-Val de Loire offre donc une grande diversité de paysages. On y retrouve...

LES RÉGIONS NATURELLES

- Grandes plaines
- Gâtines
- Bocages
- Forêts
- Vallées
- Landes, bois et étangs

CHARTRES

ORLÉANS

BLOIS

TOURS

BOURGES

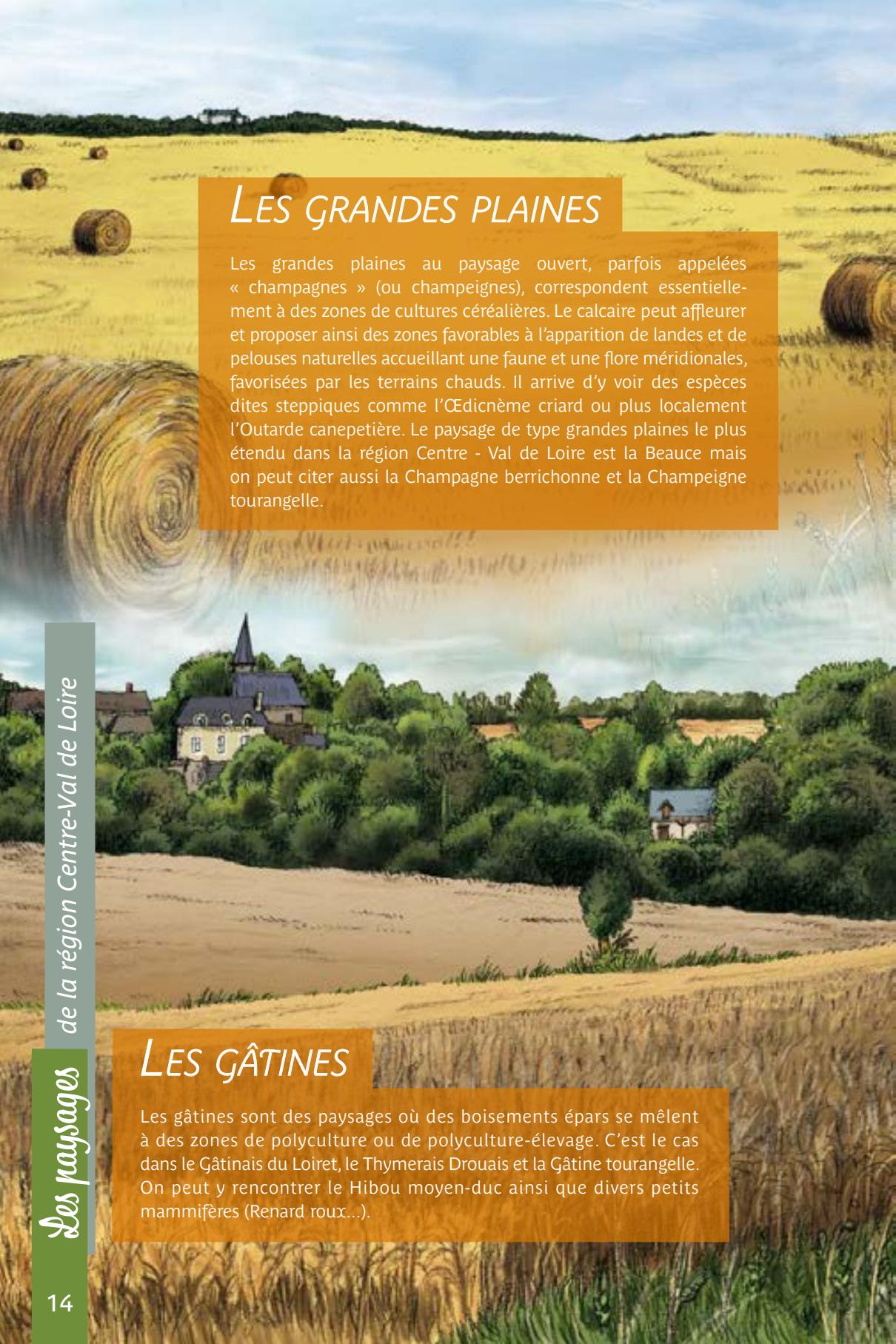
CHÂTEAUROUX



Origine des données : Régions naturelles : B. Sirot DIREN Centre 2006
Cartographie : FRC Centre-Val de Loire - Fond BD carto© IGN Paris - 2000

de la région Centre-Val de Loire

des paysages



LES GRANDES PLAINES

Les grandes plaines au paysage ouvert, parfois appelées « champagnes » (ou champeignes), correspondent essentiellement à des zones de cultures céréalier. Le calcaire peut affleurer et proposer ainsi des zones favorables à l'apparition de landes et de pelouses naturelles accueillant une faune et une flore méridionales, favorisées par les terrains chauds. Il arrive d'y voir des espèces dites steppiques comme l'Œdicnème criard ou plus localement l'Outarde canepetière. Le paysage de type grandes plaines le plus étendu dans la région Centre - Val de Loire est la Beauce mais on peut citer aussi la Champagne berrichonne et la Champeigne tourangelle.

LES GÂTINES

Les gâtines sont des paysages où des boisements épars se mêlent à des zones de polyculture ou de polyculture-élevage. C'est le cas dans le Gâtinais du Loiret, le Thymerais Drouais et la Gâtine tourangelle. On peut y rencontrer le Hibou moyen-duc ainsi que divers petits mammifères (Renard roux...).



LES FORÊTS

Les forêts constituent un milieu très répandu dans la région qu'il s'agisse de chênaies-hêtraies, de futaies de chêne ou de forêts sèches à bruyères. Les zones boisées représentent environ 27% du territoire régional (source Agreste Centre-Val de Loire, 2021). Certaines grandes étendues comprennent des clairières, des étangs et des mares. Ce type de milieu accueille notamment le Blaireau européen, le Chat forestier, la Martre et bon nombre de cervidés et de rapaces (Autour des palombes, Aigle botté, Bondrée apivore, Balbuzard pêcheur...). Le massif le plus imposant de la région Centre-Val de Loire est la forêt domaniale d'Orléans qui s'étend sur près de 35 000 ha.



LES BOCAGES

Les bocages se caractérisent par la présence de haies qui délimitent des parcelles souvent utilisées pour l'élevage. Ce type de milieu, créé le plus souvent dans des régions vallonnées, associe des espèces de milieux ouverts et des espèces de lisières forestières. Les territoires connus sont le Perche, le Boischaut sud et la Puisaye. Il n'est pas rare d'y observer la Chouette chevêche, la Huppe fasciée ou encore le Blaireau européen.

LES VALLÉES

Les vallées offrent des paysages riches en grèves sableuses et herbeuses, en îles et en forêts alluviales constituées de saules et de peupliers. La Loire représente un milieu atypique avec un régime particulier où se succèdent fortes crues et bas niveaux d'eau. On y rencontre notamment le Castor d'Europe, la Sterne naine et la Sterne pierregarin, la Bécassine des marais et le Petit Gravelot. On peut citer également comme vallées : le val de Cher, le val de Creuse, le val de l'Eure et le val de Loir.

LES LANDES, BOIS ET ÉTANGS

Les landes, bois et étangs correspondent principalement à deux régions naturelles, la Sologne et la Brenne, comprenant de nombreux étangs. Ces vastes zones humides accueillent une flore inféodée le plus souvent aux terrains acides (humides ou secs) et abritent de nombreuses espèces animales tels que le Courlis cendré, la Cistude ou le Busard des roseaux.

Description et répartition des 30 mammifères



Description et répartition

Belette d'Europe

Mustela nivalis

ORDRE
CARNIVORES
FAMILLE
MUSTÉLIDÉS
LONGÉVITÉ
DE 6 À 8 ANS



DESCRIPTION Considérée comme le plus petit des carnivores, la Belette d'Europe possède un corps cylindrique, mince et allongé, qui mesure de 18 à 23 cm dans sa totalité dont 4 à 6,5 cm pour la queue. Son pelage est brun roux sur le dessus et blanc en dessous. À chaque commissure des lèvres, à l'arrière de la bouche, se distingue une petite tache brune et sa queue ne présente pas de tache noire (contrairement à l'Hermine). Son poids varie de 70 à 130 g pour les mâles et de 40 à 75 g pour les femelles. La Belette vit entre 6 et 8 ans.

REPRODUCTION Le rut s'observe au printemps et les naissances ont lieu 5 à 6 semaines plus tard. La femelle a deux portées par an de 4 à 6 petits en moyenne (maximum 10), principalement au début de l'été. La maturité sexuelle des femelles s'observe dès 4 mois.

Belette d'Europe
Mustela nivalis

RÉGIME ALIMENTAIRE Il est constitué principalement de petits rongeurs (campagnols, mulots et souris), secondairement d'oiseaux, d'œufs et de jeunes lagomorphes (lapins) et éventuellement de taupes, de musaraignes, de batraciens, de reptiles, de poissons et de végétaux. Elle peut occasionner des dégâts dans les petits élevages (poulets, lapins). Ses proies sont parfois stockées. Elle tue d'une morsure prolongée à la nuque.

La Belette
d'Europe
est considérée
comme le plus petit
des carnivores.

en Bref...

HABITAT

Près des habitations, chemins, routes, haies, broussailles...

TAILLE

Corps : de 18 à 23 cm
dont 4 à 6,5 cm de queue.

POIDS

Mâle : de 70 g à 130 g.
Femelle : de 40 à 75 g.

COULEURS

Pelage brun roux et blanc en dessous.

BRUITS

Siflements, pépiements, bref cris aigus.
Les jeunes pépient.

NOURRITURE

Petits rongeurs, oiseaux, œufs, poissons, végétaux...

REPRODUCTION

De 4 à 6 petits par portée
(1 à 2 portées par an).



MODE DE VIE & COMPORTEMENT

Principalement solitaire, elle est active de jour comme de nuit (surtout en été).

La belette chasse à terre, mais peut également grimper aux arbres ou se faufiler dans des buissons où elle poursuit ses proies.

Sa petite taille lui permet aussi de suivre mulots et campagnols jusque dans leurs terriers. Son gîte est généralement situé sous un tas de pierres, dans un trou de mur, une souche d'arbre ou une meule de foin et il est garni de poils et de plumes.

Les principales causes de mortalité sont la prédation (renards, rapaces) et le trafic routier.

HABITAT

La Belette vit dans des milieux très variés et fréquemment près des habitations, sur les chemins, le long des routes, des murs, des haies ou des broussailles. Sa seule contrainte est la présence conjointe d'un abri et de nourriture.

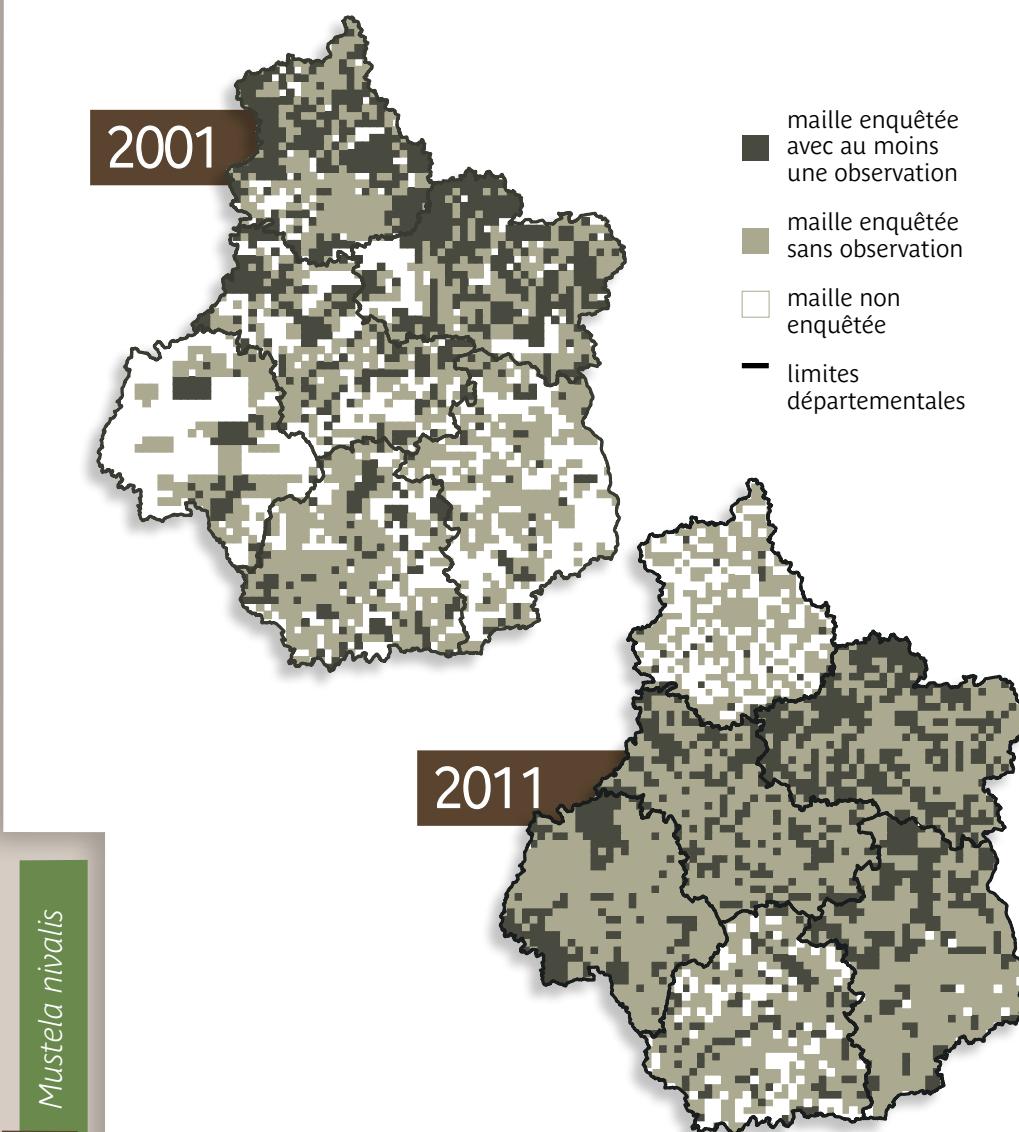
On la retrouve dans toute l'Europe sauf en Irlande et aux Baléares.

DIVERS Ses laissées (crottes) sont plus ou moins cylindriques et torsadées. De plus, elles sont effilées à l'une des extrémités.

Mustela nivalis

Belette d'Europe

Cartes de répartition



Belette d'Europe

Mustela nivalis

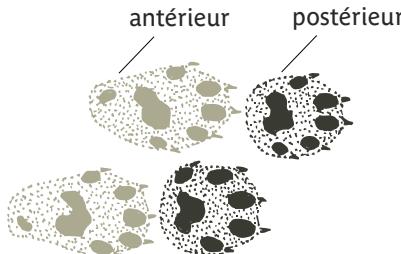
Empreintes & voie

PIED ANTÉRIEUR

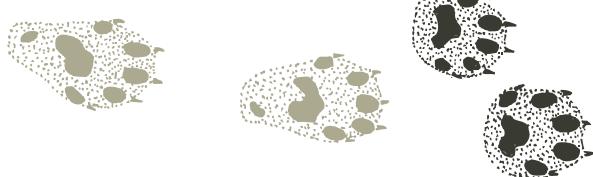
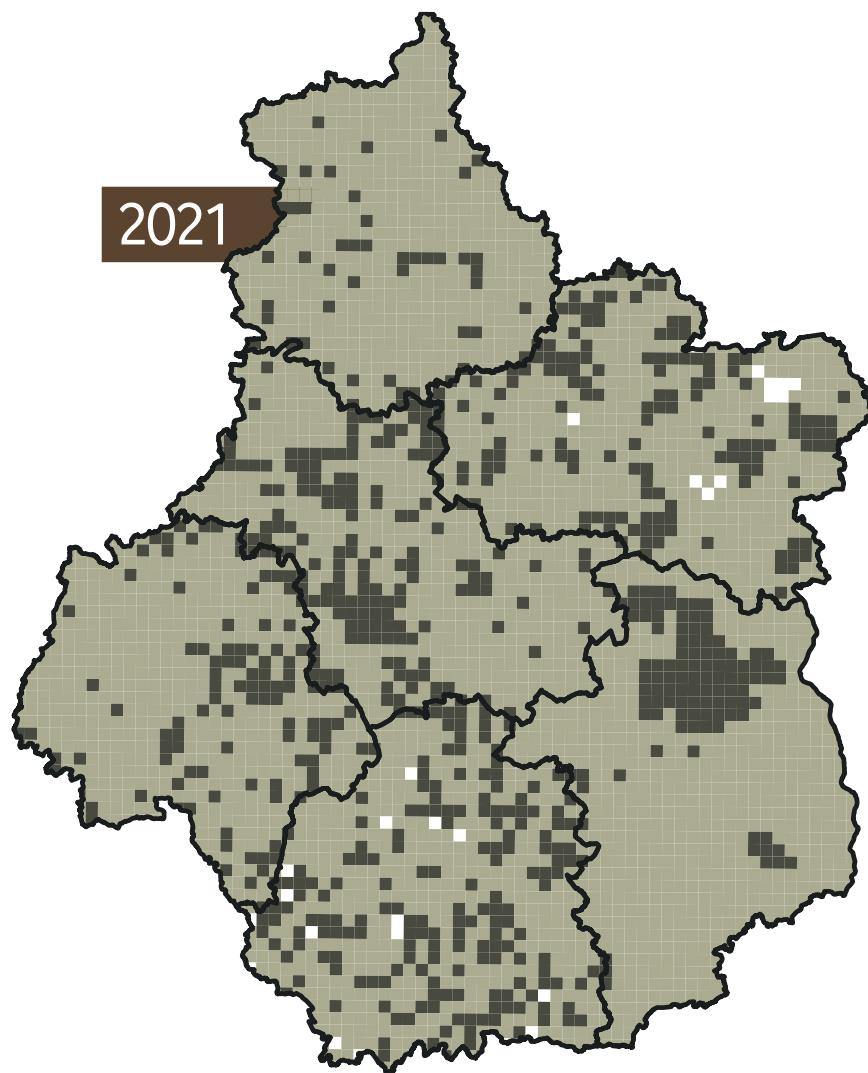
Longueur : 1 à 1,5 cm
Largeur : 1 à 1,2 cm

PIED POSTÉRIEUR

Longueur : 1,5 à 3 cm
Largeur : 1 à 1,2 cm



2021



Belette d'Europe

Mustela nivalis

Blaireau Européen

Meles meles

ORDRE
CARNIVORES
FAMILLE
MUSTÉLIDÉS
LONGÉVITÉ
15 ANS



DESCRIPTION Cet animal trapu, à tête plate et massive, possède un museau allongé, des oreilles et des yeux de petites tailles, ainsi que des pattes robustes terminées par de fortes griffes. Il présente un pelage long, gris et blanc sur le dos et les flancs.

Sa tête est blanche avec deux raies noires, caractéristiques. Sa longueur, tête et corps, est comprise entre 60 et 80 cm, la queue mesure environ 15 cm et sa hauteur au garrot est d'environ 30 cm. Le Blaireau pèse de 10 à 18 kg (les femelles sont plus petites). Il vit environ 15 ans.

REPRODUCTION L'accouplement, entre février et octobre, est suivi d'une implantation différée de l'embryon (on parle de diapause embryonnaire) d'environ 10 mois, la gestation réelle est de 2 mois. La femelle donne naissance, en janvier-février, à une portée de 1 à 5 jeunes dans une chambre spéciale du terrier. Les petits restent sous terre avec leur mère environ 2 mois.

en Bref...

HABITAT Forêts de feuillus, bosquets, haies, champs...

TAILLE

Corps : de 60 à 80 cm.

Queue : plus de 15 cm.

Hauteur au garrot : 30 cm.

POIDS De 10 à 18 kg.

COULEURS Pelage long, gris et blanc. Tête blanche avec deux raies noires.

BRUITS Cris aigus, grondements, geignements, gloussements, soufflements, ronflements. Les jeunes piaillent quand ils jouent.

NOURRITURE Escargots, limaces, grenouilles, fruits, blé, avoine, trèfle, œufs, oiseaux...

REPRODUCTION

De 1 à 5 petits par portée (1 portée par an).

*Le blaireau
vit dans
un terrier
constitué
d'un réseau
étendu
de galeries.*



RÉGIME ALIMENTAIRE Le Blaireau européen est omnivore et opportuniste, mangeant bon nombre d'escargots, limaces, vers de terre, micromammifères (mulots, campagnols), grenouilles, lézards, œufs et jeunes oiseaux. Il se nourrit également de fruits, de baies, de bulbes de plantes, de blé, d'avoine, de maïs, de champignons, d'herbes et de trèfles.

MODE DE VIE & COMPORTEMENT

Il est nocturne et sédentaire. Le blaireau vit au sein d'un terrier constitué d'un réseau étendu de galeries avec de nombreuses issues, des chambres et des couloirs où vit tout le clan.

Le terrier se situe en général dans une terre meuble, à flanc de coteau afin d'éviter toute inondation lors des pluies.

Les galeries sont régulièrement entretenues, ce qui conduit à la présence de déblais au niveau de la gouttière d'accès. Le terrier

s'agrandit de génération en génération et il est possible d'observer des petits terriers annexes dispersés sur le territoire en plus du terrier principal. Pendant la mauvaise saison, l'activité du blaireau ralentit mais l'animal n'hiverne pas.

HABITAT Le blaireau affectionne les forêts de feuillus et les forêts mixtes. On l'observe aussi dans les bosquets, les haies et les champs. Son aire de répartition couvre toute l'Europe, sauf quelques îles comme la Corse, la Sardaigne, la Sicile et les Baléares.

DIVERS

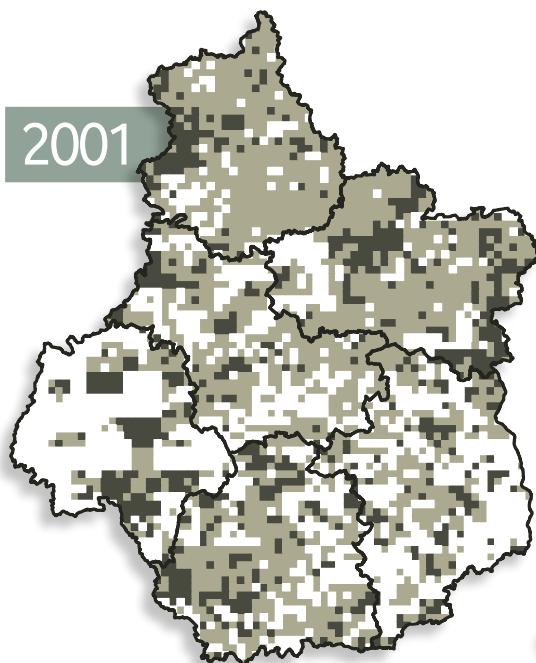
Les laissées sont molles, noirâtres ou verdâtres, brillantes, cylindriques d'environ 2 cm de diamètre et déposées en vue, ou dans un trou appelé latrine, généralement situé non loin du terrier.

Meles meles

Blaireau européen

Cartes de répartition

2001



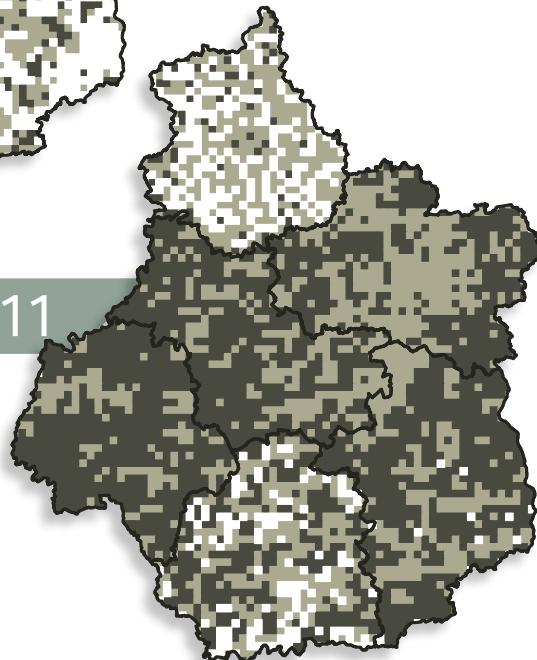
maille enquêtée
avec au moins
une observation

maille enquêtée
sans observation

maille non
enquêtée

limites
départementales

2011



Blaireau européen
Meles meles

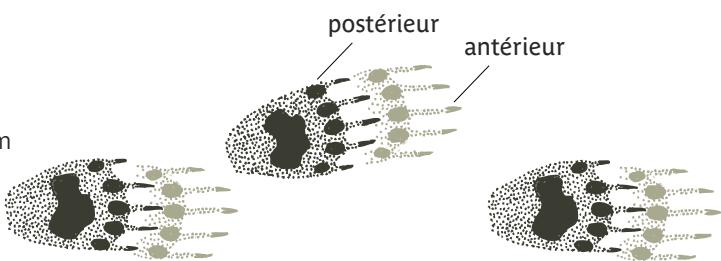
Empreintes & voie

PIED ANTÉRIEUR

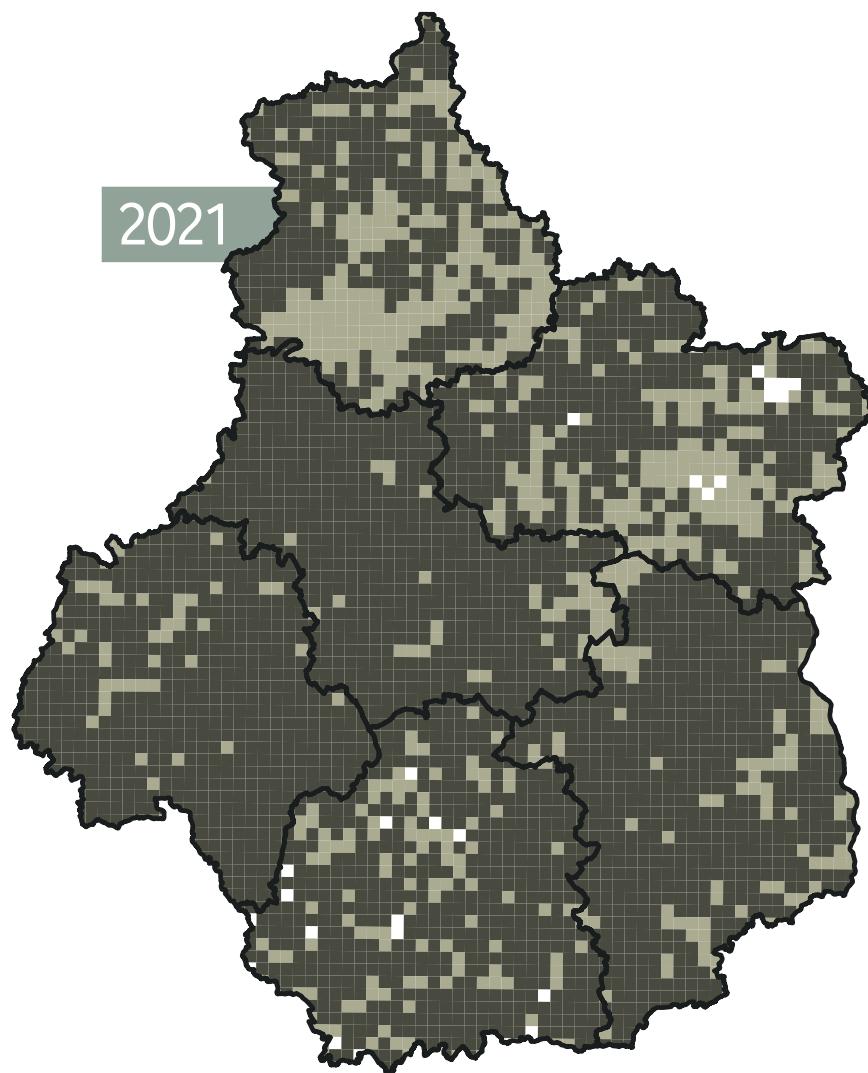
Longueur : 5,5 à 8 cm
Largeur : 4 à 6 cm

PIED POSTÉRIEUR

Longueur : 5,5 à 8,5 cm
Largeur : 3,5 à 5,5 cm



2021



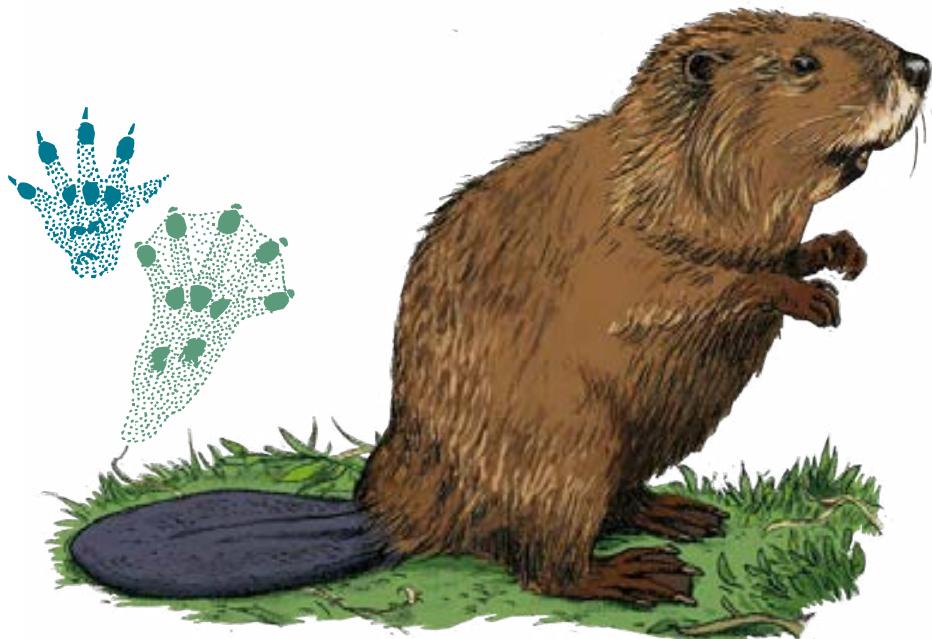
Meles meles

Blaireau européen

Castor d'Europe

Castor fiber

ORDRE
RODENTIENS (RONGEURS)
FAMILLE
CASTORIDÉS
LONGÉVITÉ
15 ANS



Le Castor est le plus gros rongeur d'Europe.

DESCRIPTION Sa silhouette est lourde (corps long de 82 cm pour un poids pouvant atteindre 30 kg). Sa fourrure est très épaisse, gris brun à brun noir sur le dos, et plus claire dessous. Sa queue plate mesure environ 38 cm de long et 12 à 16 cm de large. Elle est velue uniquement à la base, puis écailleuse, et sa couleur varie du noir au brun. Il possède de grandes incisives orangées. Le Castor est parfaitement adapté au milieu aquatique avec ses narines et conduits auditifs obturables lors de la plongée. Les pattes postérieures sont palmées et les antérieures sont très habiles. Il vit en moyenne 15 ans.

REPRODUCTION Le Castor d'Europe se reproduit en février. Les naissances ont lieu en juin et la femelle a une portée par an de 1 à 6 petits (en moyenne 3) qui apprennent à nager au bout de quelques heures, dans l'entrée de la hutte.

Le sevrage s'effectue durant le premier été. La maturité sexuelle des femelles apparaît vers 3 ans.

RÉGIME ALIMENTAIRE L'animal se nourrit de plantes herbacées, de feuilles et de rameaux. Il ronge surtout les peupliers, les saules et les trembles sur les rives.

MODE DE VIE & COMPORTEMENT

En grande partie nocturne, il vit en petits groupes familiaux de 5 à 6, sur un domaine vital de 1 à 2 km de cours d'eau. En Europe, il s'abrite dans un terrier discret avec des entrées immergées, protégées par des branchages. Le castor vivant en France a perdu en grande partie ses capacités à construire de grands édifices (digues, huttes) qu'il est possible de voir plus fréquemment en Amérique du Nord.

Le castor vit en moyenne 7 ans (maximum 25 ans) et les principales causes de mortalité sont : la noyade lorsque l'eau monte brusquement, l'épuisement en hiver, la maladie (tularémie) et le trafic routier.

HABITAT L'espèce se localise au niveau des cours d'eau permanents de plaine (1,5 à 2 m de profondeur), assez lents ou stagnants et ne gelant pas en hiver. La présence de trembles, aulnes, bouleaux, peupliers ou frênes est indispensable. Le castor se rencontre dans les vallées du Rhône, de la Loire et de leurs affluents. Il est aussi possible d'en observer dans les départements du Nord-Est de la France et dans le Finistère.

DIVERS Le castor possède deux glandes sécrétant le castoreum (contenant de l'acide salicylique qui est une aspirine naturelle) pour marquer son territoire. Le castor a été exploité pour cette substance



utilisée en médecine et en parfumerie et surtout pour sa fourrure, ce qui a menacé la survie de l'espèce. Dès les années 1960, elle fut réintroduite dans certaines régions de France et légalement protégée depuis 1968. En région Centre-Val de Loire, des opérations de réintroduction ont été réalisées dans le Loir-et-Cher, entre 1974 et 1976. Il poursuit sa reconquête sur l'ensemble du bassin de la Loire.

en Bref...

HABITAT

Cours d'eaux assez lents ou stagnants.

TAILLE

Longueur totale de 80 à 110 cm.
Corps : de 74 à 90 cm.

Queue : de 28 à 38 cm de long et de 12 à 16 cm de large.

POIDS

De 12 à 30 kg
(moyenne : 21 kg).

COULEURS

Fourrure épaisse. Gris brun à brun noir et plus claire dessous.

BRUITS

Le castor est peu bruyant.
Il produit des grognements, des sifflements, des cris, ou des soufflements...

NOURRITURE

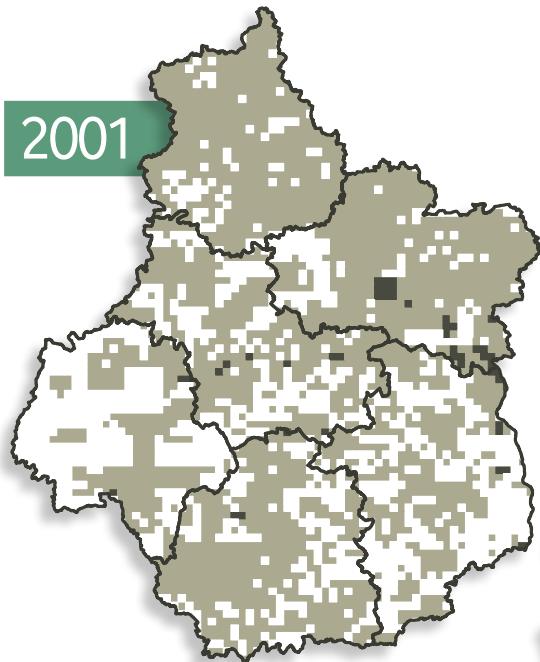
Plantes herbacées, feuilles, rameaux...

REPRODUCTION

De 1 à 6 petits par portée
(1 portée par an).

Cartes de répartition

2001



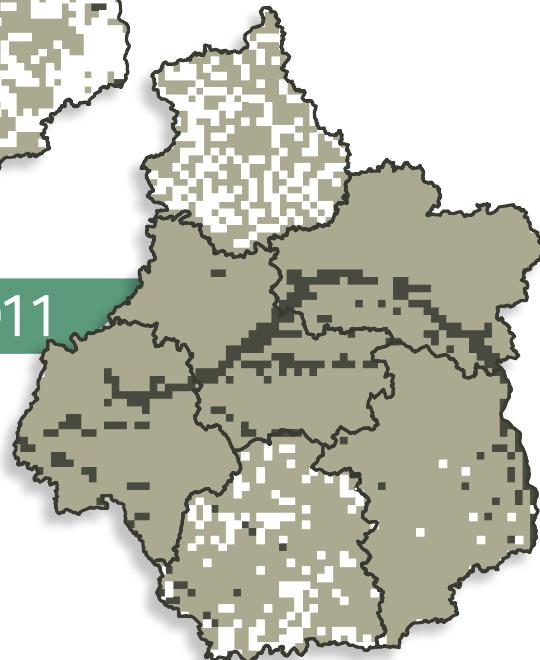
maille enquêtée
avec au moins
une observation

maille enquêtée
sans observation

maille non
enquêtée

limites
départementales

2011



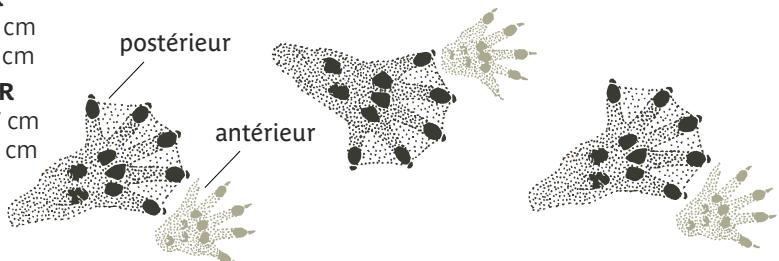
Empreintes & voie

PIED ANTÉRIEUR

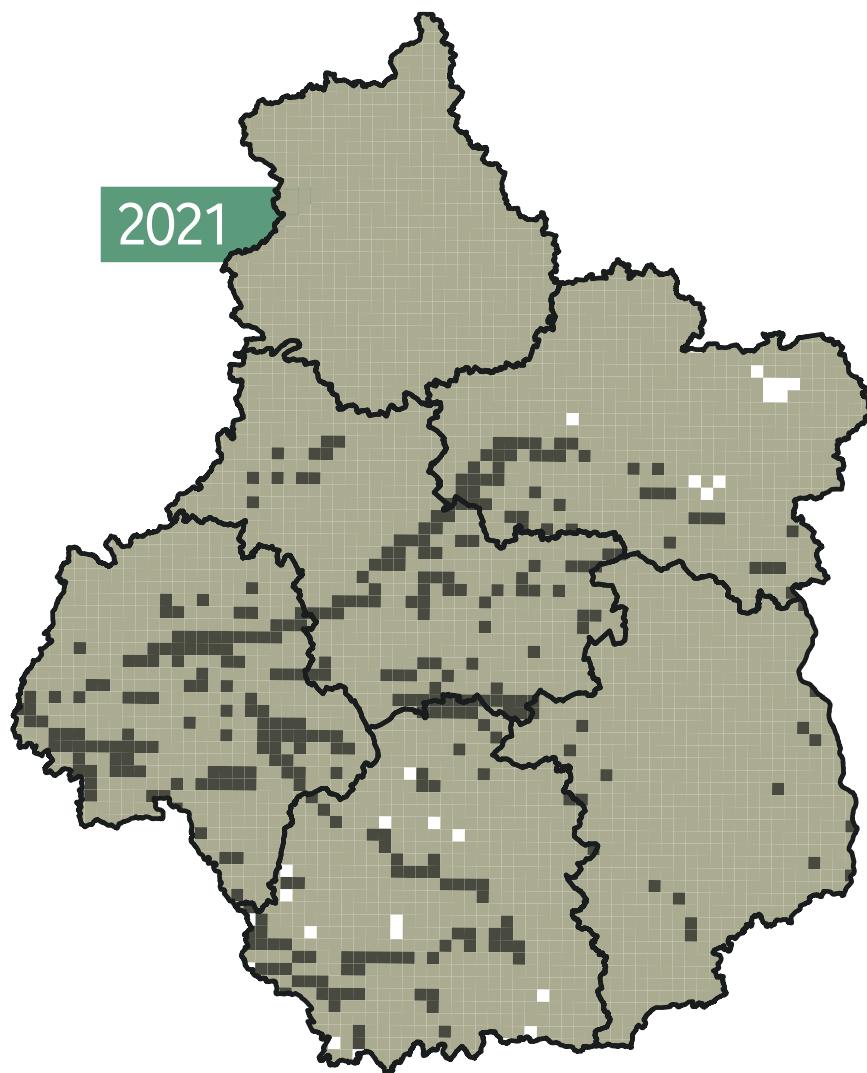
Longueur : 5,1 à 6 cm
Largeur : 4,3 à 5,5 cm

PIED POSTÉRIEUR

Longueur : 9,5 à 17 cm
Largeur : 8,9 à 10,1 cm



2021



Castor d'Europe

Cerf élaphhe

Cervus elaphus

ORDRE
ARTIODACTYLES
FAMILLE
CERVIDÉS
LONGÉVITÉ
DE 10 À 12 ANS



*Lors du brame,
le mâle se déplace
sur le domaine vital
des biches regroupées
en harde.*

DESCRIPTION Le Cerf élaphhe est le plus grand cervidé de France. Sa hauteur au garrot peut atteindre 1,40 m, tandis que son poids varie de 120 à 200 kg pour un mâle et de 80 à 130 kg pour une femelle. Le cerf mâle mesure de 2 à 2,30 m de long, et la biche de 1,70 à 1,90 m.

À la naissance, le faon a une livrée rousse tachetée de blanc qu'il garde pendant environ 2 mois.

Chez les cerfs adultes, le pelage subit deux mues annuelles : il est roux à la belle saison et gris-brun en automne-hiver.

Selon l'âge, différents termes désignent l'espèce : le faon de moins de 6 mois, le hère est un mâle de 6 à 12 mois, le daguet un mâle et la bichette une femelle, chacun dans leur deuxième année.

Le mâle porte des bois, formations osseuses qui tombent chaque année à la fin de l'hiver et repoussent en 3 à 4 mois seulement. Chaque bois est composé du merrain portant les cors ou andouillers. La meule est le bourrelet qui se trouve à la base du merrain et qui apparaît après la première chute des bois.

REPRODUCTION Le mot « brame » désigne à la fois le rut, qui se déroule principalement en septembre-octobre, et le cri du mâle pendant cette période.

Au moment du brame, le cerf se déplace sur le domaine vital des biches regroupées en hardes. Seul le cerf dominant pourra s'accoupler avec plusieurs femelles, ce qui donne lieu à des affrontements entre mâles de même force. Des cerfs plus jeunes, dits « cerfs satellites », restent à proximité des places de brame, guettant une bonne occasion. À l'issue de 240 jours de gestation environ, entre la mi-mai et le début du mois de juin, la biche donne naissance à un faon, rarement deux. Ce dernier suit sa mère au bout de quelques jours et sera sevré dans l'hiver. Toutefois, il restera avec la biche pendant deux ans.

RÉGIME ALIMENTAIRE

Le cerf consomme 60% de plantes herbacées (10 à 15 kg par jour à la belle saison). Il se nourrit 4 à 5 fois par jour, de préférence au crépuscule et à l'aube. Ces périodes

de gagnage sont entrecoupées de temps de repos pour la ruminat. Selon les saisons, le cerf consomme également des espèces semi-ligneuses (ronce, lierre, genêt, bruyère...) et ligneuses (chêne, charme, bouleau, saule, pin sylvestre...), ainsi que des fruits forestiers (surtout des glands). Les crottes sont appelées fumées.

MODE DE VIE & COMPORTEMENT

Le cerf est une espèce grégaire qui se regroupe en harde. De multiples facteurs influent sur la composition et l'importance de la harde (saison, milieu de vie,...). Le trio matriarcal constituant la cellule familiale de base, composé de : la biche, son faon et du jeune de l'année précédente qui peut être bichette ou daguet.

Il existe plusieurs types de hardes : la harde dite de biches se constituant de plusieurs trios ; la harde de mâles regroupant des cerfs de plus de 2 ans en dehors du rut ; la harde de brame se composant d'un cerf dominant et de trios ; enfin, la harde mixte pouvant rassembler différents individus en hiver.

Biche et son faon



Le domaine vital du cerf s'étend sur 1 500 à 5 000 ha, celui d'une biche, plus restreint, sur 700 à 1 500 ha.

HABITAT

Malgré une morphologie plus adaptée aux terrains dégagés qu'aux sous-bois épais, c'est dans les grands massifs forestiers que le cerf trouve les couverts dont il a besoin pour se remiser (se réfugier) : taillis, ronces, parcelles en régénération, jeunes peuplements de résineux. Il se nourrit généralement sur les lisières et fréquente également les paysages ouverts (plaines cultivées, prairies, clairières...). La présence d'eau est également importante.

DIVERS Un cerf est dit « coiffé », lorsqu'il porte des bois ou « mulet » lorsque ces derniers sont tombés. Ce sont les pivots qui supportent les bois et permettent leur croissance. Lors de la repousse, les bois sont recouverts d'une peau protectrice appelée velours. La chute des velours intervient lorsque la croissance des bois est terminée. Le cerf s'en débarrasse alors en frottant sa ramure sur la végétation. On dit qu'il dépouille ou qu'il fraye. Les bois du cerf évoluent tout au long de sa vie, mais ne permettent pas de connaître son âge. Seule sa dentition est un critère fiable. Un vieux cerf élaphe peut voir sa ramure diminuer, on dit alors qu'il ravale.

en Bref...



HABITAT Grands massifs forestiers, avec présence de plaines et autres paysages ouverts.

TAILLE Corps : de 2 à 2,30 m (mâle), de 1,70 à 1,90 m (femelle). Hauteur au garrot : jusqu'à 1,40 m.

POIDS Mâle : de 120 à 200 kg. Femelle : 110 kg en moyenne.

COULEURS

Roux au printemps et gris-brun en automne. Les faons ont une livrée de taches blanches.

BRUITS Le cerf brame pendant le rut. Le cerf et la biche peuvent émettre un cri d'alerte, bref et rauque, parfois répété, comme un aboiement.

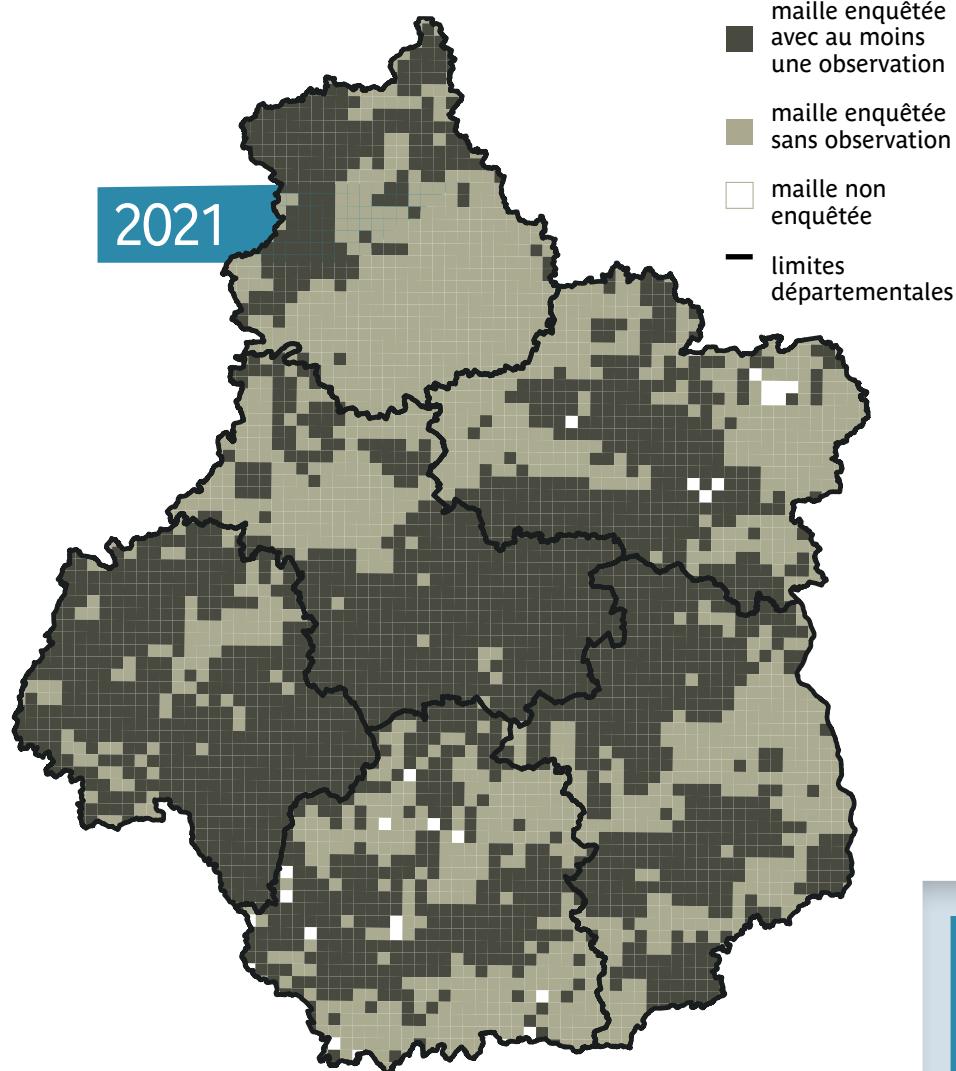
NOURRITURE

Plantes herbacées, végétaux semi-ligneux (ronce, lierre, genêt...), ligneux (chêne, charme, saule, pin...), et fruits forestiers (glands...)

REPRODUCTION

1 petit (rarement 2), 1 fois par an.

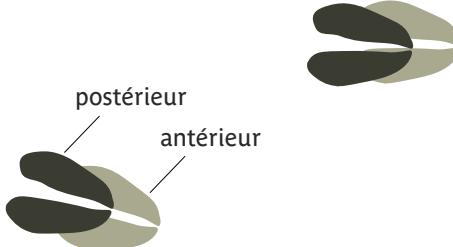
Carte de répartition



Empreintes & voie

PIEDS ANTÉRIEUR ET POSTÉRIEUR

Longueur : 6,5 à 12 cm
Largeur : 4,5 à 7,5 cm



Cervus elaphus

Corrèze

Cerf sika

Cervus nippon

ORDRE
ARTIODACTYLES
FAMILLE
CERVIDÉS
LONGÉVITÉ
20 ANS



Cerf sika

Cervus nippon

DESCRIPTION Le Cerf sika est un petit cervidé qui ressemble au Cerf élaphe. Le mâle pèse de 50 à 60 kg pour une hauteur au garrot entre 75 et 85 cm et une taille de 1,25 à 1,65 m de long. Quant à la femelle, son poids varie de 28 à 40 kg et elle mesure 65 à 80 cm au garrot pour une longueur de 1,10 à 1,45 m. En été, le pelage du Cerf sika est brun roussâtre ou brun, avec des rangées de taches blanc jaunâtre et une raie dorsale noire. Il fonce en hiver et devient gris brun et pas ou peu tacheté. Ses fesses

sont blanches (miroir) et bordées de noir à la partie supérieure. Sa queue est courte (15 cm), de couleur blanche avec une raie centrale noire. Les jeunes ont un pelage finement tacheté.

En automne et en hiver, les mâles possèdent une courte crinière. Ils portent des bois composés de 4 andouillers chacun en général. Leurs bois tombent début avril et les nouveaux qui repoussent perdent leurs velours en septembre.

Il peut vivre jusqu'à 20 ans.

en Bref...

HABITAT Forêts tempérées, comprenant des fourrés, des clairières et des marais ; en plaine et en montagne jusqu'à 2500 m d'altitude (idem Cerf élaphe).

TAILLE

Corps : de 1,10 à 1,65 m de long.
Hauteur au garrot : de 65 à 85 cm.

POIDS Mâle : de 50 à 60 kg.
Femelle : de 28 à 40 kg.

COULEURS

Pelage brun-roux en été et plus foncé en hiver, avec des rangées de taches blanc jaunâtre, raie dorsale.

BRUITS En cas de danger, cris d'alarme aigus, aboiements. En rut, cris du mâle d'abord faibles puis perçants.

NOURRITURE Graminées, plantes herbacées, bourgeons, jeunes pousses d'arbres, feuilles, baies.

REPRODUCTION 1 petit, 1 fois par an.

REPRODUCTION Le rut a lieu entre septembre et décembre. La gestation dure environ sept mois et demi. La mise-bas se déroule entre mai et août, la femelle donnant naissance à un petit par an, rarement deux.

Les jeunes femelles restent souvent dans la harde maternelle. La maturité sexuelle des mâles est atteinte dans la deuxième ou la troisième année.

À cause de risques réels d'hybridation, la présence conjointe du Cerf sika – espèce introduite – et du Cerf élaphe peut être source de pollution génétique pour le Cerf élaphe auquel le Cerf sika est étroitement apparenté.

RÉGIME ALIMENTAIRE Le Cerf sika a un régime alimentaire similaire à celui du Cerf élaphe : graminées et autres plantes herbacées, pousses de conifères, pousses et feuilles de feuillus, petites plantes semi-ligneuses (ronce, callune...), lichens et mousses, fruits, champignons, écorces.

MODE DE VIE & COMPORTEMENT

Le Cerf sika est à la fois diurne, crépusculaire et nocturne. Il peut vivre seul, comme former des groupes de taille variable. Les mâles sont généralement solitaires mais peuvent se regrouper ponctuellement, lorsque leurs bois sont tombés au printemps. En automne,



Cervus nippon

Cerf sika

lors de la période du rut, le mâle possède un harem comportant jusqu'à dix biches. En hiver, des hardes mixtes se forment. Lors des mises-bas, les femelles forment des hardes, accompagnées de leur dernier né et parfois du jeune de l'année précédente.

Le Cerf sika est plus rapide que le Cerf élaphe, mais moins endurant.

HABITAT L'habitat d'origine de ce petit cervidé se situe dans les forêts, notamment montagneuses d'Asie de l'Est, de la Sibérie jusqu'au Nord du Vietnam, en passant par la Mandchourie, la Chine, le Japon où il est très présent et Taïwan. Introduit en Europe occidentale, centrale et orientale, il fréquente les forêts de feuillus, de conifères et les forêts mixtes. Il apprécie également les milieux humides comme les marais.

DIVERS Le Cerf sika a été introduit en Europe au XIX^e siècle. Les animaux en France viennent principalement du Japon (individus offerts en 1890 par l'Empereur du Japon au Président Carnot et introduits dans l'ancienne chasse présidentielle de Marly-le-Roi dans les Yvelines). Des spécimens

ont ensuite été transférés dans le parc du château de Rambouillet, se sont reproduits, et ce sont ces animaux qui auraient fondé d'autres populations en France. Certains se sont échappés d'enclos privés et de parcs, d'autres ont été lâchés pour la chasse formant des populations sauvages dans quelques forêts. Ainsi, en 2018, d'après le dernier inventaire réalisé par l'Office français de la biodiversité, cette espèce était présente à l'état libre dans 19 départements français.

*En France,
la majorité des
populations actuelles
descendent d'un mâle
et trois femelles...*



Cartes de répartition



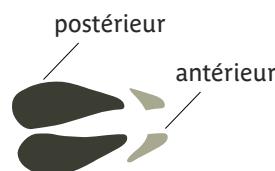
Empreintes & voie

PIED ANTÉRIEUR

Longueur : 4 à 5,5 cm
Largeur : 2,9 à 3,7 cm

PIED POSTÉRIEUR

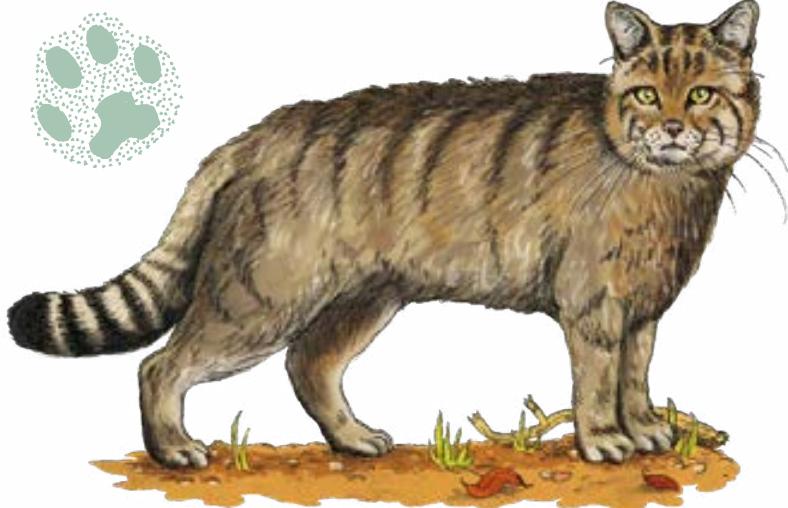
Longueur : 3,7 à 5 cm
Largeur : 2,5 à 3,5 cm



Chat forestier

Felis silvestris

ORDRE
CARNIVORES
FAMILLE
FÉLIDÉS
LONGÉVITÉ
11 ANS



DESCRIPTION Le Chat forestier (ou Chat sauvage) est plus long et plus grand que le chat domestique. Il mesure entre 72 cm et 1 m dont 25 à 35 cm de queue et sa hauteur aux épaules atteint 40 cm. Son pelage est épais, tigré, non tacheté et une raie noire part du cou et s'arrête à la base de la queue. Cette dernière est touffue et traversée de 3 à 5 larges anneaux noirs. On peut observer 4 à 5 raies plus épaisses sur les pattes. L'œil est constitué d'un iris vert et la truffe est rose. Le mâle pèse entre 5 et 7,7 kg, tandis que le poids de la femelle est compris entre 3,5 et 6 kg. Le Chat forestier peut vivre 11 ans.

REPRODUCTION

Le rut s'observe principalement de février à mars. La femelle est gestante 63 à 69 jours et en moyenne 2 à 6 chatons naissent (maximum 9), une fois par an, dès avril. La maturité sexuelle apparaît vers 9 à 12 mois.

RÉGIME ALIMENTAIRE Ce carnivore s'attaque surtout aux petits rongeurs (campagnols), aux jeunes lagomorphes (lapins, lièvres) et aux oiseaux, rarement aux grenouilles, poissons et insectes et exceptionnellement aux agneaux et faons de chevreuils. Le Chat forestier consomme parfois des végétaux, des reptiles et occasionnellement des animaux de basse-cour.

*Le Chat forestier
est un animal
nocturne. Il sort
au crépuscule.*



MODE DE VIE & COMPORTEMENT

Discret et solitaire, le Chat forestier sort surtout au crépuscule et la nuit. Son gîte se situe dans un terrier abandonné de renard ou de blaireau, dans des cavités rocheuses, dans des arbres creux et parfois dans des bâtiments inhabités ou des tas de paille. On peut l'observer se reposant dans la journée sur une branche ou à terre. Ce bon grimpeur chasse souvent au sol, sur un terrain dégagé (champs, prairies...). Les causes de mortalité actuelles sont variées : la préation par le Renard roux et la Martre sur les chatons, la famine en hiver, le trafic routier et les maladies. La superficie de son domaine vital est de 200 à 900 ha.

HABITAT Essentiellement dans les forêts (feuillus, résineux, mixtes), les milieux diversifiés de lisières, les clairières, il choisit ses habitats selon l'abondance des ressources alimentaires et des possibilités de gîtes. On le retrouve surtout dans un grand quart Nord-Est de la France et le long des Pyrénées, en Écosse, en Espagne, dans le sud de l'Italie et dans les pays de l'Europe de l'Est.

DIVERS Les crottes sont en plusieurs morceaux de 3 à 8 cm chacun, avec des os et des poils.

en Bref...

HABITAT

Forêts, lisières forestières, clairières...

TAILLE

Corps : de 72 cm à 1 m
dont 25 à 35 cm de queue.
Hauteur aux épaules : 40 cm.

POIDS

Mâle : de 5 à 7,7 kg.
Femelle : de 3,5 à 6 kg.

COULEURS

Pelage épais et tigré.
Queue touffue et annelée,
iris vert et truffe rose.

BRUITS

Miaulements, grognements,
soufflements et ronronnements.

NOURRITURE

Petits rongeurs, jeunes
lagomorphes,
oiseaux, reptiles...

REPRODUCTION

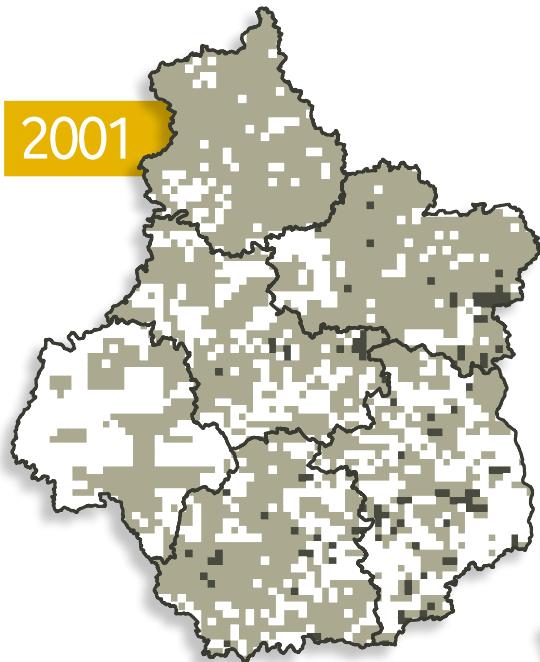
De 2 à 6 petits par portée
(1 portée par an).

Felis silvestris

Chat forestier

Cartes de répartition

2001



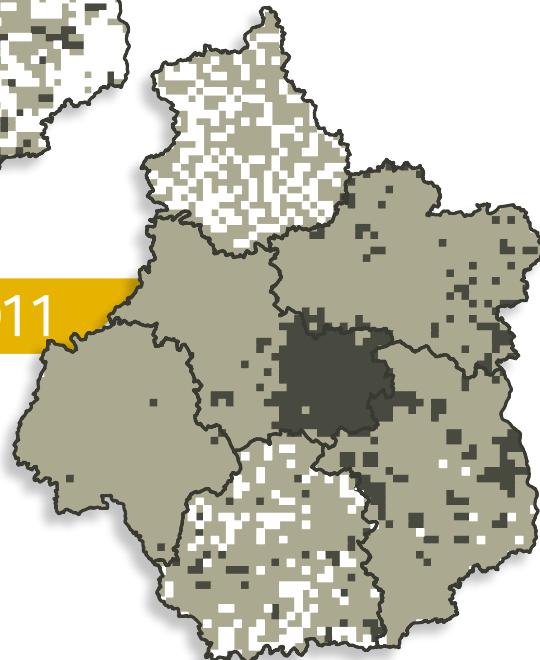
maille enquêtée
avec au moins
une observation

maille enquêtée
sans observation

maille non
enquêtée

limites
départementales

2011

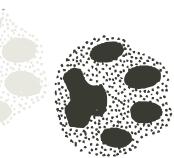


Felis silvestris

Empreintes & voie

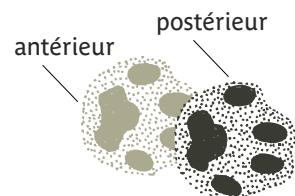
PIED ANTÉRIEUR

Longueur : 3,5 à 4,5 cm
Largeur : 3 à 4 cm



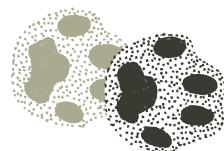
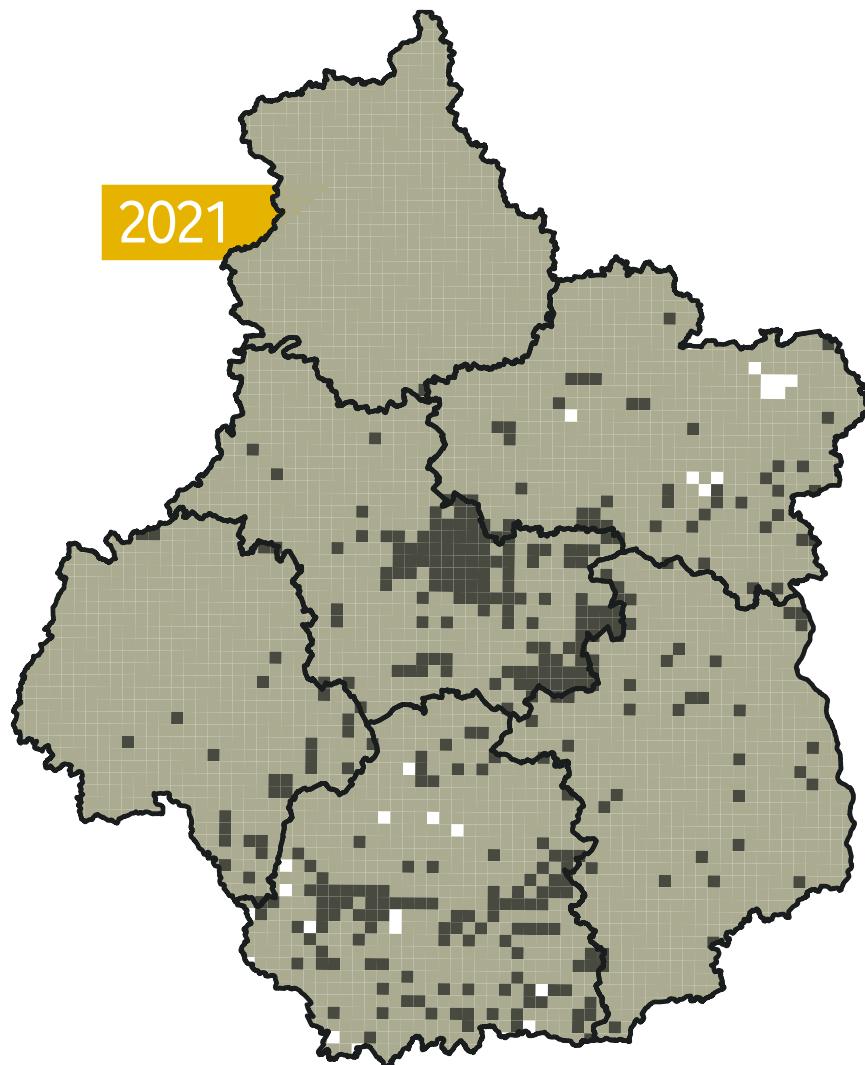
PIED POSTÉRIEUR

Longueur : 3,5 à 4,8 cm
Largeur : 3,2 à 4,5 cm



Chat forestier

2021



Felis silvestris

Chat forestier

Chevreuil européen

Capreolus capreolus

ORDRE
ARTIODACTYLES
FAMILLE
CERVIDÉS
LONGÉVITÉ
DE 6 À 7 ANS



Le chevreuil s'alimente
8 à 10 fois par jour.

Chevreuil européen

DESCRIPTION Le chevreuil est un petit cervidé de 60 à 70 cm de hauteur au garrot, pour une longueur de 1 à 1,20 mètres. Son poids varie de 18 à 30 kg. Le faon, reconnaissable à sa livrée tachetée, désigne le jeune de 0 à 6 mois, qui devient ensuite chevrillard jusqu'à ses 12 mois. Après 1 an, on nomme le mâle brocard et la femelle chevrette. Le pelage des adultes devient roux lors de la mue de printemps et grisâtre à la mue d'automne. Tâche claire du fessier pourvue de poils érectiles, le miroir permet

de donner un signal d'alerte. Le brocard porte des bois – productions osseuses – qu'il perd chaque année en novembre. Classiquement, un brocard porte 6 andouillers ou cors.

REPRODUCTION Chez le chevreuil, le rut a lieu en juillet-août et se traduit par de discrètes poursuites amoureuses. Le brocard peut s'accoupler avec plusieurs chevrettes qui se trouvent sur son territoire. Particularité de l'espèce : la chevrette subit

une diapause embryonnaire, phénomène qui bloque le développement de l'ovule 15 jours après la fécondation, jusqu'en décembre. Ce prolongement permet aux faons de naître à une période plus propice, entre début mai et mi-juin. La chevrette donne généralement naissance à deux faons après 5 mois de gestation réelle. Ces derniers sont sevrés en octobre, mais restent avec leur mère jusqu'à la mise bas suivante.

RÉGIME ALIMENTAIRE Le chevreuil s'alimente 8 à 10 fois par jour. Cette activité est entrecoupée de temps de repos de rumination. Le chevreuil apprécie la variété, concentrée dans un espace restreint. Les végétaux semi-ligneux (ronce, genêt...) et ligneux (feuillus variés, résineux...) représentent 80 % de son alimentation. Le reste est composé de plantes herbacées et de fruits forestiers.

MODE DE VIE & COMPORTEMENT

Contrairement aux autres cervidés, le Chevreuil européen est de nature plutôt solitaire (selon les saisons) et se contente souvent d'un domaine vital de quelques dizaines d'hectares. La structure sociale de base est la cellule familiale, composée de la chevrette et de ses deux faons, dont le lien étroit persiste jusqu'à 10-11 mois.

Le brocard marque son territoire en frottant ses bois sur des végétaux et en grattant le sol avec ses sabots ce qui permet d'interdire l'accès à ses congénères, de la fraye des bois à la fin du rut.

Le chevreuil peut passer d'un comportement individualiste (avril à octobre) à celui de groupe qui accroît la survie et la sécurité pendant la mauvaise saison (de novembre à mars).



Chevrette et brocard

Capreolus capreolus

Chevreuil européen

HABITAT

Le chevreuil apprécie les paysages variés où alternent des zones boisées diversifiées, des couverts bas et des espaces ouverts. Peu exigeant en espace, ses facultés d'adaptation lui permettent de coloniser des milieux très différents (landes, plaines et boqueteaux, bocages, marais...).

DIVERS Pendant environ deux semaines, bien que capables de se déplacer, les faons de cerf et de chevreuil restent couchés, immobiles, dans la végétation haute qui leur offre un refuge sécurisant. La femelle revient régulièrement allaiter et toiletter sa progéniture.



Chevreuil perdant ses velours

en Bref...

HABITAT Alternance de zones boisées diversifiées, de couverts bas et d'espaces ouverts.

TAILLE

Corps : De 1 à 1,20 m de long.
Hauteur : 60 à 70 cm au garrot.

POIDS De 18 à 30 kg.

COULEURS Roux au printemps et plus gris en automne. Les faons ont une livrée de taches blanches.

BRUITS

Abolements rauques des adultes et discrets piaulements du faon et de la femelle pendant le rut.

NOURRITURE

Végétaux semi-ligneux (ronce, genêt, lierre, callune...), ligneux (essences variées de feuillus et résineux), plantes herbacées, fruits forestiers.

REPRODUCTION

2 petits, 1 fois par an.



Carte de répartition



Empreintes & voie

PIED ANTÉRIEUR

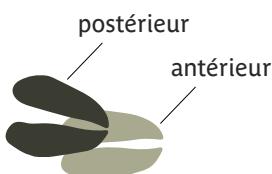
Longueur : 2,7 à 5 cm

Largeur : 2,5 à 3,9 cm

PIED POSTÉRIEUR

Longueur : 2,7 à 4,7 cm

Largeur : 2,5 à 4 cm



Capreolus capreolus

Chevreuil européen

Chien viverrin

Nyctereutes procyonoides

ORDRE
CARNIVORES
FAMILLE
CANIDÉS
LONGÉVITÉ
10 ANS



Le Chien viverrin n'hiberne pas mais passe de nombreux mois en sommeil prolongé.

DESCRIPTION Le Chien viverrin est gris à gris-jaunâtre dessus et plus foncé sur le ventre et les pattes. Il mesure de 50 à 65 cm de long (tête et corps compris) avec une queue de 15 à 20 cm, pour un poids de 10 kg maximum. L'animal a un corps allongé, large et trapu à l'arrière et il présente un masque facial gris foncé ou noir. Il vit une dizaine d'années.

REPRODUCTION Les accouplements ont lieu dès février-mars et, deux mois plus tard, naissent 6 à 12 jeunes. Ils sont allaités pendant 2 mois. Sa grande fécondité explique la rapidité de son expansion en Russie occidentale.

RÉGIME ALIMENTAIRE Le Chien viverrin consomme des poissons et des grenouilles, qu'il pêche très habilement, des petits mammifères, des oiseaux et des œufs, ainsi que des mollusques, des vers, des insectes et des fruits (glands, faînes et noix).

MODE DE VIE & COMPORTEMENT

C'est un animal nocturne et crépusculaire. Il est discret et vit généralement seul en Europe (au Japon, on le retrouve surtout en couples ou en groupes familiaux). Il se réfugie au sein d'un ancien terrier qu'il aménage ou qu'il creuse lui-même. Son activité se ralentit pendant de nombreux mois en hiver, mais il n'hiberne pas.



HABITAT Le Chien viverrin fréquente essentiellement les bords des cours d'eau ou les zones marécageuses des régions boisées. Il est possible de le rencontrer dans les régions boisées et humides de plaine avec des taillis et des points d'eau. Il occupe un domaine vital pouvant varier de 50 à 2 000 ha. Le Chien viverrin se retrouve surtout en Europe de l'Est ; il progresse vers l'Ouest (Hongrie, Autriche, Allemagne) jusqu'aux frontières françaises. Quelques individus sont observés sur le territoire national.

DIVERS L'espèce fut importée d'Asie orientale en Russie au XX^e siècle (entre 1928 et 1955) pour sa fourrure. Sur le territoire français, les 3 enquêtes menées par l'OFB ont permis d'enregistrer 128 mentions cohérentes de chiens viverrins (Source : CARMEN).

Depuis les années 1990 et jusqu'à aujourd'hui, quelques observations en région Centre-Val de Loire ont été réalisées dans les départements du Cher et de l'Indre et dernièrement dans l'Indre-et-Loire et le Loiret.

en Bref...

HABITAT

Bords des cours d'eaux, zones marécageuses, régions boisées et humides de plaine.

TAILLE

Corps : de 50 à 65 cm (dont tête).
Queue : de 15 à 20 cm.

POIDS

10 kg maximum.

COULEURS

Gris à gris-jaunâtre, plus foncé sur le ventre et les pattes.

BRUITS

Abolements, grognements, jappements, gémissements et hurlements.

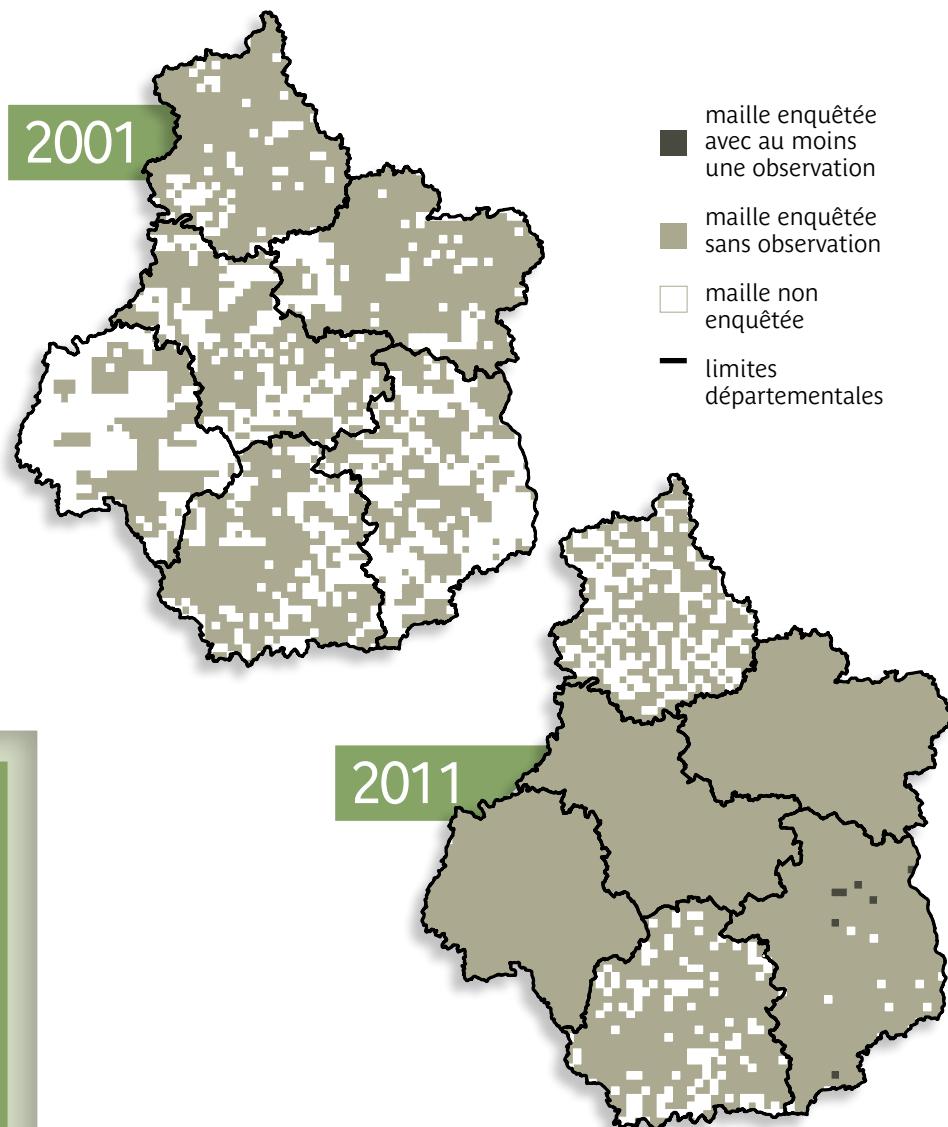
NOURRITURE

Poissons, grenouilles, oiseaux, œufs, mollusques, vers, insectes, fruits...

REPRODUCTION

De 6 à 12 petits par portée (1 portée par an).

Cartes de répartition



Chien viverrin

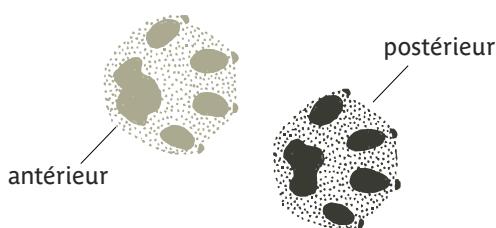
Empreintes & voie

PIED ANTÉRIEUR

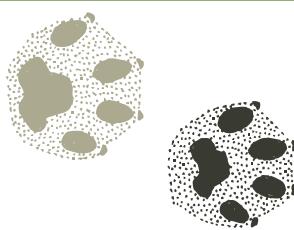
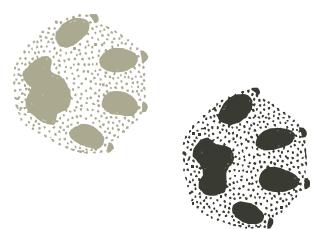
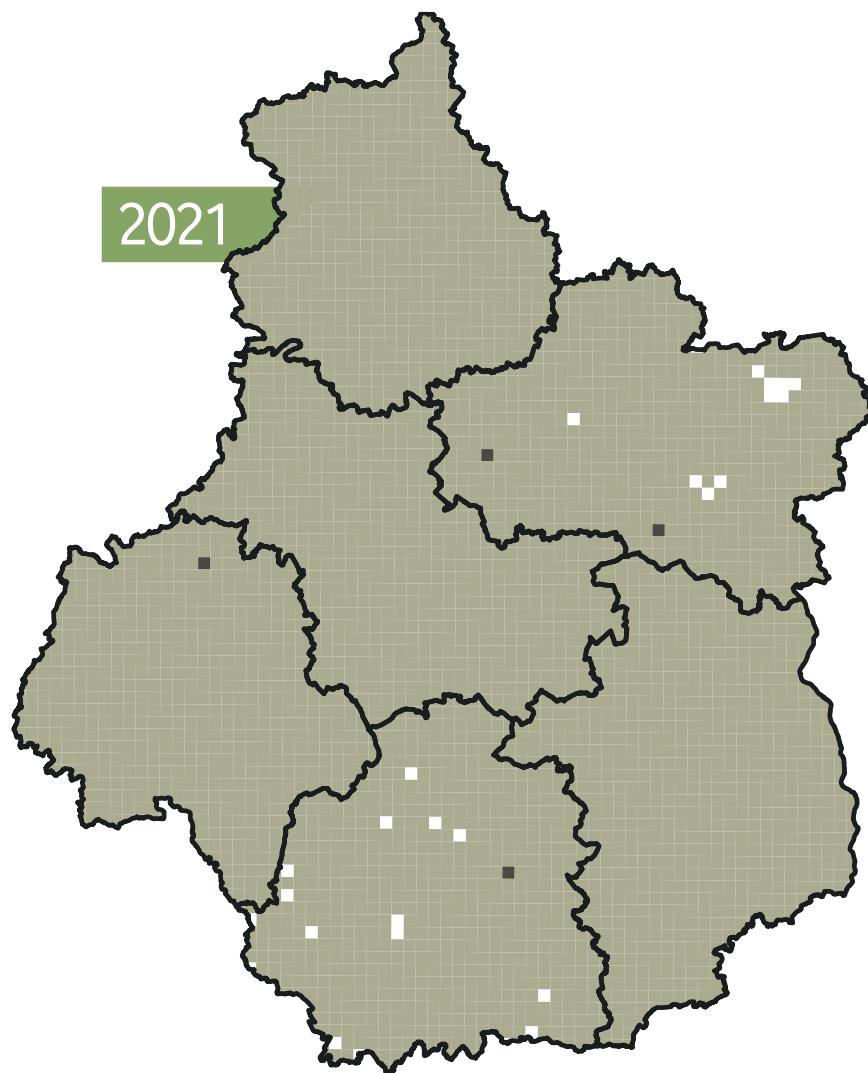
Longueur : 4,5 à 7 cm
Largeur : 4 à 6,5 cm

PIED POSTÉRIEUR

Longueur : 4 à 7 cm
Largeur : 3,5 à 6,5 cm



2021



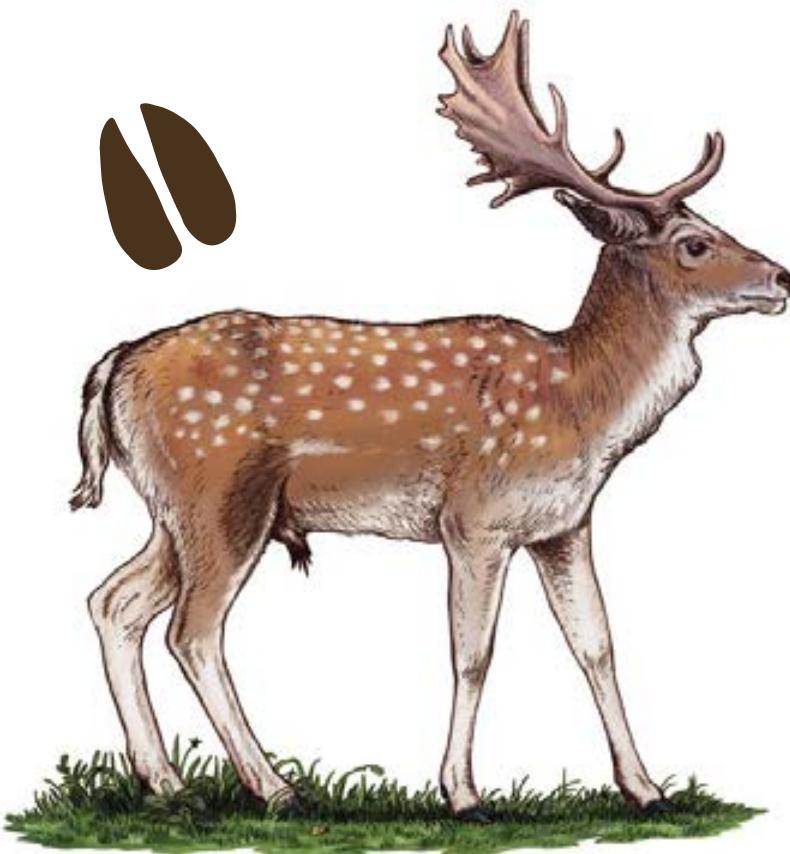
Nyctereutes procyonoides

Oien iivrin

Daim européen

Dama Dama

ORDRE
ARTIODACTYLES
FAMILLE
CERDIVÉS
LONGÉVITÉ
DE 15 À 25 ANS



Daim européen

Dama Dama

DESCRIPTION Le Daim européen est un animal de taille plutôt grande. Il mesure entre 75 cm et 1 m au garrot et de 1,15 à 1,75 m de long. Les mâles, plus grands que les femelles, pèsent de 45 à 90 kg selon les individus. Les femelles, appelées « daines », ont un poids variant de 25 à 50 kg. Sa robe est habituellement fauve-roussâtre, tachetée de blanc en été et brune en hiver. Certains daims ont cependant un pelage noir, en cas de mélanisme, ou blanc, en cas d'albinisme. Il possède une tache blanche sur les fessiers, délimitée par une ligne noire de chaque côté.

La queue des daims est pratiquement toujours en mouvement.

Seul le mâle porte des bois plats pouvant mesurer de 50 à 90 cm de longueur, et ceux-ci tombent chaque année en avril-mai. Les jeunes de l'année sont appelés « faons ». Le jeune mâle portant des débuts de bois en pointes est appelé « daguet ». À l'état sauvage, les mâles vivent en petits groupes séparés.

L'ouïe et l'odorat du Daim européen sont complétés par une vue diurne exceptionnelle, la vue nocturne étant bien moindre pour cette espèce.

Agile et rapide, en cas de danger le Daim européen peut courir à 30 km/h.

Agiles et rapides en cas de danger, les daims peuvent courir à 30 km/h en vitesse de croisière, et un peu plus sur de courtes distances. Les daims peuvent aussi faire des bonds jusqu'à 2 mètres en hauteur et jusqu'à 7 mètres en longueur.

REPRODUCTION

Les mâles sont généralement solitaires ou restent en groupe de célibataires. Mâles et femelles se rassemblent pour le brame ou raire qui se tient fin octobre-début novembre. Le son émis alors par le daim est un genre de râle guttural, comme celui du cerf élaphe, mais beaucoup moins impressionnant que ce dernier. Les daims se livrent alors à des combats pour s'accoupler avec le plus grand nombre de daines.

Ensuite, le mâle dominant se choisit un territoire qu'il délimite avec son urine, et en frottant les arbres à l'aide de sa ramure. Il pousse des cris rauques, le raire, pour appeler les femelles. La gestation de la daine dure 8 mois. Un faon naît, parfois deux, au mois de juin-juillet. Une jeune daine sera apte à se reproduire à l'âge de 16 mois.

RÉGIME ALIMENTAIRE

Le Daim européen est essentiellement herbivore. Il se nourrit d'herbes, de pousses, de feuilles, de fruits forestiers (glands, châtaignes) mais également de fruits, de baies et bourgeons.

En hiver, le Daim européen mange du lierre, des ronces, du gui, des écorces, des genêts et des graminées sèches (foin).



Dama Dama

Daim européen

MODE DE VIE & COMPORTEMENT

Le daim vit généralement en harde de plusieurs animaux qui ont une activité diurne plutôt que nocturne.

Lorsqu'il est dérangé, le daim tape « du pied » sur le sol et peut se mettre à courir en pratiquant un saut très particulier sur ses quatre pattes raides.

HABITAT Le daim fréquente des milieux diversifiés : forêts mixtes ou claires de feuillus, prairies arbustives ou rases, montagnes basses et vallonnées où il vit en hardes de 6 à 50 individus, dirigées par une vieille femelle.

DIVERS Le Daim européen est originaire du sud-est du bassin méditerranéen, de la Turquie au sud-est de la France, mais a été implanté dès l'Antiquité sur le pourtour méditerranéen de l'ouest, ainsi qu'en Espagne et a été globalement introduit dans toute l'Europe.

en Bref...

HABITAT Les forêts, les boqueteaux entrecoupés de prairies et de cultures.

TAILLE

Corps : 1,15 à 1,75 m de long.
Hauteur au garrot : 75 cm à 1 m.

POIDS Mâle : 45 à 90 kg.
Femelle : 25 à 50 kg.

COULEURS

Robe fauve/roussâtre tachetée de point blanc. Un écusson fessier de couleur blanc.

BRUIT Le mâle brame en période de reproduction.

NOURRITURE

Herbe, feuilles, fruits...

REPRODUCTION

1 petit, rarement 2, 1 fois par an.

En France, les daims sont depuis longtemps considérés comme des animaux d'ornement et sont les hôtes de différents parcs, zoos et jardins.

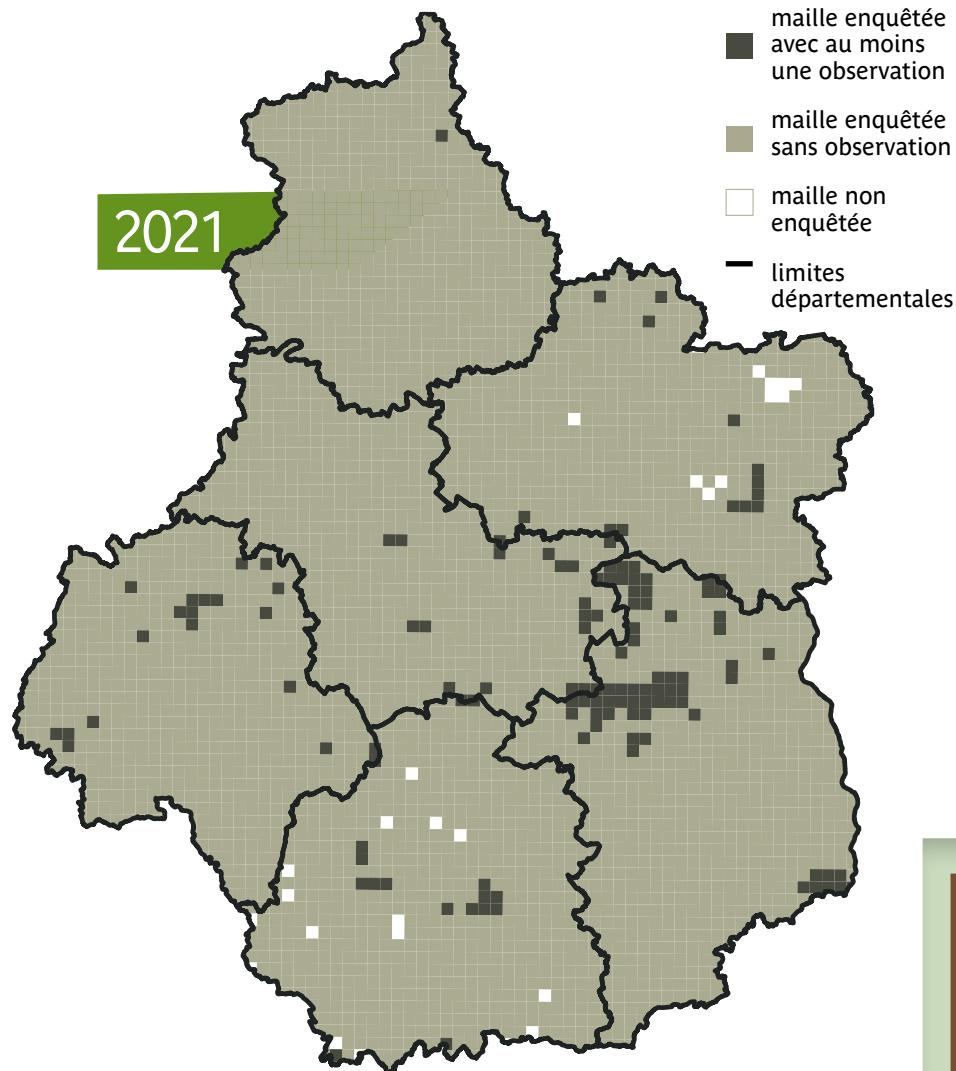
En région Centre-Val de Loire, quelques échappés d'enclos et parcs ont plus récemment fondé des populations forestières mais restant à des densités d'animaux très faibles.

*Lorsque
le daim
est dérangé,
il tape
« du pied ».*

Daim européen mâle



Carte de répartition



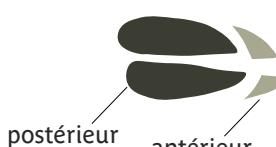
Empreintes & voie

PIED ANTÉRIEUR

Longueur : 4,7 à 8,1 cm
Largeur : 4,4 à 5,5 cm

PIED POSTÉRIEUR

Longueur : 5,5 à 7,5 cm
Largeur : 3,3 à 6,5 cm



Écureuil roux

Sciurus vulgaris

ORDRE

RODENTIENS (RONGEURS)

FAMILLE

SCIURIDÉS

LONGÉVITÉ

DE 7 À 8 ANS

L'écureuil
fait des
provisions
pour se
nourrir
l'hiver.



DESCRIPTION L'Écureuil roux mesure environ 18 à 25 cm (tête et corps) et possède une queue quasiment aussi longue (14 à 20 cm de long). Son pelage est de couleur variable selon les individus et les saisons : jaunâtre, roux ou brun noir en été et il devient d'un brun plus foncé en hiver. Le ventre, lui, est toujours plus clair et ses oreilles ont un pinceau de poils bien visible. L'écureuil est parfaitement adapté à sa vie arboricole : son squelette est léger, ses pattes postérieures sont puissantes avec de longues griffes et sa queue touffue lui sert de parachute et de balancier quand il saute. L'animal pèse environ 200 à 480 g et vit 7 à 8 ans.

REPRODUCTION Les accouplements ont lieu de décembre à juillet. La femelle a une à deux portées par an : en mars-mai et juillet-septembre. Après 36 à 42 jours de gestation, 2 à 5 jeunes naissent et sont sevrés à l'âge de 9 à 12 semaines.

RÉGIME ALIMENTAIRE Graines de feuillus et de conifères, glands, faînes, mais aussi noix, noisettes et écorces constituent principalement son régime alimentaire. Il est également friand de baies, de champignons, de bourgeons et secondairement d'insectes, d'œufs et d'oisillons. L'Écureuil roux fait des réserves pour l'hiver dans des trous d'arbres, ou dans la terre.

MODE DE VIE & COMPORTEMENT

Sa vie se déroule essentiellement dans les arbres où il vit en couple. Il est diurne, peu agressif et se déplace parfaitement d'un arbre à l'autre en sautant sur les branches ou en grimpant sur le tronc. L'écureuil bâtit des nids sphériques, constitués de branches et de brindilles coupées, pour gîter et se reproduire. Le nid est généralement placé contre le tronc à plus de 6 m de haut et garni de mousses ou d'herbes, mais l'écureuil se loge parfois dans un arbre creux ou dans un vieux nid de corneille noire. Il n'hiverne pas.

La famine, le trafic routier et la prédatation (Martre, rapaces diurnes et nocturnes, chiens et chats domestiques) sont les principales

causes de mortalité de l'espèce. La Martre des pins est un des plus grands prédateurs de l'écureuil, car son agilité dans les arbres égale celle du petit rongeur.

HABITAT On retrouve l'Écureuil roux dans les forêts claires avec un sous-bois dense, les parcs et les jardins boisés. Son aire de répartition couvre toute l'Europe à l'exception de la Corse, du centre de l'Angleterre, de la Sardaigne, de la Sicile, et des Baléares.

DIVERS La présence de l'Écureuil roux se remarque aux écorces de résineux retrouvées en bandes plus ou moins longues, aux noisettes ouvertes et aux épeluchures de cônes d'épicéa dont il enlève les écailles à la base.

en Bref...

HABITAT

Forêts claires, parcs et jardins...

TAILLE

Corps : de 18 à 25 cm.

Queue : de 14 à 20 cm.

POIDS

De 200 à 480 g.

COULEURS

Roux en été, plus foncé en hiver, ventre clair.

BRUITS

L'Écureuil produit des « tiouk tiouk tiouk » d'excitation, souvent accompagnés d'un tambourinage des griffes antérieures et d'un « nhhh » nasal.

NOURRITURE

Elle est surtout végétale : graines, glands, noix et noisettes, baies, champignons...

REPRODUCTION

De 2 à 5 petits par portée (1 à 2 portées par an).

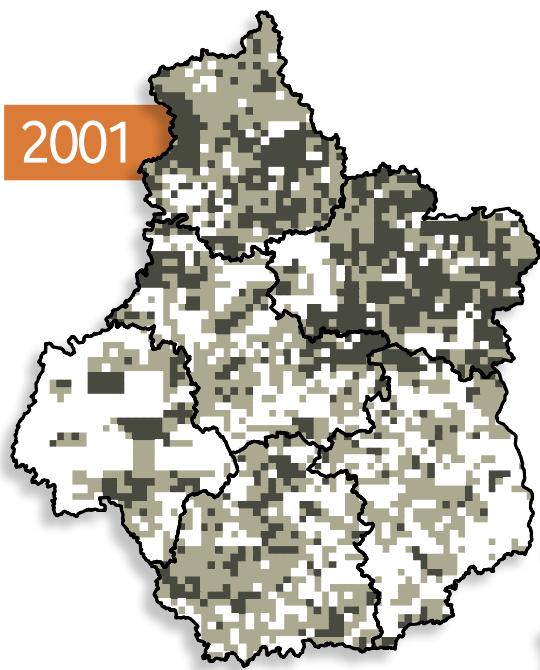


Sciurus vulgaris

Écureuil roux

Cartes de répartition

2001



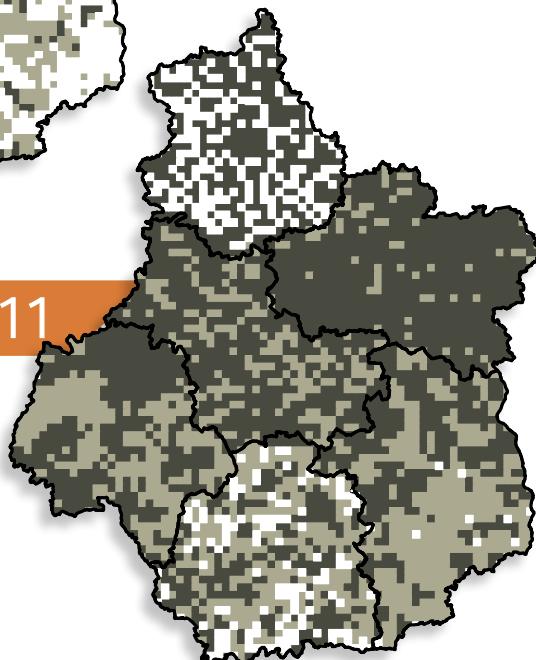
maille enquêtée avec au moins une observation

maille enquêtée sans observation

maille non enquêtée

limites départementales

2011



Sciurus vulgaris

Écureuil roux

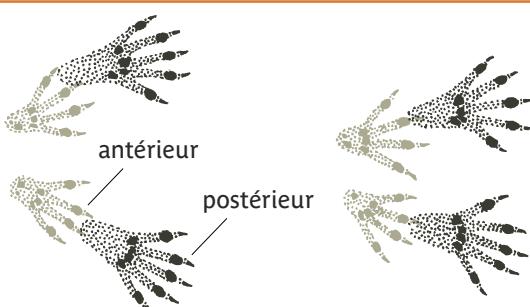
Empreintes & voie

PIED ANTÉRIEUR

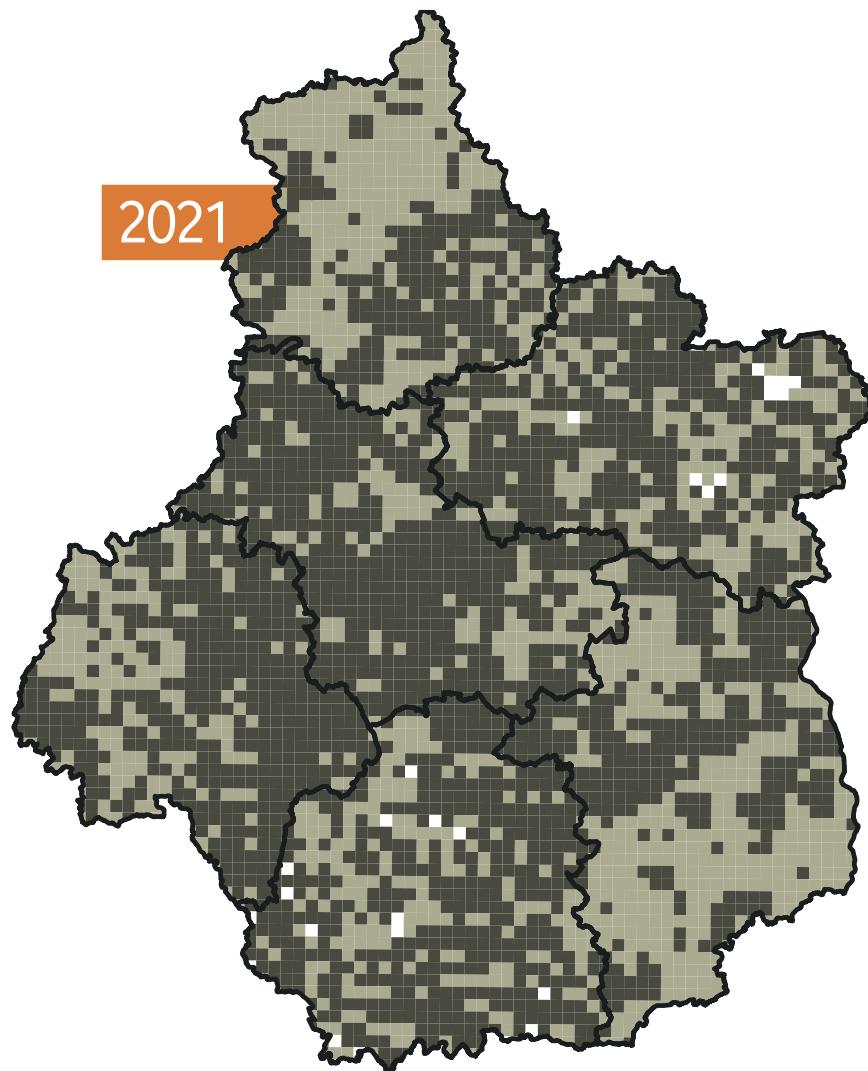
Longueur : 2,8 à 4 cm
Largeur : 1,9 à 2,5 cm

PIED POSTÉRIEUR

Longueur : 3,6 à 6 cm
Largeur : 2,2 à 3,5 cm



2021



Sciurus vulgaris

Écureuil roux



Fouine

Martes foina

ORDRE
CARNIVORES
FAMILLE
MUSTÉLIDÉS
LONGÉVITÉ
10 ANS ET PLUS

DESCRIPTION La Fouine possède un pelage gris-brun avec un poil de bourre gris clair et une tache blanche caractéristique sur la gorge, en forme de fourche s'étendant jusqu'aux pattes antérieures.

Cette tache permet de la distinguer de la martre avec qui on la confond souvent. De plus, la truffe de la Fouine est rose, alors qu'elle est noire chez la Martre des pins. La Fouine est plus trapue et plus petite que cette dernière et mesure de 40 à 50 cm de long, auxquels s'ajoutent environ 25 cm de queue.

Ce mustélidé pèse de 1,1 à 1,5 kg pour la femelle et 1,7 à 2,1 kg pour le mâle. Le dessous de ses pattes n'est pas poilu, au contraire de la Martre des pins. La Fouine peut vivre 10 ans et plus.

REPRODUCTION Le rut se déroule de juin à août et les petits naissent en mars-avril, après une implantation différée de l'embryon de 8 mois et une gestation réelle de 56 jours. La portée est constituée de 2 à 7 jeunes et le sevrage s'effectue au bout de 7 à 8 semaines.

La Fouine est
très agile et
curieuse.



RÉGIME ALIMENTAIRE La Fouine a un régime alimentaire très varié. Elle consomme des petits mammifères (rongeurs, lagomorphes), des oiseaux aussi gros qu'une poule, des œufs, des insectes, des amphibiens, des reptiles et des fruits.

À proximité des habitations, elle peut s'attaquer aux poules, aux lapins d'élevage, aux pigeons et aux élevages de gibiers. En règle générale, la Fouine ne saigne pas sa proie sauf quand elle pénètre dans un poulailler où l'agitation la perturbe.

MODE DE VIE & COMPORTEMENT

Animal nocturne, solitaire, très agile et curieux, la Fouine chasse surtout au sol et grimpe sur les rochers.

Elle vit dans les trous d'arbres, les crevasses de la roche, les combles, les greniers ainsi que les étables. Il lui arrive de creuser un terrier.

HABITAT

Ce mustélidé fréquente les milieux ouverts, rocheux, les bois, les lisières forestières, les haies, les jardins, les parcs et aussi les greniers, les granges, les ruines et les tas de paille.

La Fouine se retrouve partout en Europe sauf en Corse, en Sicile, en Sardaigne, au Royaume-Uni et en Scandinavie.

DIVERS

Les laissées sont de couleur gris foncé à noir, cylindriques et spiralées à une extrémité. Elles peuvent contenir des noyaux de fruits et des restes d'aliments humains pris sur les tas d'ordures. Elles sont déposées en amas (contrairement à celles de la martre).

en Bref...



HABITAT

Milieux ouverts et rocheux, bois, lisières forestières, haies, jardins, greniers, granges...

TAILLE

Corps : de 40 à 50 cm.
Queue : de 15 à 25 cm.

POIDS

Mâle : de 1,7 à 2,1 kg.
Femelle : de 1,1 à 1,5 kg.

COULEURS

Pelage gris brun, tache blanche sur la gorge en forme de fourche.
Truffe rose.

BRUITS

Elle est peu bruyante.
Elle émet des caquètements aigus, des grondements, des soufflements...

NOURRITURE

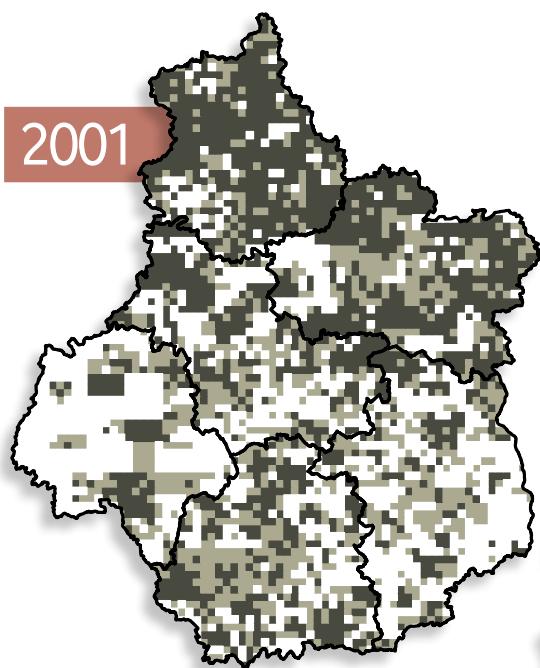
Rongeurs, lagomorphes, oiseaux, œufs, insectes, reptiles, fruits...

REPRODUCTION

De 2 à 7 petits par portée
(1 portée par an).

Cartes de répartition

2001



2011



Fouine

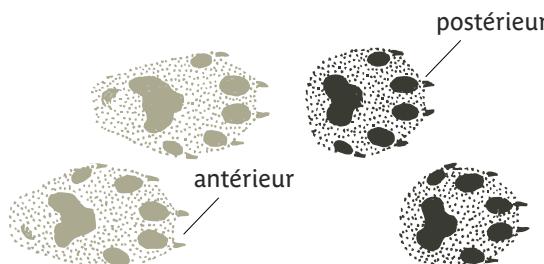
Martes foina

PIED ANTÉRIEUR

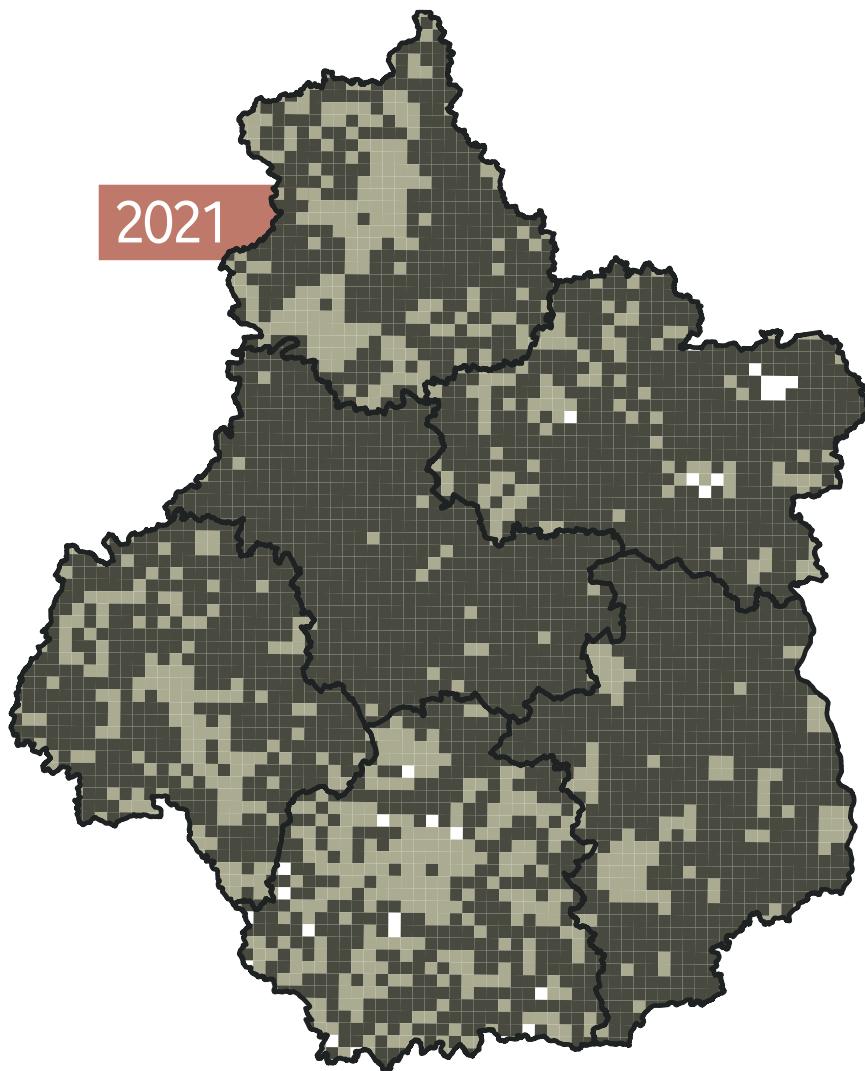
Longueur : 3 à 4,5 cm
Largeur : 3 à 3,5 cm

PIED POSTÉRIEUR

Longueur : 4 à 6 cm
Largeur : 3 à 5 cm

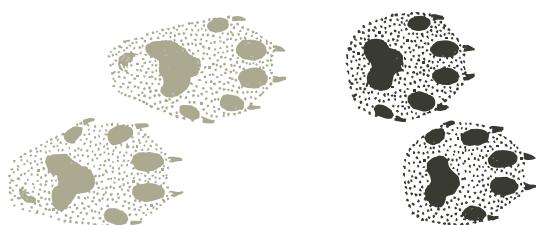


2021



Martes foina

Fouine



Genette commune

Genetta genetta

ORDRE
CARNIVORES
FAMILLE
VIVERRIDÉS
LONGÉVITÉ
13 ANS

*La genette est nocturne
et crépusculaire.*



DESCRIPTION

Sa silhouette est élancée avec de courtes pattes. La Genette commune mesure, sans la queue, entre 50 et 60 cm, pour un poids de 1,3 à 2,2 kg. Sa queue, forte et très longue (40 à 48 cm), est rétrécie au bout et annelée de noir.

La genette présente un pelage jaunâtre avec des taches noires formant des lignes, les bords des lèvres et l'intérieur des oreilles sont blancs et une tache grise se situe de chaque côté du nez.

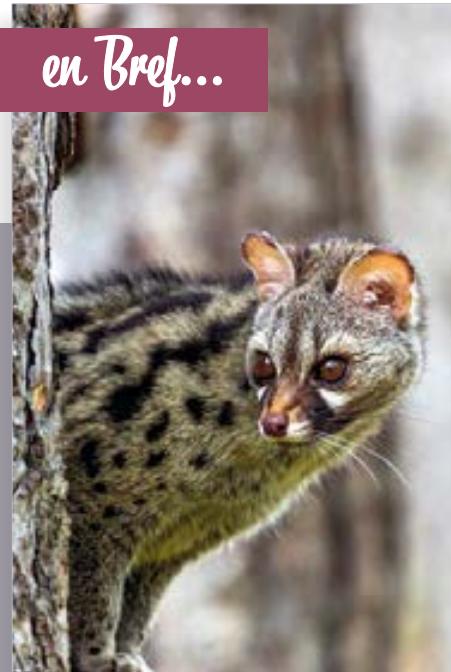
Sa tête est effilée avec un museau et des oreilles pointus. Ses griffes sont partiellement rétractiles. Elle vit jusqu'à 13 ans.

REPRODUCTION La femelle met bas de 1 à 3 jeunes, surtout en avril-mai et août-septembre, après 10 semaines de gestation. Elle a 1 à 2 portées par an, déposées sur un lit de feuillage, dans un tronc d'arbre creux ou un trou de blaireau. Les petits sortent au bout de 2 mois, le sevrage a lieu vers 6 mois et la maturité sexuelle des jeunes apparaît à l'âge de 2 ans.

RÉGIME ALIMENTAIRE Omnivore, elle mange surtout des petits rongeurs (loirs, mulots, écureuils...), des lapins de garenne, oiseaux, batraciens, reptiles, insectes et larves, poissons, mollusques et fruits.

*La genette est
un animal agile
et grimpeur.
Elle aime
se percher
dans les arbres.*

en Bref...



MODE DE VIE & COMPORTEMENT

La genette est nocturne et crépusculaire. Elle vit dans un terrier et peut s'abriter dans des rochers, des buissons, un arbre creux ou une grange mais le jour, elle se repose dans les branches d'arbres ou dans un arbre creux. Animal agile et grimpeur, la genette chasse surtout au sol. Elle est solitaire mais semble peu agressive vis-à-vis de ses congénères. Son domaine vital s'étend sur une surface allant de 200 à 800 ha.

HABITAT Elle affectionne les territoires tranquilles et à végétation dense, loin des habitations. Il est possible de la rencontrer dans des broussailles, des taillis, des bocages, des forêts et des lieux rocailleux avec des bois et des cours d'eau. La genette a une aire de répartition restreinte en Europe, puisqu'elle se cantonne à la Péninsule Ibérique et à la France (sauf aux extrémités Nord et Est).

DIVERS Elle dépose ses fèces en un « crottier ». Elles contiennent beaucoup d'os, de plumes, de poils d'animaux prédatés et de brins d'herbes. Les genettes, et plus fréquemment les mâles dominants, ont des comportements de marquage olfactif de leur domaine vital (urine, frottement des flancs et des pattes postérieures).

HABITAT

Territoires tranquilles à végétation dense (broussailles, taillis...).

TAILLE

Corps : de 50 à 60 cm.
Queue : de 40 à 48 cm, entourée d'anneaux brun noir.

POIDS

De 1,3 à 2,2 kg.

COULEURS

Pelage jaunâtre avec taches noires formant des lignes.

BRUITS

Relativement silencieuse, la genette miaule, grogne, crache et émet des "cris de contact". Seuls les jeunes ronronnent.

NOURRITURE

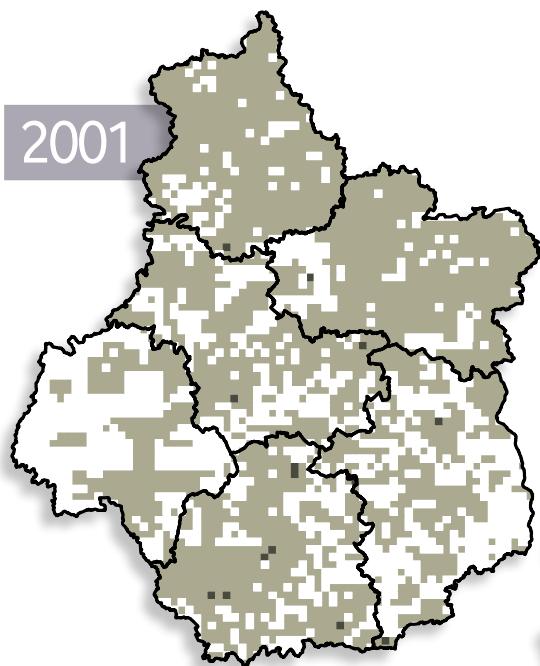
Rongeurs, loirs, écureuils, lapins de garenne, oiseaux, reptiles, insectes, fruits...

REPRODUCTION

De 1 à 3 petits par portée (1 à 2 portées par an).

Cartes de répartition

2001



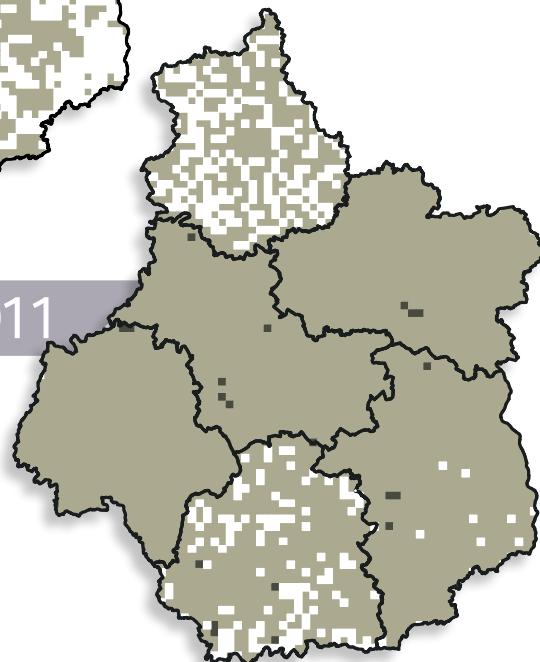
maille enquêtée avec au moins une observation

maille enquêtée sans observation

maille non enquêtée

limites départementales

2011



Genetta genetta

Genette commune

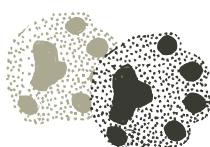
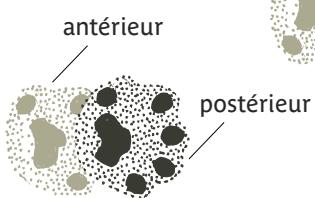
Empreintes & voie

PIED ANTÉRIEUR

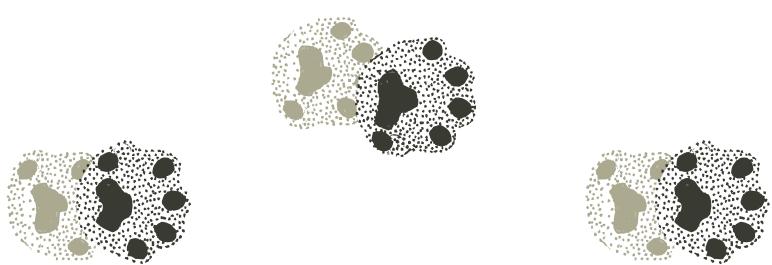
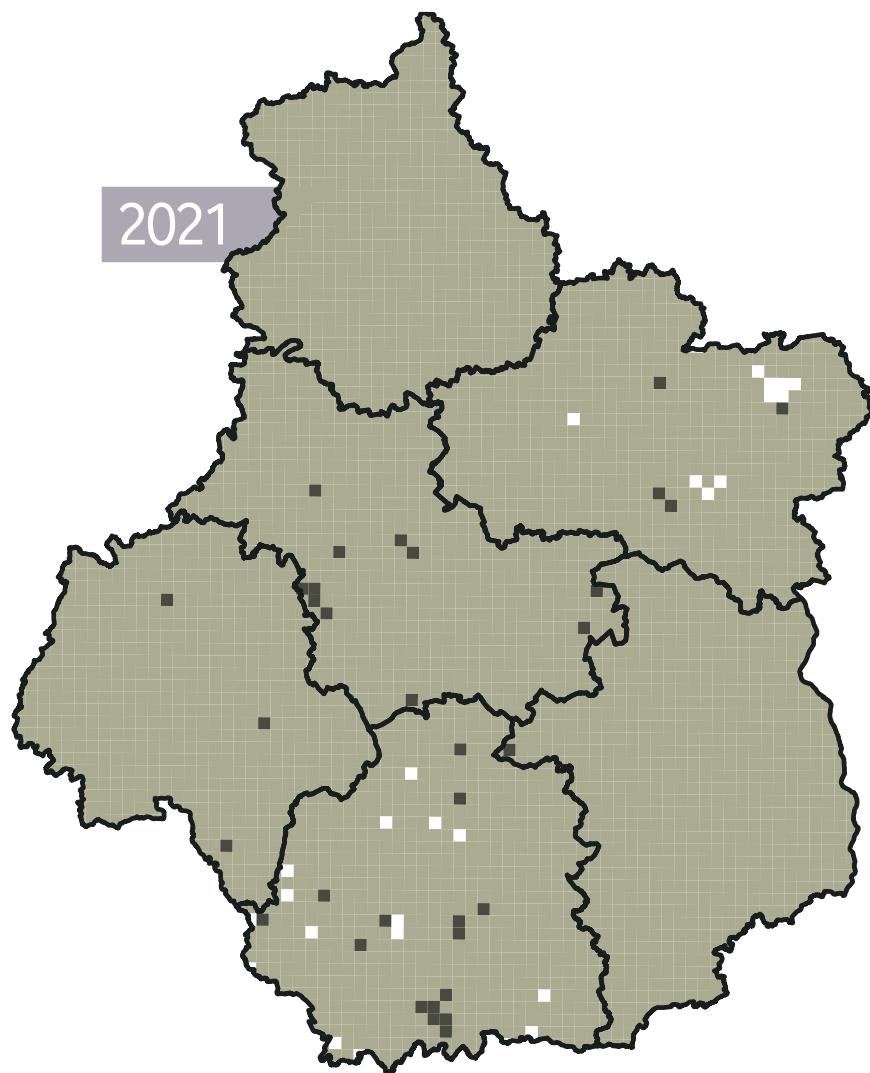
Longueur : 3,3 à 4,2 cm
Largeur : 2,3 à 2,7 cm

PIED POSTÉRIEUR

Longueur : 3 à 4,1 cm
Largeur : 2,3 à 3 cm



2021



Genetta genetta

Genette commune

Hérisson d'Europe

Erinaceus europaeus

ORDRE
INSECTIVORES
FAMILLE
ÉRINACÉIDÉS
LONGÉVITÉ
DE 3 À 10 ANS



Menacé, le hérisson
se roule en boule...

DESCRIPTION

C'est le plus grand insectivore d'Europe avec une longueur de 22 à 35 cm et 1,5 à 3 cm de queue, pour un poids qui peut varier de 400 g à 1,2 kg.

Son corps pataud présente une tête sombre, sans cou apparent, avec un museau pointu noirâtre, des oreilles très courtes et des petits yeux noirs.

Le corps du Hérisson d'Europe, mis à part la tête, les pattes et le ventre, est recouvert d'environ 6 000 piquants de 2 à 3 cm de long et orientés en tous sens. Ils sont bruns foncés et clairs à la pointe.

Il vit en moyenne 3 ans, mais peut atteindre 10 ans.

REPRODUCTION L'accouplement a lieu après l'hibernation d'avril à août. Après une gestation de 5 semaines environ, la seule portée effectuée par an est composée de 4 à 6 jeunes (maximum 10). Les petits sont sevrés à plus de 40 jours et les femelles les chassent du nid à 2 mois.

La maturité sexuelle est atteinte à l'âge d'1 an.

RÉGIME ALIMENTAIRE

Le Hérisson d'Europe consomme surtout des lombrics, des carabes, des chenilles, des araignées, des escargots et des limaces. Parfois, il se nourrit de grenouilles, de lézards, de jeunes rongeurs, d'oisillons, d'œufs, de fruits et de champignons.

en Bref...

HABITAT

Prairies en lisière de forêt, haies, jardins, parcs, bois de feuillus, broussailles...

TAILLE

Corps : de 22 à 35 cm.

Queue : de 1,5 à 3 cm.

POIDS De 400 g à 1,2 kg.

COULEURS

Brun foncé. Piquants (environ 6 000) bruns foncés et clairs à la pointe.

BRUITS

Le Hérisson souffle et grogne quand il se nourrit. Inquiété, il lance des cris de cochon.

NOURRITURE

Lombrics, araignées, escargots, grenouilles, lézards, fruits, champignons...

REPRODUCTION

De 4 à 6 petits par portée (1 portée par an).

Le Hérisson produit une salive pour repousser les prédateurs.



MODE DE VIE & COMPORTEMENT

Nocturne et crépusculaire, il est solitaire et n'occupe pas de territoire précis (sauf en ce qui concerne les femelles avec leurs jeunes). Le Hérisson d'Europe s'installe parfois dans un ancien terrier ou dans une rabouillière de lapin. Il hiberne d'octobre-novembre à mars-avril, dans un nid de feuilles et d'herbes placé sous des feuilles mortes.

Sa température corporelle baisse alors de 34°C à 4 ou 6°C. La principale cause de mortalité chez l'espèce est sans doute la faim pendant l'hibernation et le trafic routier. Ses prédateurs sont le Renard roux, le Blaireau européen, la Fouine et le Hibou grand-duc.

HABITAT Il vit dans les prairies en lisière de forêt, les haies, les jardins, les parcs, les bois de feuillus, les broussailles et les prairies humides.

Le hérisson est présent partout en Europe à l'exception des Baléares et du centre de la Scandinavie.

DIVERS Lorsque le Hérisson d'Europe est menacé, il se roule en boule et montre ainsi un mur de piquants. Il produit une salive pour repousser les prédateurs et éloigner les parasites.

Erinaceus europaeus

Hérisson d'Europe

Cartes de répartition

2001

- maille enquêtée avec au moins une observation
- maille enquêtée sans observation
- maille non enquêtée
- limites départementales

2011

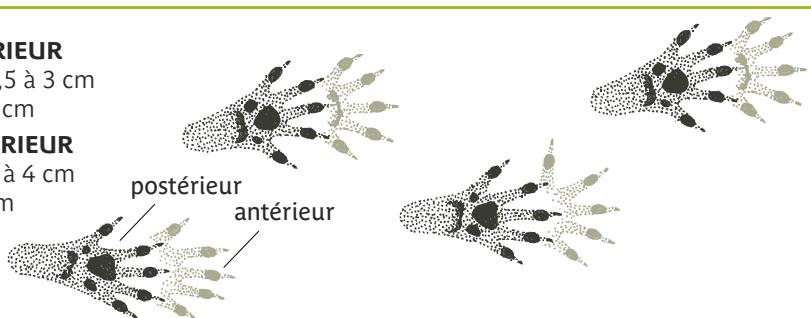
Empreintes & voie

PIED ANTÉRIEUR

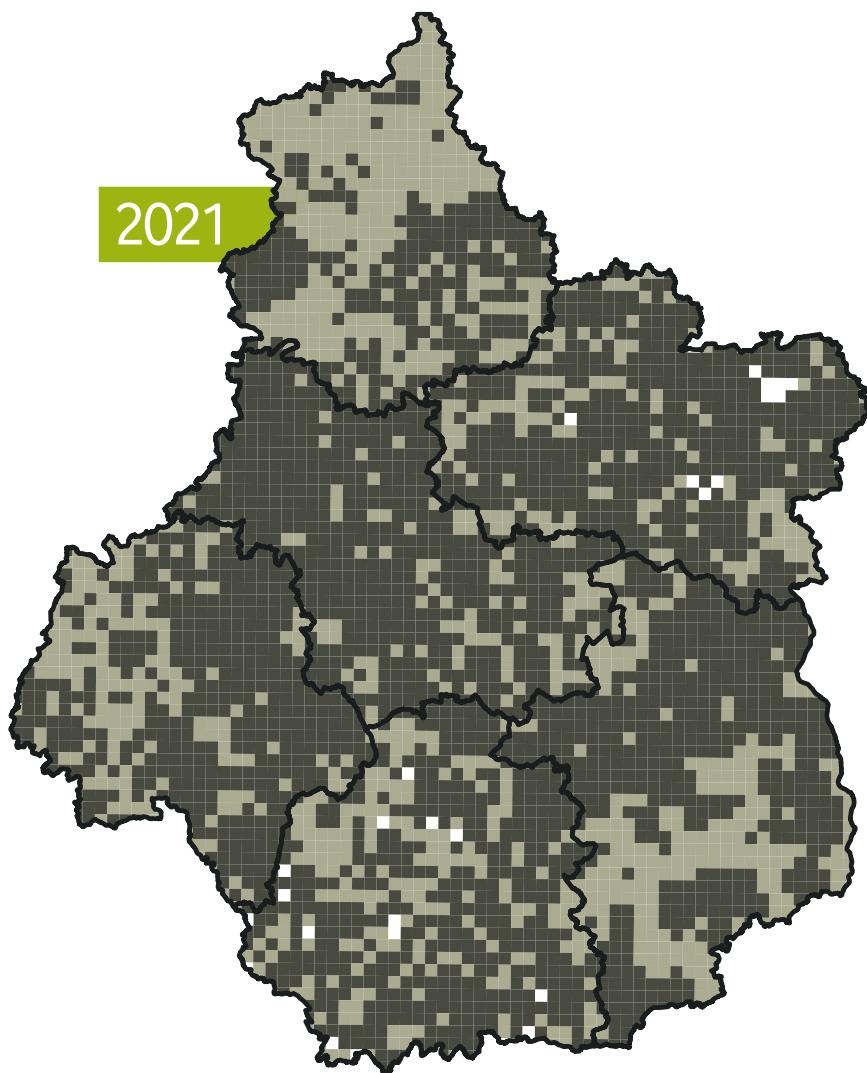
Longueur : 2,5 à 3 cm
Largeur : 2,8 cm

PIED POSTÉRIEUR

Longueur : 3 à 4 cm
Largeur : 2 cm

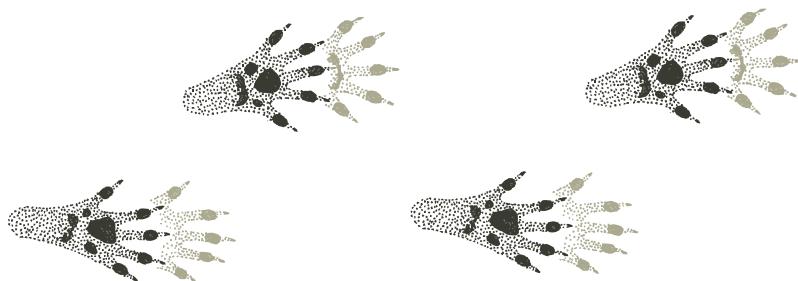


2021



Erinaceus europaeus

Hérisson d'Europe



Hermine

Mustela erminea

ORDRE
CARNIVORES
FAMILLE
MUSTÉLIDÉS
LONGÉVITÉ
DE 10 À 12 ANS



DESCRIPTION Son corps allongé et svelte mesure 30 à 40 cm dont 9 à 14 cm de queue. Son pelage, en été, est brun-roux dessus et blanc dessous avec une queue touffue et noire à la pointe.

L'hiver, l'Hermine présente assez souvent un pelage entièrement blanc et seul le bout de la queue reste noir. Il existe un fort dimorphisme sexuel et l'animal pèse de 90 à 450 g, le mâle étant en moyenne une fois et demie plus lourd que la femelle. L'Hermine vit entre 10 et 12 ans.

REPRODUCTION Le rut débute en mai et finit en juillet. La femelle donne naissance à environ 4 à 12 petits après 9 à 11 mois d'implantation différée de l'embryon (diapause embryonnaire) et 4 semaines de gestation réelle. Le sevrage s'effectue quand les petits ont 5 semaines.

RÉGIME ALIMENTAIRE L'Hermine est principalement carnivore (rongeurs, oiseaux, œufs, lézards, insectes) ; en automne elle peut compléter son régime alimentaire avec des fruits.

MODE DE VIE & COMPORTEMENT

L'Hermine est plutôt nocturne en hiver, mais a de longues phases diurnes en été. Elle s'abrite dans un arbre creux, un terrier, une crevasse de rocher ou un vieux nid de rapace. En dehors des périodes de rut, mâles et femelles défendent des territoires distincts où se trouvent 2 à 10 gîtes tapissés de poils de rongeurs. Elle est peu farouche, très curieuse, grimpe, bondit et nage parfaitement. Ce petit carnivore repère ses proies à l'odeur et les tue en les mordant à la nuque.

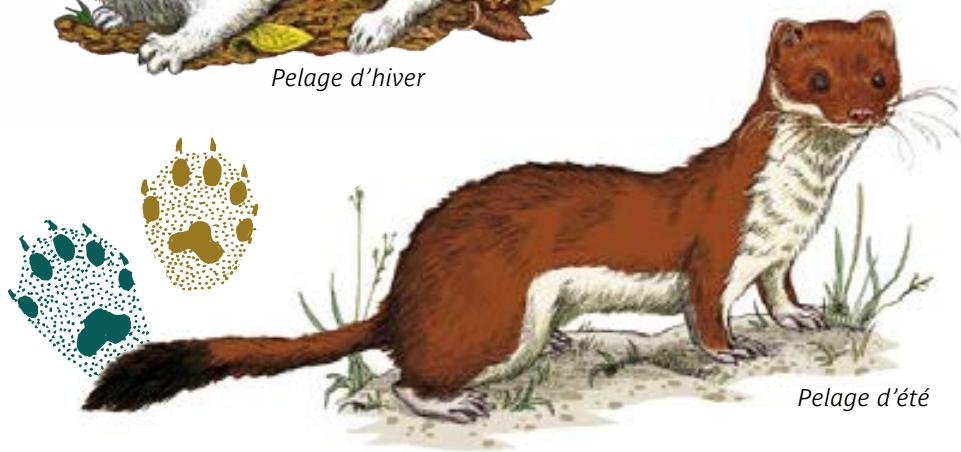
HABITAT On l'observe dans presque tous les milieux où la nourriture est abondante et où le couvert végétal est suffisant. Elle est rarement dans les grands massifs forestiers et elle se rencontre surtout dans les bois, les taillis, les haies, les landes, les maquis, les marais, les campagnes cultivées et les pierriers. L'aire de répartition de l'Hermine couvre toute l'Europe sauf la Corse, l'Italie, la Sicile, la Sardaigne et les deux tiers Sud de la Péninsule Ibérique.



Pelage d'hiver

DIVERS Les laissées mesurent 5 à 8 cm de long. Elles sont effilées, torsadées et on y retrouve des poils, des plumes et des restes d'os issus des proies prédatées. Inquiétée, l'Hermine émet sur ses crottes une sécrétion odorante provenant des glandes anales qui est destinée à éloigner les individus venant l'importuner.

L'Hermine sait grimper, bondir et nager.



Pelage d'été

en Bref...

HABITAT Bois, taillis, haies, landes, maquis, marais...

TAILLE De 30 à 40 cm dont 9 à 14 cm de queue.

POIDS De 90 à 450 g.

COULEURS

En été : pelage brun roux dessus et blanc dessous. Queue touffue et noire à la pointe.

En hiver : pelage entièrement blanc et seul le bout de la queue reste noir.

BRUITS

Peu bruyante, elle produit des caquètements pénétrants et des cris aigus (lorsqu'elle est inquiète ou quand elle se défend).

NOURRITURE

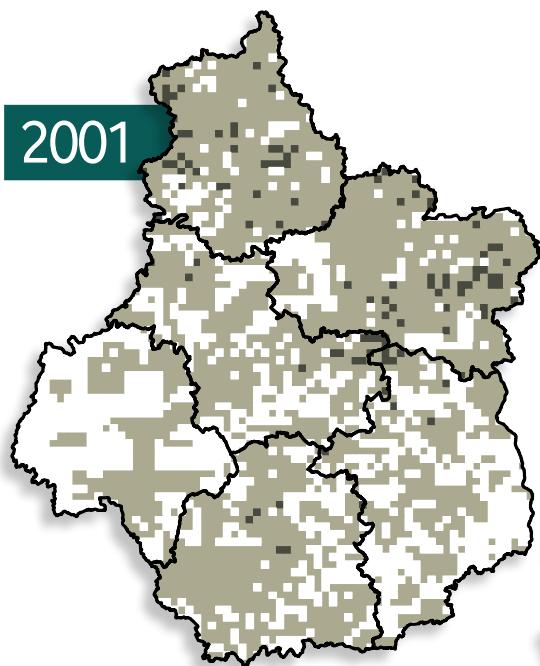
Rongeurs, oiseaux, œufs, lézards, insectes...

REPRODUCTION

De 4 à 12 petits par portée (1 portée par an).

Cartes de répartition

2001



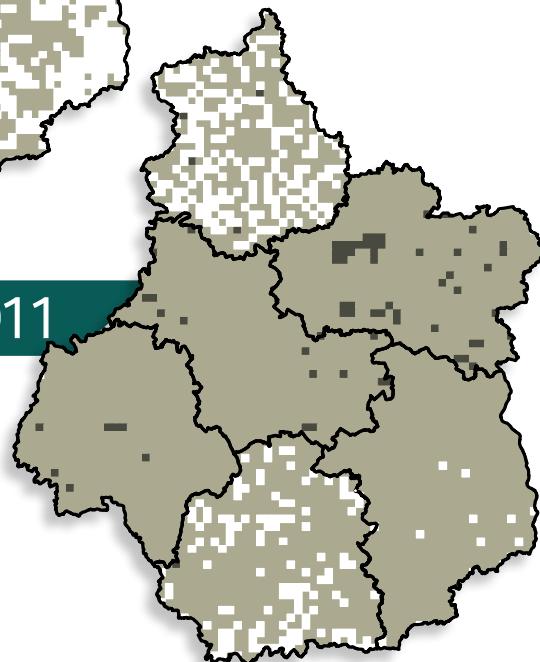
maille enquêtée
avec au moins
une observation

maille enquêtée
sans observation

maille non
enquêtée

limites
départementales

2011



Mustela erminea

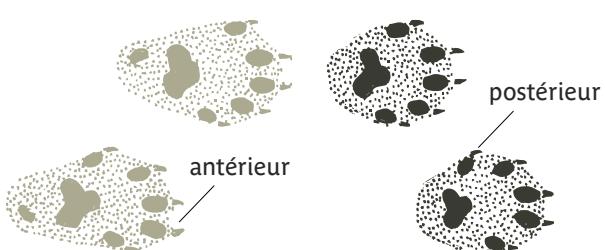
Empreintes & voie

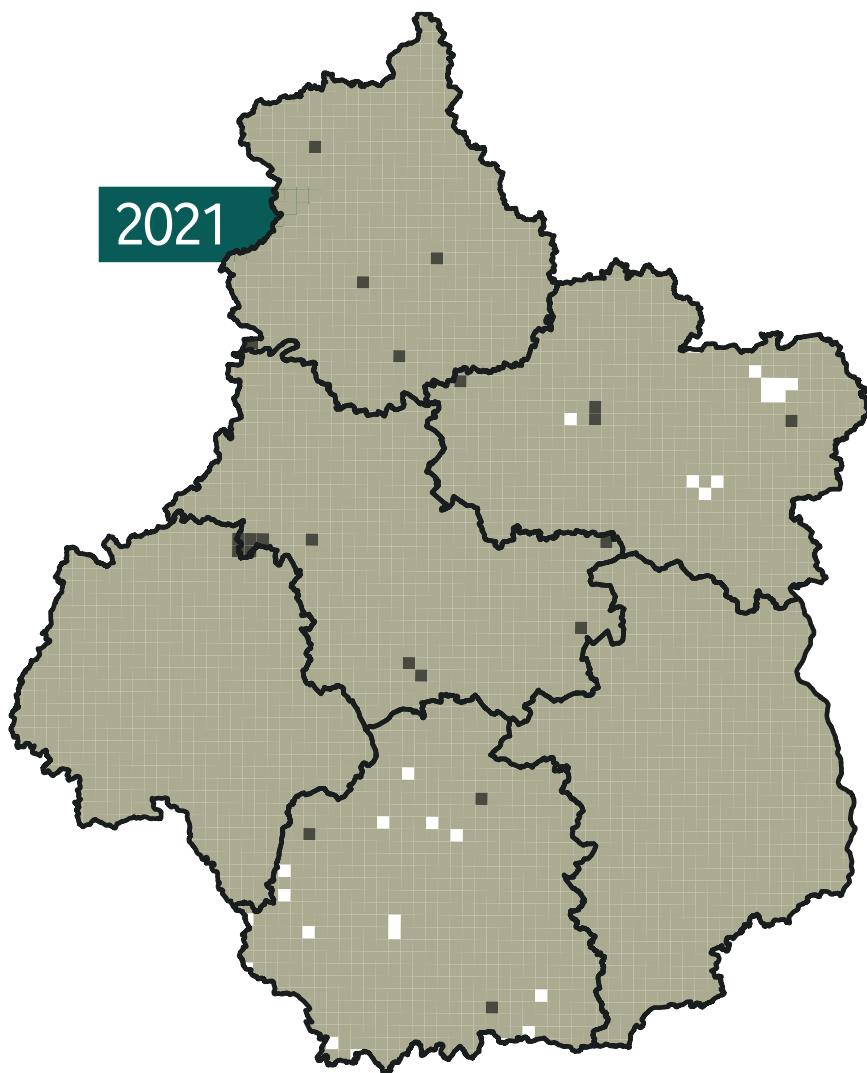
PIED ANTÉRIEUR

Longueur : 1,8 à 2,5 cm
Largeur : 1,5 à 2 cm

PIED POSTÉRIEUR

Longueur : 2,5 à 3,5 cm
Largeur : 1,5 à 2,3 cm





Mustela erminea

Hermine

Lapin de garenne

Oryctolagus cuniculus

ORDRE
LAGOMORPHES
FAMILLE
LÉPORIDÉS
LONGÉVITÉ
9 ANS

Le Lapin vit
en groupes
familiaux
autour
des terriers.



DESCRIPTION Plus petit que le Lièvre d'Europe, le lapin possède un pelage gris brun et des oreilles mesurant de 4 à 8 cm dont les pointes ne sont pas noires. Il mesure entre 35 et 50 cm. Sa queue, d'environ 4 cm, est de la même couleur que son pelage sur la partie dorsale, et blanche sur le dessous. Ses pattes postérieures sont adaptées pour le saut.

Le lapin ne présente pas de dimorphisme sexuel. Il se déplace pratiquement tout le temps par bonds plus ou moins rapides. Il est capable de courir jusqu'à 30-40 km/h. Il possède 2 paires d'incisives à la mâchoire supérieure (les rongeurs n'en possèdent qu'une paire).

Il vit environ 9 ans.

REPRODUCTION Les mâles sont polygames. La reproduction a lieu de janvier au début de l'automne. La femelle peut faire de 3 à 5 portées par an. Après 30 jours environ de gestation, chaque portée est constituée en moyenne de 5 petits. Ils naissent nus et les yeux fermés dans un terrier nommé rabouillère, tapissé d'herbes sèches et de poils. Une lapine peut mettre bas 15 à 25 petits par an.

La maturité sexuelle des lapereaux est atteinte à 4 ou 5 mois ; ceux nés tôt en saison peuvent se reproduire l'année de leur naissance. Cette forte productivité est compensée par une forte mortalité des jeunes (5 à 6 jeunes parviennent à l'âge adulte).

RÉGIME ALIMENTAIRE

Herbivore opportuniste, le Lapin de garenne adapte son menu aux saisons et à son milieu. Au printemps et en été, il s'alimente de pousses de plantes herbacées, surtout de graminées, de légumineuses, de plantes cultivées (céréales). En automne, il consomme également des fruits tombés au sol.

En hiver, il mange des végétaux ligneux et semi-ligneux : feuilles de ronce, ajoncs, écorces des jeunes arbres. Comme le Lièvre d'Europe, il digère ses aliments en deux fois, c'est la cœcotrophie. Les aliments ingérés sont d'abord rejettés sous forme de petites crottes

molles et humides riches en éléments nutritifs : les cœcotrophes. Celles-ci sont réabsorbées et transitent une seconde fois dans le tube digestif. Cela lui permet de tirer le meilleur profit de son alimentation.

MODE DE VIE & COMPORTEMENT

L'espèce est organisée en groupes sociaux de 2 à 8 individus (5 à 7 en moyenne) ; les mâles et femelles dominants y assurent la majorité de la reproduction. Un ensemble de groupes sociaux constitue une colonie. Le Lapin de garenne est actif surtout à l'aube et au crépuscule, périodes pendant

en Bref...

HABITAT Zones à végétation épaisse et buissonnante.

TAILLE

Corps : de 35 à 50 cm.

Queue : 4 cm.

POIDS De 1,2 à 2,5 kg.

COULEURS

Pelage gris-brun, le ventre est gris-blanc et la queue est brune dessus et blanche dessous.

BRUITS

Silencieux, sauf cris aigus de détresse. On dit qu'il clapit, glapit ou couine. En cas de danger, il tambourine violemment le sol de ses pattes pour prévenir ses congénères.

NOURRITURE

Plantes herbacées, écorces de jeunes arbres, racines, bulbes, graines...

REPRODUCTION

Environ 5 petits par portée (3 à 5 portées par an).



lesquelles il se nourrit et exerce ses activités sociales avec ses congénères. Le jour, il reste à l'abri dans son terrier ou dans des gîtes confectionnés dans des herbes hautes ou des buissons. Le domaine vital du lapin varie de 500 m² à 5 ha.

Cet animal très prolifique subit des taux de mortalité importants. Les principales causes sont la dégradation et la fragmentation de son habitat, les maladies (myxomatose, virus hémorragique ou RHD : rabbit haemorrhagic disease, coccidiose), la préation (Renard roux, Putois d'Europe, Fouine, Martre des pins, Hibou grand-duc...) et le trafic routier.

HABITAT Le Lapin de garenne fréquente tous les types de milieux : bois, lisières, bosquets, bocages, remblais, talus et coteaux, garrigues, dunes... à l'exception des grands massifs forestiers, des zones d'agriculture intensive et au-delà de 1200-1400 m d'altitude. Il a une préférence pour les sols légers,

secs et filtrants (sabloneux) qui lui facilitent le creusement de son terrier. Il lui faut aussi une végétation épaisse ou des buissons pour se réfugier en cas de danger. D'origine méditerranéenne, le lapin a été introduit depuis l'époque romaine jusqu'au Moyen-Âge dans la plupart des régions ; il est présent sur l'ensemble de la France.

DIVERS La présence du Lapin de garenne se remarque aux amas de petites crottes (latrines) de 0,6 à 1,2 cm de diamètre et de couleur verdâtre à brun foncé. Elles servent au marquage du territoire par le mâle dominant qui laisse sur elles la sécrétion de ses glandes anales.

Le mâle dominant marque aussi son territoire en grattant la terre ; on parle de grattis. On remarque également sa présence grâce aux terriers et aux coulées dans la végétation qui indiquent les zones de déplacement entre lieux de gagnage et garennes.



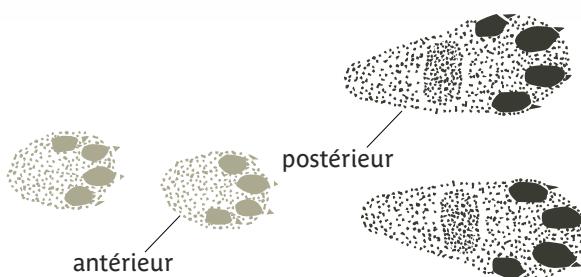
Empreintes & voie

PIED ANTÉRIEUR

Longueur : 2,7 à 3,5 cm
Largeur : 2 à 2,5 cm

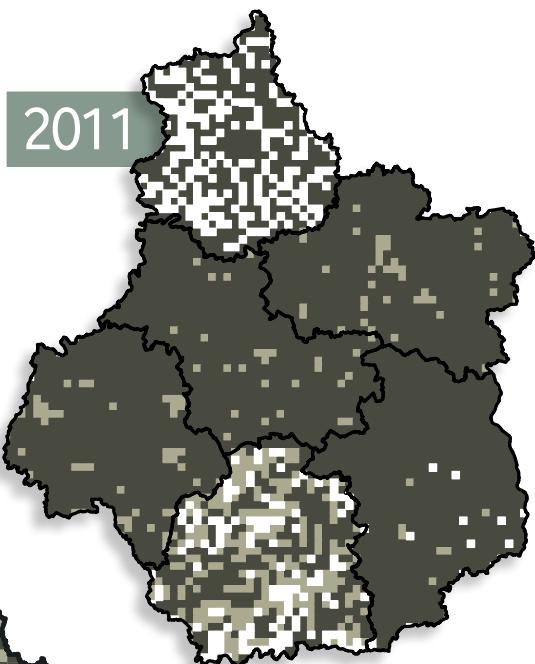
PIED POSTÉRIEUR

Longueur : 3,5 à 4 cm
Largeur : 2 à 2,5 cm

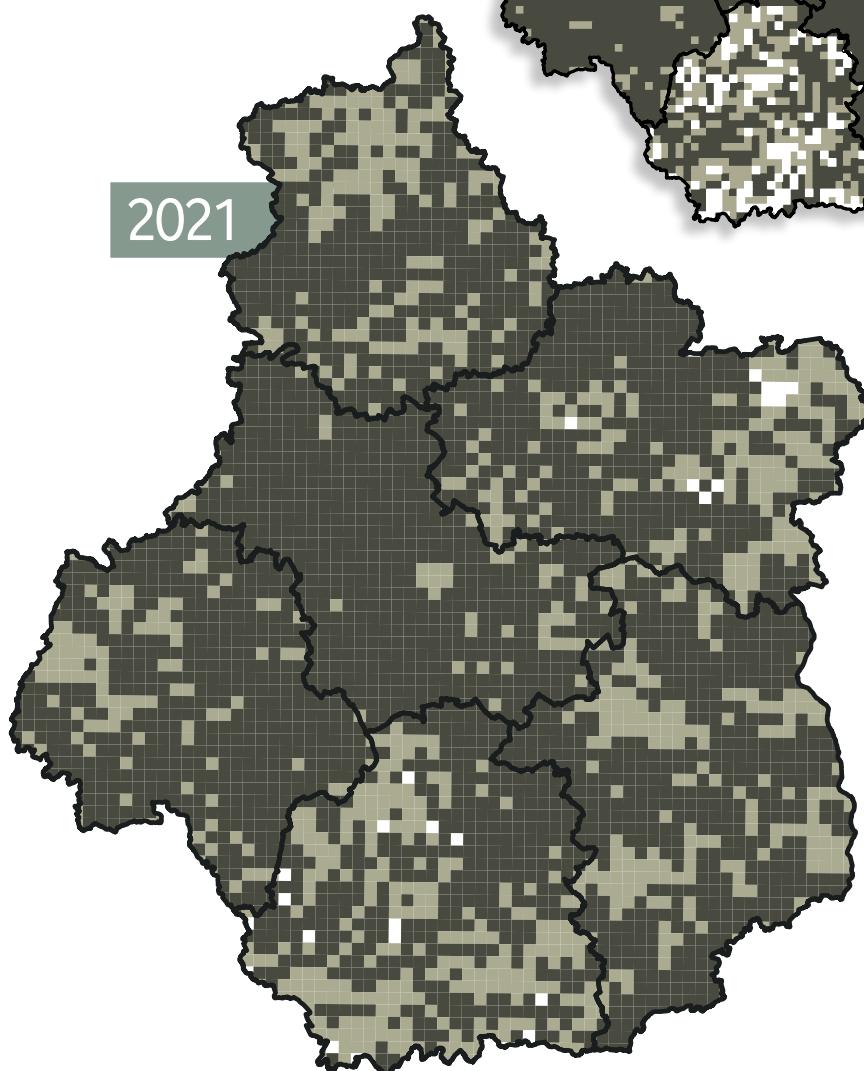


Cartes de répartition

- maille enquêtée avec au moins une observation
- maille enquêtée sans observation
- maille non enquêtée
- limites départementales



2011



2021

Oryctolagus cuniculus

Département de la Côte-d'Or

Lièvre d'Europe

Lepus europaeus

ORDRE
LAGOMORPHES
FAMILLE
LÉPORIDÉS
LONGÉVITÉ
9 ANS



Lièvre d'Europe

Lepus europaeus

DESCRIPTION Le Lièvre d'Europe est de taille moyenne et ne présente aucun dimorphisme sexuel. Il est plus grand et longiligne que le Lapin de garenne.

Son pelage varie du brun-gris au blond-roux avec des poils noirs sur les flancs et le dessus de la queue, le dessous est blanc crème. Le pelage estival est un peu plus clair que celui d'hiver. Il possède de grandes oreilles terminées par une pointe noire.

Ses yeux, proéminents, sont dorés. Les pattes du lièvre sont très développées (entre 11,5 et 15 cm) ; elles lui permettent de se déplacer par bonds et de prendre la course, jusqu'à 70km/h, pour esquiver

l'attaque de certains prédateurs. Il peut faire des bonds jusqu'à 3 m de long. Le Lièvre d'Europe possède 2 paires d'incisives à la mâchoire supérieure (les rongeurs n'en possèdent qu'une paire).

Le Lièvre d'Europe peut courir jusqu'à 70 km/h.

REPRODUCTION La saison de reproduction des lièvres s'étend du mois de janvier à début octobre. Les mâles, ou « bouquins », sont polygames et se livrent à des combats (luttes, sauts, poursuites...) pour déterminer l'individu dominant qui s'accouplera avec les femelles appelées « hases ». Ces parades nuptiales sont appelées « bouquinage ».

La durée de gestation est de 41 jours. La femelle peut être fécondée juste avant la mise-bas de sa portée : on parle de super-foëtation (l'intervalle entre 2 portées successives est ramené à 37-38 jours). Une hase a en moyenne 4 portées par an, de 2 à 4 levrauts par portée. Les levrauts naissent poilus à même le sol et voient dès leur naissance. Ils sont nidifuges et découvrent

leur environnement dès leurs premiers jours de vie en revenant téter leur mère une seule fois le soir. Ils sont sevrés avant l'âge d'un mois et leur croissance est très rapide (maturité sexuelle dès l'âge de 3-4 mois). Ils se dispersent, vers l'âge de 4 à 6 mois, certains à plusieurs kilomètres de leur lieu de naissance.

RÉGIME ALIMENTAIRE Le Lièvre d'Europe est herbivore et préfère les graminées sauvages et cultivées. Il consomme aussi des légumineuses (ou Fabacées), des feuilles et graines de céréales, des racines, des fruits, bourgeons ou légumes (choux, carottes). En hiver, il peut manger des feuilles de ronces et abroutir de jeunes arbres fruitiers.

en Bref...



HABITAT

Tous les milieux mais préférentiellement les zones ouvertes à dominante céréalière.

TAILLE

De la tête à la queue : de 48 à 70 cm.

POIDS De 2,5 à 7 kg (entre 3 et 5 kg en moyenne).

COULEURS

Fauve avec des poils noirs, dessous crème. Longues oreilles aux extrémités noires.

BRUIT Le lièvre vagit ou couine.

NOURRITURE

Graminées et autres plantes herbacées sauvages ou cultivées, bourgeons, pousses et feuilles tendres, écorces d'arbustes ou d'arbres fruitiers.

REPRODUCTION

De 2 à 4 petits par portée (4 portées par an).

tiers et conifères. Comme le lapin, le lièvre d'Europe digère ses aliments en deux fois, c'est la cœcotrophie. Les aliments qu'il consomme sont d'abord rejetés par l'organisme sous forme de petites crottes molles et humides (cœcotrophes), enrichies en éléments nutritifs. Celles-ci sont réabsorbées et transitent donc une seconde fois dans le tube digestif. Cela lui permet de tirer le meilleur profit de son alimentation.

HABITAT

Originaire des steppes d'Eurasie, le Lièvre d'Europe fréquente tous les milieux : plaines, bois, bords de mer, pelouses alpines (on peut le retrouver facilement en altitude jusqu'à 1800 m). Il privilégie les espaces ouverts comme les zones cultivées à dominante céréalière.

Les zones de polyculture, d'élevage et de vigne lui sont favorables. Selon les saisons, il préfère certains types de milieux : la plaine en été et vers les bois lorsque le froid arrive.

MODE DE VIE & COMPORTEMENT

Le lièvre est essentiellement nocturne et crépusculaire, périodes pendant lesquelles il se nourrit et rencontre ses congénères. Espèce très sociale à tendance grégaire, le lièvre mène la plupart de ses activités nocturnes en petits groupes de 2 à 6 individus, mais quelquefois jusqu'à 12-15, avec lesquels il entretient des relations sociales très développées. Il partage avec eux un domaine vital d'environ 300 ha. Pendant le jour, individualiste et casanier, il s'abrite

dans un gîte sommairement aménagé, souvent une simple dépression à même le sol. Il possède plusieurs gîtes et va changer d'emplacement pratiquement chaque jour. Il peut aussi avoir quelques périodes d'activité en plein jour (printemps et été). Le Lièvre d'Europe ne creuse pas de terrier.

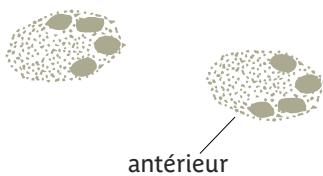
DIVERS La principale cause de diminution de la population est la recrudescence de certaines maladies type EBHS (European brown hare syndrome, qui est une hépatite virale), RHDV2 (rabbit haemorrhagic disease virus 2), tularémie et pseudotuberculose. Le lièvre souffre aussi de mortalité par le machinisme agricole (fauche des prairies temporaires par exemple) et la circulation routière. Même s'il sait s'adapter aux changements de son environnement, la dégradation de son habitat (fermeture des milieux en particulier), constitue également une menace. Une autre espèce, le Lièvre variable, vit dans les Alpes à une altitude supérieure à 1 300 m. Plus petit que le Lièvre d'Europe, il est brun en été et entièrement blanc en hiver hormis le bout noir de ses oreilles.

**Le lièvre
ne creuse pas
de terrier...**

Empreintes & voie

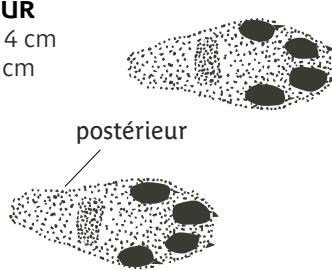
PIED ANTÉRIEUR

Longueur : 2,7 à 3,5 cm
Largeur : 2 à 2,5 cm



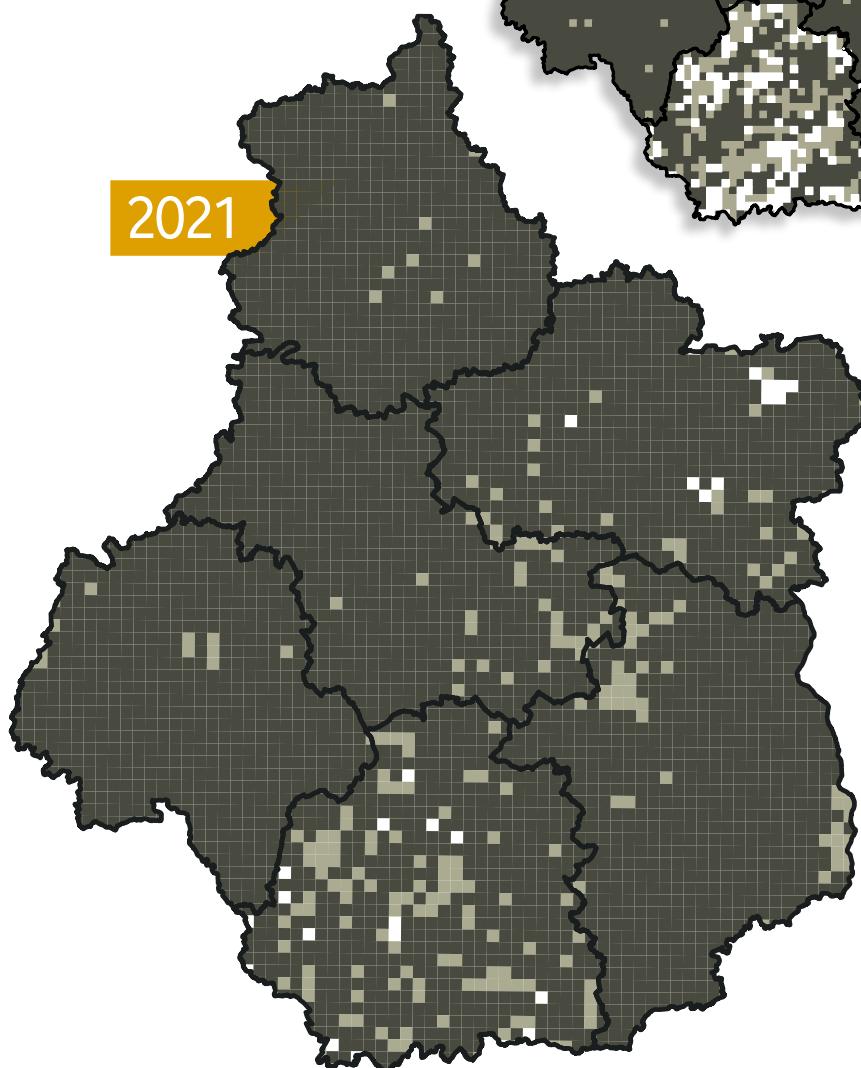
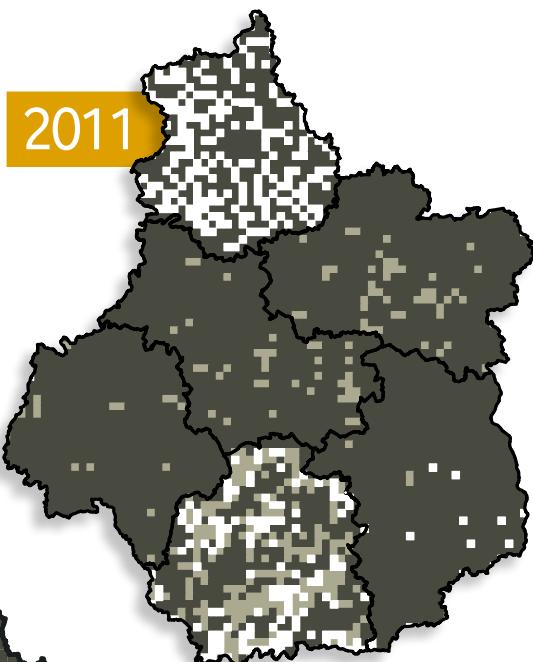
PIED POSTÉRIEUR

Longueur : 3,5 à 4 cm
Largeur : 2 à 2,5 cm



Cartes de répartition

- maille enquêtée avec au moins une observation
- maille enquêtée sans observation
- maille non enquêtée
- limites départementales



Lepus europaeus

Lièvre d'Europe

Loup gris

Canis lupus

ORDRE
CARNIVORES
FAMILLE
CANIDÉS
LONGÉVITÉ
DE 12 À 14 ANS



Les louveteaux naissent sourds et aveugles.

DESCRIPTION Le Loup gris, d'allure élancée et haut sur pattes, mesure de 60 à 70 cm au garrot pour une longueur 1,10 à 1,50 m (sans la queue). Le Loup gris d'Europe est plus petit que son cousin du grand Nord américain.

Les mâles pèsent de 20 à 40 kg, tandis que les louves de 18 à 30 kg.

Son pelage nuancé allant du gris au roux est plus sombre sur le dos et plus clair sur le ventre.

La présence d'un masque labial clair s'étendant sur le museau, longeant sa partie inférieure et se terminant à la base du cou est caractéristique de l'espèce, tout comme la présence de liseré noir sur l'avant des pattes antérieures.

Les oreilles du Loup gris sont courtes et légèrement arrondies.

Sa queue tombante ne descend jamais sous l'articulation du tarse et présente un pinceau noir.

D'allure souple, le Loup gris se déplace généralement au trot.

REPRODUCTION

La reproduction est réservée au couple dominant dit « couple alpha » qui inhibe la maturité sexuelle de ses congénères, via des phéromones ou des comportements de domination.

Le rut a lieu en février-mars. La gestation dure 62 jours.



La louve met bas dans une tanière en mai-juin des portées de 4 à 6 louveteaux.

Comme toutes les espèces de canidés, les louveteaux naissent sourds et aveugles. Ils seront sevrés à 4 à 6 semaines, puis nourris de viande régurgitée par les adultes. Dès 5 mois, les louveteaux participent à la chasse.

Six louveteaux sur dix survivent à l'année de naissance. Les causes de mortalité sont essentiellement la malnutrition, les maladies et les intempéries.

RÉGIME ALIMENTAIRE

Essentiellement carnivore, le Loup gris peut également consommer des fruits.

En moyenne, il mange de 2 à 5 kg de viande par jour. La prise des repas est aléatoire et dépendante du succès de la chasse. Les repas et les périodes de jeûne de plusieurs jours se succèdent.

Le Loup gris chasse en meute. Opportuniste dans le choix de ses proies, il adapte son régime alimentaire en fonction des différents habitats qu'il fréquente et de la disponibilité de ses proies. Les ongulés sauvages (cerfs, chevreuils, chamois et mouflons) sont à la base de son alimentation, mais il peut également

chasser des proies plus petites : lièvres, marmottes.

Le loup chasse également des animaux domestiques en s'attaquant aux troupeaux d'élevage, surtout ovins et caprins.

Les besoins alimentaires du loup sont plus importants en hiver et en période de gestation et d'élevage des jeunes.

MODE DE VIE & COMPORTEMENT

Le Loup gris est un animal social qui vit en meutes sédentarisées sur un territoire déterminé. La meute est composée d'un couple reproducteur et de ses descendants de différentes générations.

L'organisation hiérarchique de la meute est importante. En France, une meute est composée en moyenne de 4 à 5 loups, mais peut comprendre jusqu'à 10 individus. Les loups communiquent entre eux par le biais de postures, d'expressions faciales, de hurlements et de traces olfactives. Le Loup gris grogne, gronde et hurle, essentiellement avec ses congénères. Cette communication subtile assure la cohésion de la meute et la défense du territoire de cette dernière. Le nombre de loups au sein de la meute est régulé par les naissances, les mortalités

et la dispersion. Chaque année, des jeunes loups quittent la meute et se dispersent en quête de nouveaux partenaires pour accéder à la reproduction ou rechercher de la nourriture. La dispersion permet à l'espèce de coloniser de nouveaux territoires, d'assurer son brassage génétique et la création de nouvelles meutes. Les loups sont ainsi capables de parcourir de très longues distances. Ce phénomène de dispersion explique la présence d'individus solitaires, très éloignés des noyaux de populations d'origine, comme ce fut le cas en Eure-et-Loir, dans l'Indre et le Loir-et-Cher.

HABITAT

Le Loup gris, souvent qualifié d'opportuniste, vit dans les forêts tempérées, les massifs montagneux (Alpes), les plaines, les grandes steppes eurasiennes, les environnements escarpés et isolés.

Le territoire d'une meute varie en fonction de l'abondance et de la répartition des proies. Dans les Alpes, sa superficie est de l'ordre de 20 000 à 40 000 ha.

en Bref...

HABITAT Forêts tempérées de montagne jusqu'en plaine.

TAILLE

Corps (sans la queue) : de 1,10 à 1,50 m de long. Hauteur au garrot : de 60 à 70 cm.

POIDS Mâle : de 20 à 40 kg.
Femelle : de 18 à 30 kg.

COULEURS

Pelage gris nuancé de roux pouvant aller jusqu'au noir.

BRUITS

Le loup grogne, gronde et hurle.

NOURRITURE

Ongulés sauvages (chevreuil, chamois, cerf et mouflon), parfois des animaux domestiques (mouton) et des petits mammifères (lièvre, marmotte).

REPRODUCTION

4 à 6 petits par portée (1 portée par an).



Carte de répartition



Empreintes & voie

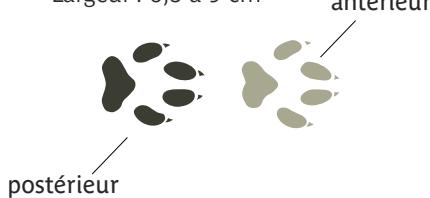
PIED ANTÉRIEUR

Longueur : 8,5 à 11 cm
Largeur : 7 à 11 cm



PIED POSTÉRIEUR

Longueur : 7,5 à 9 cm
Largeur : 6,5 à 9 cm



Canis lupus

Loup gris

Loutre d'Europe

Lutra lutra

ORDRE
CARNIVORES
FAMILLE
MUSTÉLIDÉS
LONGÉVITÉ
DE 6 À 7 ANS

La Loutre
est un animal
sociable
et enjoué.



DESCRIPTION Mustélidé aquatique, la Loutre d'Europe mesure de 1,10 à 1,30 m dont 25 à 45 cm de queue. Son poids varie entre 5 et 11 kg pour une hauteur au garrot d'environ 25 à 30 cm. Son pelage épais, luisant et imperméable présente des teintes brun-marron sur le dos tandis que la face ventrale et le menton sont plus clairs. Sa tête large avec le museau rond, ses petites oreilles rondes et sa longue queue effilée lui donnent une silhouette fusiforme. Ses pattes courtes sont palmées et ses narines sont obturables (adaptation à la vie aquatique). La Loutre d'Europe nage à la surface de l'eau, la tête à l'air ; elle ne plonge que pour se nourrir (elle peut rester jusqu'à 8 minutes sous l'eau). La loutre peut vivre jusqu'à 20 ans (en moyenne 6 à 7 ans).

REPRODUCTION Elle s'accouple généralement sous l'eau et toute l'année, avec une période préférentielle de rut en hiver. La femelle met au monde 1 à 3 lourtrons (maximum 5) après 60 à 63 jours de gestation. L'allaitement se poursuit jusqu'au 4^e mois et la maturité sexuelle apparaît vers 2-3 ans.

RÉGIME ALIMENTAIRE

Essentiellement piscivore et également carnivore, elle se nourrit de poissons, d'amphibiens, de mollusques et parfois de vers, de micromammifères et d'oiseaux d'eau (poule d'eau).

En hiver, la loutre peut s'attaquer aux petits ragondins et aux rats musqués qui fréquentent les mêmes berges qu'elle.

La Loutre d'Europe est une excellente nageuse.

MODE DE VIE & COMPORTEMENT

La Loutre d'Europe est crépusculaire et nocturne et vit dans un terrier ou catiche, creusé dans la berge au-dessus du niveau de l'eau, mais dont l'entrée est située à environ 50 cm sous l'eau. Cet animal territorial vit seul, parfois en couple ou en groupe familiaux.

La Loutre d'Europe délimite son territoire avec son urine ou ses crottes dénommées épreintes. Elles sont déposées régulièrement en des points particuliers de son domaine vital (souche, pierre...). La loutre occupe un domaine vital de 5 à 15 km de linéaires de cours d'eau pour les femelles et de 20 à 40 km pour les mâles selon la richesse en proies. La loutre est un animal très sociable et joueur. La sédentarisation et la reproduction de cette espèce dépendent de la densité de gîtes potentiels et d'une végétation sur berges assez dense.

HABITAT L'espèce fréquente les eaux stagnantes ou lentes, avec des rives boisées offrant de nombreuses cachettes. On peut la rencontrer aussi dans les marécages, sur le littoral et dans les estuaires.

La loutre se retrouve partout en Europe à l'exception de la Corse, de la Sardaigne, des Baléares. En France, elle est présente principalement dans le Massif Central et sur la façade atlantique.

DIVERS Actuellement en cours de recolonisation, la loutre d'Europe est protégée sur le territoire national depuis 1972. Dans certaines régions comme l'Alsace, elle a fait l'objet d'un programme de réintroduction en accord avec le Ministère en charge de l'Environnement. En région Centre-Val de Loire, les suivis et études mettent en évidence la présence de plus en plus importante de cette espèce.

en Bref...

HABITAT Eaux stagnantes ou lentes aux rives boisées, marécages, littoral, estuaires...

TAILLE Corps : de 1,10 à 1,30 m (dont 25 à 45 cm de queue).

POIDS De 5 à 11 kg.

COULEURS

Pelage imperméable brun-marron sur le dos, menton et ventre plus clairs.

BRUITS La loutre siffle et glousse.

NOURRITURE Poissons, amphibiens, mollusques, poules d'eau...

REPRODUCTION

De 1 à 3 petits par portée (1 portée par an).



Cartes de répartition

2001

- maille enquêtée avec au moins une observation
- maille enquêtée sans observation
- maille non enquêtée
- limites départementales

2011

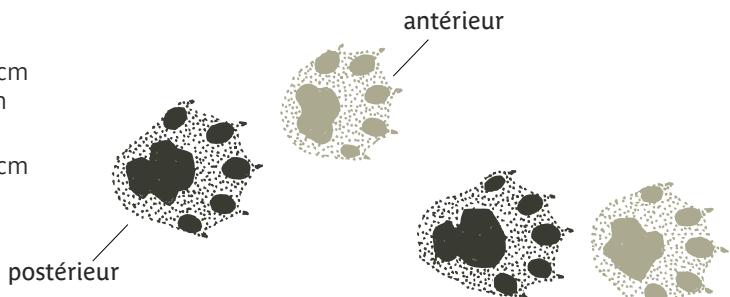
Empreintes & voie

PIED ANTÉRIEUR

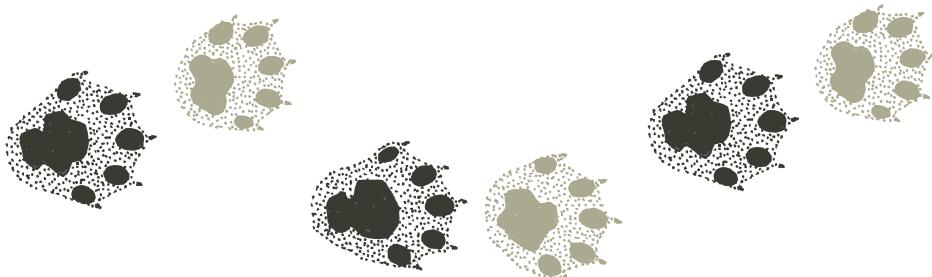
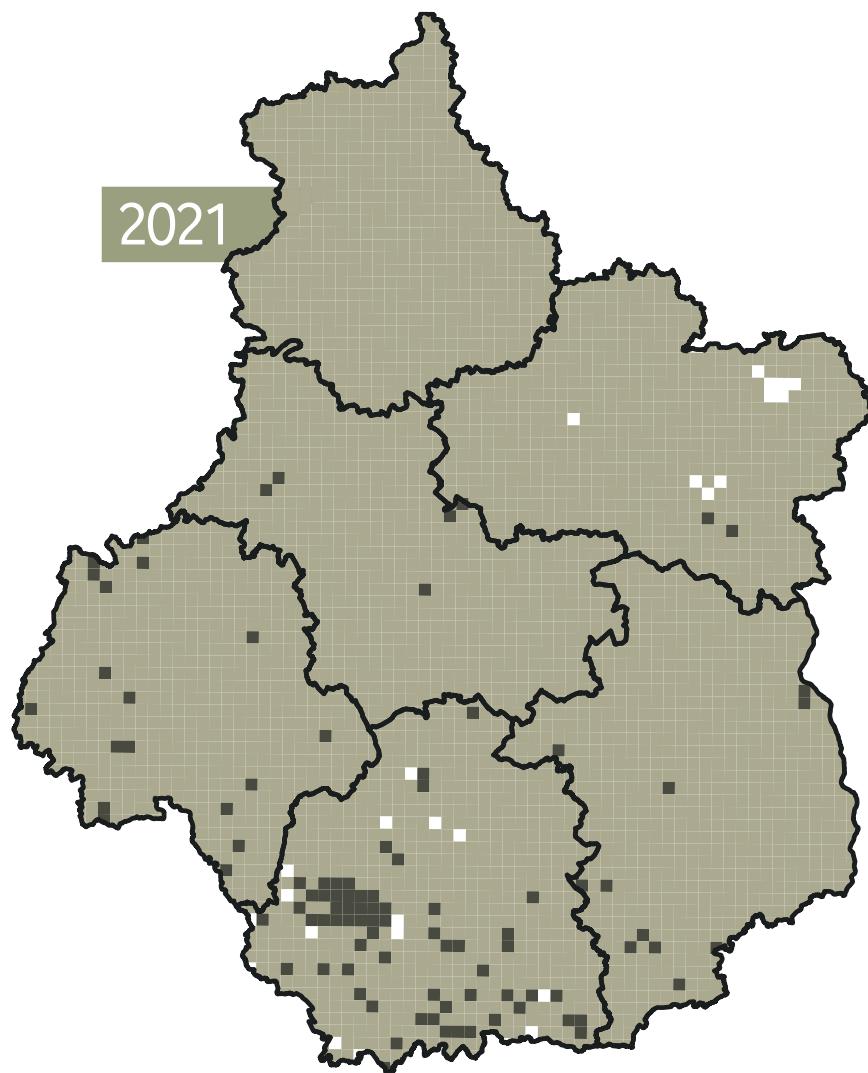
Longueur : 5,2 à 6,5 cm
Largeur : 5,5 à 6,5 cm

PIED POSTÉRIEUR

Longueur : 6,9 à 8,9 cm
Largeur : 5,8 à 8 cm



2021



loutre d'Europe

Lutra lutra

Martre des pins

Martes martes

ORDRE
CARNIVORES
FAMILLE
MUSTÉLIDÉS
LONGÉVITÉ
DE 10 À 12 ANS

DESCRIPTION Son pelage est brun-chocolat avec une tache jaune crème à jaune orangé sur la gorge se prolongeant entre les pattes antérieures. Ce caractère distinctif permet de la différencier de la Fouine.

De plus, la martre est plus haute sur pattes et possède des oreilles plus larges que la Fouine et la couleur de sa truffe est différente : noire chez la martre, rose chez la Fouine.

La femelle mesure 40 à 45 cm (tête et corps), sa queue environ 23 à 28 cm pour un poids de 800 g à 1,4 kg. Le mâle est plus grand que la femelle : de 48 à 52 cm pour 1,2 à 2,5 kg.

Les pattes, assez longues et poilues dessous, de la martre permettent de la distinguer des autres mustélidés.

Elle vit environ 10 ans.

REPRODUCTION Le rut a lieu en juillet-août et l'implantation de l'embryon est différée de 7 à 8 mois (diapause embryonnaire). Les jeunes, de 2 à 4, ne naissent qu'au printemps suivant (après environ 60 jours de gestation réelle) dans un arbre creux, une cavité de rocher, un vieux nid d'écureuil ou de rapace. La maturité sexuelle des jeunes apparaît vers l'âge de 2 ans.

RÉGIME ALIMENTAIRE

La Martre des pins consomme surtout des petits rongeurs, des oiseaux, des fruits, des baies, des œufs, des insectes, mais aussi des écureuils qu'elle poursuit dans les arbres. Elle peut occasionner des dégâts dans les élevages de gibiers. Ce petit carnivore ne suce pas le sang de ses proies. La Martre des pins occupe un domaine vital pouvant atteindre 800 ha.



*La martre
est un animal
farouche
et solitaire.*



en Bref...

HABITAT

Forêts de feuillus, de conifères et forêt mixtes.

TAILLE

Mâle : de 48 à 52 cm.
Femelle : de 40 à 45 cm.
Queue : de 23 à 28 cm.

POIDS

Mâle : de 1,2 à 2,5 kg.
Femelle : de 800 g à 1,4 kg.

COULEURS

Pelage brun chocolat avec tache jaune orangée sur la gorge, truffe noire.

BRUITS

La marte est généralement silencieuse (cris perçants pendant le rut).

NOURRITURE

Petits rongeurs, oiseaux, fruits, insectes et écureuils...

REPRODUCTION

De 2 à 4 petits par portée (1 portée par an).

MODE DE VIE & COMPORTEMENT

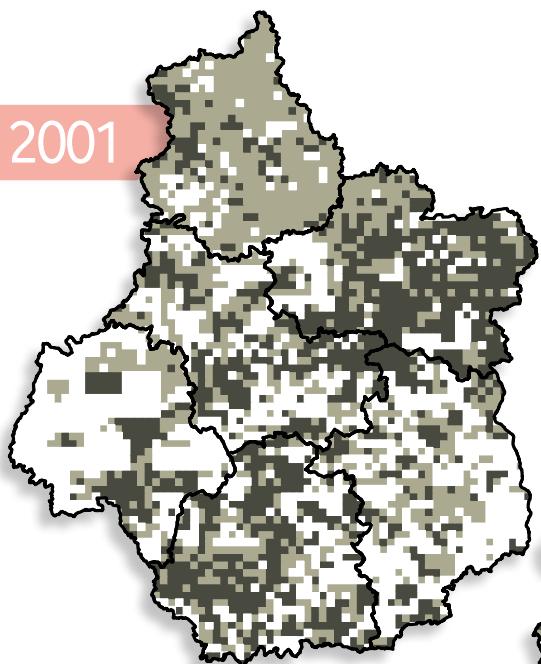
Chasseur nocturne et crépusculaire, la marte vit seule et elle est relativement farouche. Elle se déplace avec une grande agilité et progresse aisément dans les cimes des arbres. Elle s'abrite dans un arbre creux, un vieux nid d'écureuil ou de pic, une crevasse de rocher. Il lui arrive de se rapprocher des habitations et de s'installer dans un vieux bâtiment pour y élever ses petits. L'espèce est très sensible au dérangement et la principale cause de mortalité est le trafic routier.

HABITAT Les forêts de feuillus, conifères et mixtes, sont ses habitats de prédilection. Elle évite les clairières et fréquente parfois les falaises et autres lieux rocheux. La Martre des pins évite, en général, de s'approcher des habitations. Son aire de répartition comprend une grande partie de l'Europe, sauf le Nord de la Corse, le Sud de la Péninsule Ibérique et l'Angleterre.

DIVERS Les laissées sont cylindriques, de 7 à 10 cm de long, avec des fragments d'os, de plumes, de poils, des noyaux et des pépins de fruits.

Cartes de répartition

2001



maille enquêtée
avec au moins
une observation

maille enquêtée
sans observation

maille non
enquêtée

limites
départementales

2011



Marte des pins

92

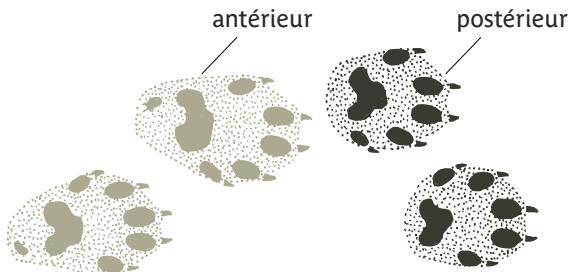
Empreintes & voie

PIED ANTÉRIEUR

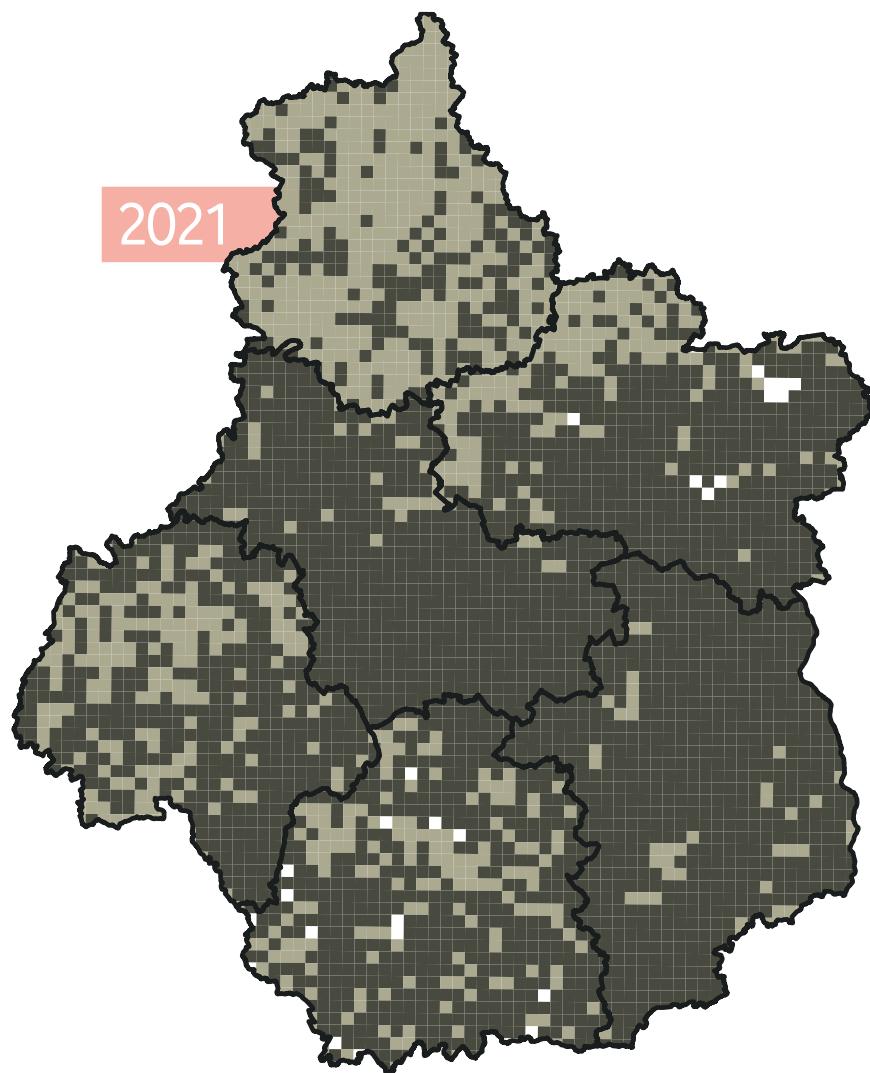
Longueur : 3 à 4,5 cm
Largeur : 3 à 3,5 cm

PIED POSTÉRIEUR

Longueur : 4 à 6 cm
Largeur : 3,1 à 5,8 cm



2021



Martes marten

Marte des pins



Mouflon de Corse

Ovis gmelinii musimon

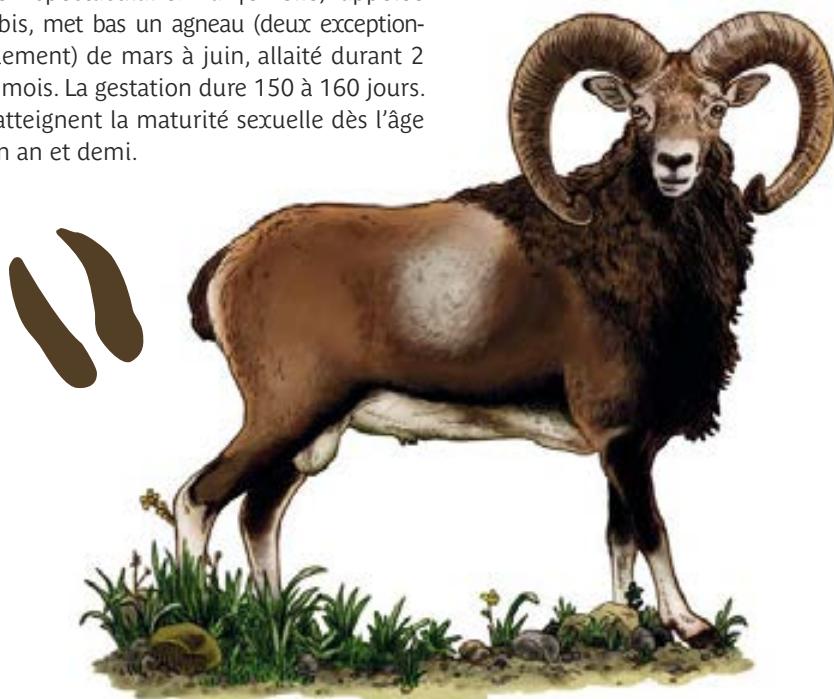
ORDRE
ARTIODACTYLES
FAMILLE
BOVIDÉS
LONGÉVITÉ
12 ANS

DESCRIPTION Il mesure 1,20 m à 1,40 m de long, entre 70 et 80 cm de hauteur au garrot, pour un poids allant de 30 à 60 kg. La femelle est légèrement plus petite que le mâle. Celui-ci possède des cornes (à partir de 3 à 4 mois) longues, en forme de spirale. Elles poussent tout au long de sa vie. La femelle, quant à elle, peut en posséder dans de rares cas.

Le Mouflon de Corse a un pelage ras brun clair et une tache blanche sur les flancs.

REPRODUCTION Le rut a lieu entre octobre et décembre. Les mâles, appelés bétails, sont polygames ; les combats qui préludent aux accouplements se font entendre, ils entrent en contact avec leurs cornes de manière assez spectaculaire. La femelle, appelée brebis, met bas un agneau (deux exceptionnellement) de mars à juin, allaité durant 2 à 3 mois. La gestation dure 150 à 160 jours. Ils atteignent la maturité sexuelle dès l'âge d'un an et demi.

Le mouton
est un animal
domestique
redevenu sauvage
il y a plusieurs
milliers d'années.



en Bref...

HABITAT

Prairies, landes et milieux rocailleux.

TAILLE Corps : de 1,30 m à 1,40 m de long.
Hauteur au garrot : 70 à 80 cm.

POIDS Mâle : de 40 à 60 kg.
Femelle : de 30 à 40 kg.

COULEURS Pelage ras brun clair,
les mâles possèdent une tache blanche
en forme de selle sur les flancs.

BRUITS

Lors d'un dérangement,
il peut émettre un sifflement bref
et fort comme cri d'alarme.
Les jeunes bêlent.

NOURRITURE Herbes, feuilles,
bourgeons, jeunes pousses,
fruits sauvages...

REPRODUCTION

1 petit, 1 fois par an.

Mouflon de Corse mâle



RÉGIME ALIMENTAIRE

L'alimentation du Mouflon de Corse est très éclectique. Il consomme essentiellement des plantes herbacées et particulièrement des graminées, mais également des feuilles, bourgeons, jeunes pousses, fruits sauvages... Il peut aussi consommer, lors des basses saisons, des champignons, mousses et lichens.

*Le mouflon mâle
est appelé bâlier
et la femelle, brebis.*

MODE DE VIE & COMPORTEMENT

Cette espèce est grégaire majoritairement en hiver. Elle vit le plus souvent en groupes variables de plusieurs individus pouvant aller jusqu'à une cinquantaine. Au printemps, les hardes composées de femelles et leurs petits sont séparées des mâles. Les mâles adultes vivent à l'écart. Ils ont un espace vital plus vaste que celui des femelles, de quelques centaines d'hectares.

Il est assez sédentaire et actif au crépuscule. Selon les saisons, il va descendre lors des périodes hivernales afin de fuir la neige dans les alpages, puis remonte au printemps à la reprise de la végétation.

Ovis gmelini musimon

Mouflon de Corse

HABITAT Il fréquente les milieux prairiaux et les landes. On le retrouve à une altitude moyenne, il préfère les régions peu arrosées et à faible enneigement. Il affectionne aussi les milieux rocaillieux au relief modéré pour se protéger des prédateurs.

DIVERS

Le mouflon est un animal domestique redevenu sauvage il y a plusieurs milliers d'années, il a été acclimaté depuis la Corse dans toute l'Europe et notamment en France

au XVIII^e siècle. Le Mouflon de Corse est le plus petit des moulflons. On le retrouve dans certains parcs animaliers ou domaines nationaux comme celui de Chambord dans le Loir-et-Cher. Il y a été introduit en 1950, dans un objectif de repeuplement en vue de reconstituer des populations dans diverses régions montagneuses françaises. Le Mouflon de Corse est actuellement maintenu dans un but scientifique.

*Le mouflon préfère les régions
peu arrosées et à faible enneigement.
Il affectionne aussi
les milieux rocaillieux.*



De gauche à droite : mouflon femelle (brebis), mouflon mâle (bétail).

Carte de répartition



Empreintes & voie

PIED ANTÉRIEUR

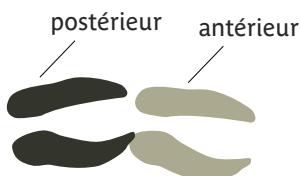
PIÈCE ANTERIEUR

Largeur : 4 à 4,7 cm

PIED POSTÉRIEUR

HEMISUPERIEUR
Longueur : 5 à 6,1 cm

Longueur : 3 à 8,1 cm
Largeur : 3,9 à 4,6 cm



Muntjac de Reeves

Muntiacus reevesi

ORDRE
ARTIODACTYLES
FAMILLE
CERVIDÉS
LONGÉVITÉ
10 ANS

Les Muntjac de Reeves peuvent se reproduire toute l'année.



Muntjac de Reeves

Muntiacus reevesi

DESCRIPTION Le Muntjac de Reeves est un petit cervidé mesurant jusqu'à 1 m de longueur et environ 50 cm au garrot, pour un poids allant de 12 à 18 kg. La plupart de l'année, notamment en été, son pelage est brun-roux et plutôt gris-brun en hiver. Il possède une apparence voutée avec l'arrière-train plus haut, une petite queue blanche en dessous et redressée quand il court. Il porte sur le front une marque noire en forme de V.

Ses empreintes font quant à elles moins de 3 cm de long. Le mâle possède deux bois, le plus souvent droits, courts et constitués d'un unique andouiller (13 cm maximum), qui tombent après le rut. Les femelles muntjac, elles, ont juste des petits boutons osseux à l'emplacement desdits bois. Le mâle est aussi pourvu de longues canines supérieures (d'environ 5,1 cm), parfois visibles lorsqu'elles dépassent de la commissure des lèvres.

REPRODUCTION La maturité sexuelle des jeunes apparaît dès le 8^e mois. Il n'y a pas de réelle période de reproduction définie pour cette espèce, les individus peuvent se reproduire toute l'année et la femelle est réceptive quelques jours après la mise bas. La femelle donne naissance à 1 ou 2 faons, après 7 mois de gestation. Les petits sont allaités durant 2 mois et deviennent indépendants à l'âge de 6 mois. Ces derniers, comme les autres cerfs, sont tachetés à la naissance et restent immobiles dans les fourrés en l'absence de leur mère.

RÉGIME ALIMENTAIRE C'est un herbivore ruminant qui se nourrit principalement de bourgeons et de jeunes pousses d'arbres. Il peut également consommer toutes sortes de végétaux : herbes, feuilles, écorces, bourgeons, foin, racines, occasionnellement des fruits....

MODE DE VIE & COMPORTEMENT

Animal solitaire, il est surtout actif à l'aube et au crépuscule, préférant se cacher en journée pour se reposer ou ruminer.

en Bref...

HABITAT

Forêts tempérées, boisements humides, landes, parcs, jardins urbains, haies bocagères.

TAILLE

Corps : 1 m de long.
Hauteur au garrot : 50 cm.

POIDS De 12 à 18 kg.

COULEURS Pelage brun-roux.

BRUITS Plutôt silencieux.

En cas de danger, de stress ou encore lorsqu'il rencontre un individu dominant, il émet des cris très sonores ressemblant à des aboiements.

NOURRITURE Bourgeons, jeunes pousses d'arbres, feuilles, herbes, baies.

REPRODUCTION

De 1 à 2 petits, 1 fois par an.



Femelle Muntjac de Reeves

Muntiacus reevesi

Muntjac de Reeves

Muntjac de Reeves

Muntiacus reevesi



Mâle Muntjac de Reeves

HABITAT Son habitat d'origine regroupe les forêts subtropicales humides et montagneuses asiatiques, mais il s'acclimate très bien à nos forêts tempérées et colonise d'autres habitats très différents : landes, parcs et jardins urbains, haies bocagères...

DIVERS Originaire de Chine et de Taïwan, il fait partie des 8 espèces de cerf muntjac réparties dans toute l'Asie. Il fut importé dans plusieurs pays d'Europe (Angleterre, France, Belgique...) au début du XX^e siècle, à destination des parcs d'ornement d'où il s'est échappé. En situation de forte densité, le muntjac altère la régénération naturelle de la forêt et porte atteinte aux habitats des espèces autochtones. Cette espèce est donc considérée comme invasive dans toutes les régions où elle a été introduite. Actuellement en France, elle se développe dans les forêts des départements de l'Indre, d'Indre-et-Loire, et du Loir-et-Cher.

Le Muntjac de Reeves fut importé au début du XX^e Siècle dans des parcs d'ornement d'où il s'est échappé.

Carte de répartition



Empreintes & voie

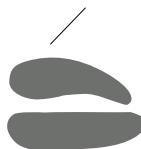
PIED ANTÉRIEUR

Longueur : 2,8 à 3,7 cm
Largeur : 2,1 à 2,9 cm

PIED POSTÉRIEUR

Longueur : 3 à 3,5 cm
Largeur : 1,9 à 2,5 cm

postérieur et antérieur se chevauchent



Muntiacus reevesi

Muntiacus reevesi

Putois d'Europe

Mustela putorius

ORDRE
CARNIVORES
FAMILLE
MUSTÉLIDÉS
LONGÉVITÉ
DE 8 À 12 ANS

Le putois chasse
à terre.



DESCRIPTION Le Putois d'Europe mesure 43 à 60 cm de long, dont 10 à 16 cm de queue. De couleur brun noir, ses pattes et sa queue sont noires et sa tête présente des bandes blanches (sur le museau, le dessus des yeux et le bout des oreilles). Son corps est élancé et la femelle est presque deux fois plus petite que le mâle qui pèse 1 à 1,6 kg. Le putois vit entre 8 et 12 ans.

RÉGIME ALIMENTAIRE Essentiellement carnivore, le putois mange des petits rongeurs (mulots, campagnols), des lapins de garenne, des jeunes rats musqués, des poissons, des amphibiens, des chenilles, des limaces et des vers.

Il peut commettre des dégâts dans les élevages de volailles, de lapins et de gibiers, mais il est moins agile que la Fouine ou la Martre des pins.

REPRODUCTION Après l'accouplement de février à avril, la femelle donne naissance, une fois par an, à 3 à 9 jeunes (maximum 12) au bout de 6 semaines de gestation. Le nid, composé d'amas d'herbes sèches, de plumes et de poils, est dissimulé dans une cavité d'arbre ou de mur, sous des fagots, ou parfois dans un terrier abandonné.

MODE DE VIE & COMPORTEMENT

Le putois vit seul ou en groupe maternel et se déplace la nuit ou au crépuscule. Ce mauvais grimpeur court, nage et plonge bien. Il chasse à terre et se sert de son odorat. L'animal creuse son terrier ou s'installe dans une vieille garenne, une crevasse de rocher qu'il tapisse de mousses et d'herbes. Il occupe un domaine vital de 100 à 150 ha. Ses plus grands prédateurs sont le Renard roux et le Chat forestier qui peuvent s'attaquer aux jeunes putois.

en Bref...

HABITAT

Zones boisées, zones humides, bocages, abords de fermes...

TAILLE

Corps : de 43 à 60 cm
dont 10 à 16 cm de queue.

POIDS

De 1 à 1,6 kg.

COULEURS

Brun-noir, pattes et queue noires, tête à bandes blanches.

BRUITS

S'il est en danger, il glousse, siffle, gronde et lance des cris puissants.

NOURRITURE

Petits rongeurs, lapins de garenne, poissons, amphibiens, chenilles...

REPRODUCTION

De 3 à 9 petits par portée
(1 portée par an).

HABITAT Il vit dans les zones boisées, les bocages, les abords de ferme et il affectionne également les zones humides, telles que bords de rivière et marais. D'après des études scientifiques (ROGER, 1990), la présence du putois est liée à celle du Lapin de garenne. L'espèce est présente partout en France mais se retrouve plus régulièrement au Nord de la Loire. En revanche, le putois est absent de la Corse, des îles du Royaume-Uni, de la Sicile, de la Sardaigne et des Baléares.

DIVERS Les laissées sont plus petites que celles de la Fouine et de la Martre des pins. Les glandes anales secrètent un musc fétide quand l'animal est perturbé, ce qui dégage une odeur nauséabonde destinée à éloigner les individus qui l'importunent.

Il ne faut pas confondre Putois d'Europe et Furet, ces deux espèces se ressemblent mais sont distinctes. Le Furet serait une forme domestiquée du Putois d'Eversmann.

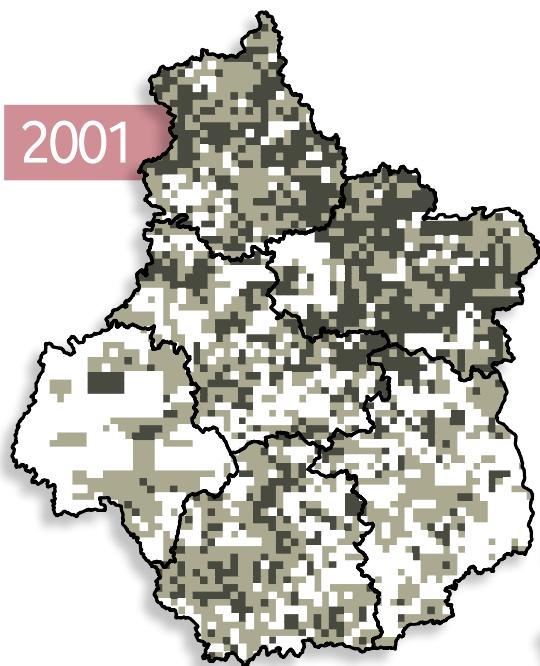


Mustela putorius

Putois d'Europe

Cartes de répartition

2001



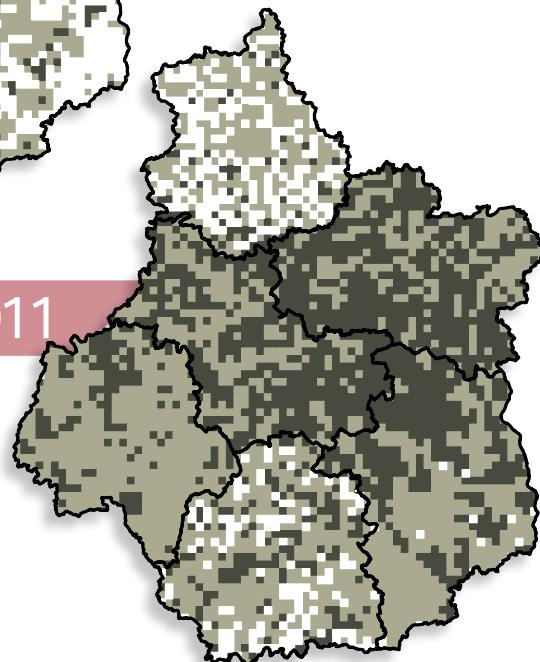
maille enquêtée
avec au moins
une observation

maille enquêtée
sans observation

maille non
enquêtée

limites
départementales

2011



Putois d'Europe

Mustela putorius

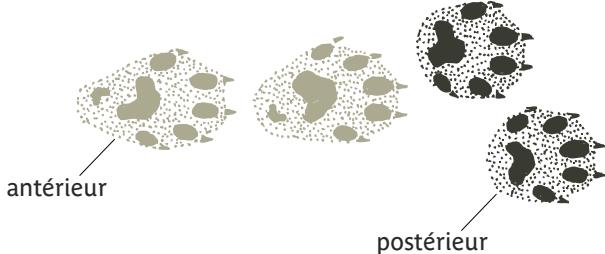
Empreintes & voie

PIED ANTÉRIEUR

Longueur : 2,8 à 3,6 cm
Largeur : 2,3 à 3,5 cm

PIED POSTÉRIEUR

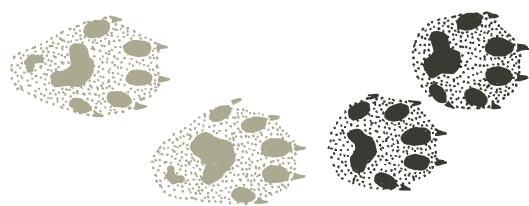
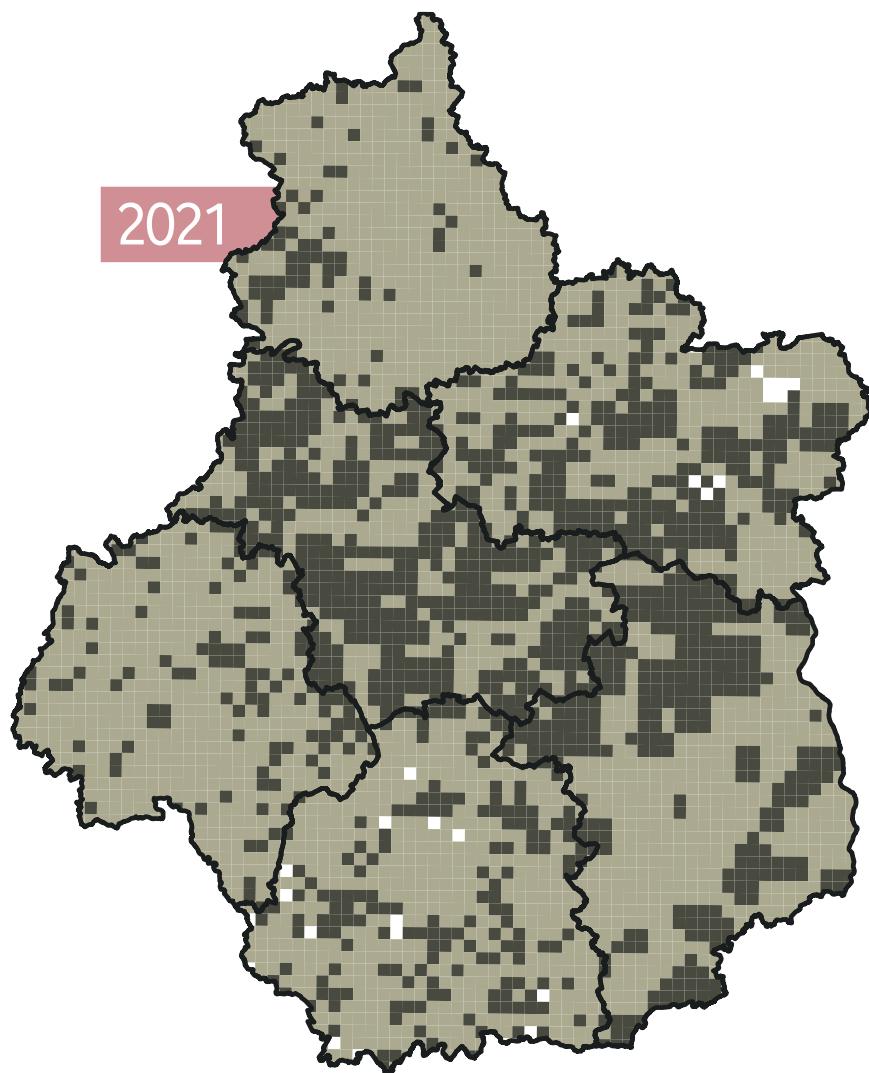
Longueur : 3,5 à 4,5 cm
Largeur : 2 à 3,5 cm



antérieur

postérieur

2021



Putois d'Europe

Mustela putorius

Ragondin

Myocastor coypus

ORDRE

RODENTIENS (RONGEURS)

FAMILLE

ECHIMYIDÉES

LONGÉVITÉ

10 ANS



DESCRIPTION Ce gros rongeur de 60 cm à 1 m de long, dont 30 à 40 cm de queue, pèse à l'âge adulte de 4 à 10 kg. Le dessous du ventre et le tour des oreilles sont orangés ; le dessus du pelage est brun plus ou moins foncé. Le bout de museau et le menton sont blancs et la face externe des incisives est orange. Sa queue est cylindrique, peu velue et écailléeuse. Le Ragondin est bien adapté à la vie aquatique : pattes arrières palmées, lèvres obturables derrière les incisives, narines valvulaires, bourre imperméable, yeux et oreilles petits et situés haut sur la tête et visibles quand l'animal nage, tétines de la femelle sur les flancs, au-dessus de la ligne de flottaison. Il peut vivre jusqu'à 10 ans.

REPRODUCTION Les ragondins s'accouplent surtout à la fin de l'hiver et à l'automne. La femelle donne naissance à 2 à 7 jeunes, une à deux fois par an, qui savent nager au bout de quelques heures. La gestation est de 127 à 138 jours et les petits sont sevrés dès l'âge de 6 à 10 semaines.

RÉGIME ALIMENTAIRE Il apprécie les pousses de carex, les roseaux, les écorces de jeunes arbres et les rhizomes. Le Ragondin peut occasionner des dégâts dans les cultures de betteraves, de choux, de colza et de maïs. Le Ragondin mange parfois des mollusques d'eau douce.

MODE DE VIE & COMPORTEMENT

Animal plutôt nocturne et crépusculaire, mais qui peut être facilement observé en pleine journée, le Ragondin est gréginaire et polygame. Il vit dans un terrier, creusé dans les berges d'un cours d'eau ou les digues d'étang causant ainsi de nombreux dégâts (le terrier pouvant mesurer 10 m de long). L'entrée, de 20 cm de diamètre, est souvent à moitié submergée et conduit à un nid d'herbes sèches.

Ses principaux prédateurs sont les chiens errants, le Renard roux, certains mustélidés (le Putois d'Europe par exemple), le Busard des roseaux..., qui peuvent capturer les jeunes ragondins. L'espèce n'hiberne pas.

HABITAT Il fréquente de nombreux types de milieux aquatiques (rivières lentes, marais, lagunes) et occupe les plans d'eau temporaires qu'il quitte quand ceux-ci s'assèchent. Il préfère les eaux stagnantes, envahies de végétation. Le Ragondin se rencontre presque partout en France, en Belgique, aux Pays-Bas et au Sud-Ouest du Royaume-Uni.

DIVERS Ses crottes sont cylindriques, verdâtres et effilées à une extrémité. Importé en France pour sa fourrure, à la fin du XIX^e siècle. Originaire d'Amérique du Sud, il s'est développé très vite sur le territoire national. Le Ragondin peut être vecteur de certaines maladies transmissibles à l'homme comme la leptospirose.

Le Ragondin est grégaire et polygame.

en Bref...

HABITAT

Rivières lentes, marais, lagunes.

TAILLE De 60 cm à 1 m, dont 30 à 40 cm de queue.

POIDS De 4 à 10 kg.

COULEURS

Pelage brun. Oreilles et dessous du ventre orangés. Bout du museau et menton blancs, face externe des incisives de couleur orange.

BRUITS

Menacé, le Ragondin grogne.

NOURRITURE

Pousses de carex, roseaux, écorces de jeunes arbres, rhizomes...

REPRODUCTION

De 2 à 7 petits par portée (1 à 2 portées par an).

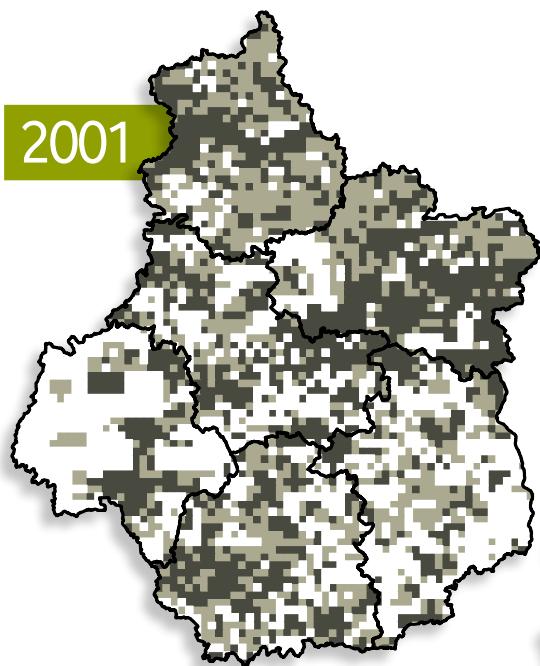


Myocastor coypus

Ragondin

Cartes de répartition

2001



maille enquêtée
avec au moins
une observation

maille enquêtée
sans observation

maille non
enquêtée

limites
départementales

2011



Myocastor coypus

Ragondin

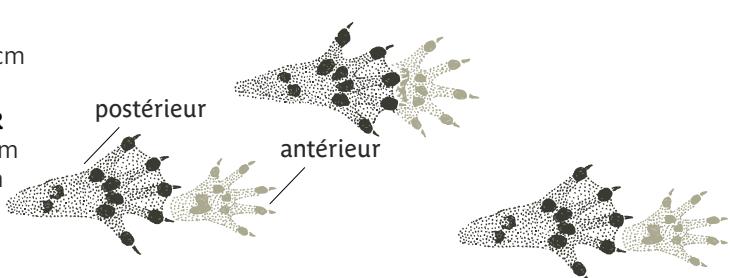
Empreintes & voie

PIED ANTÉRIEUR

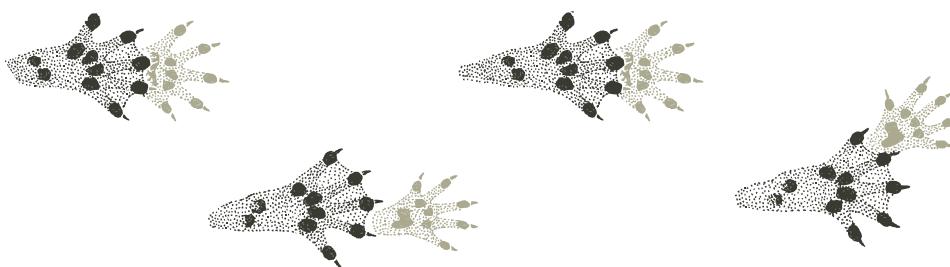
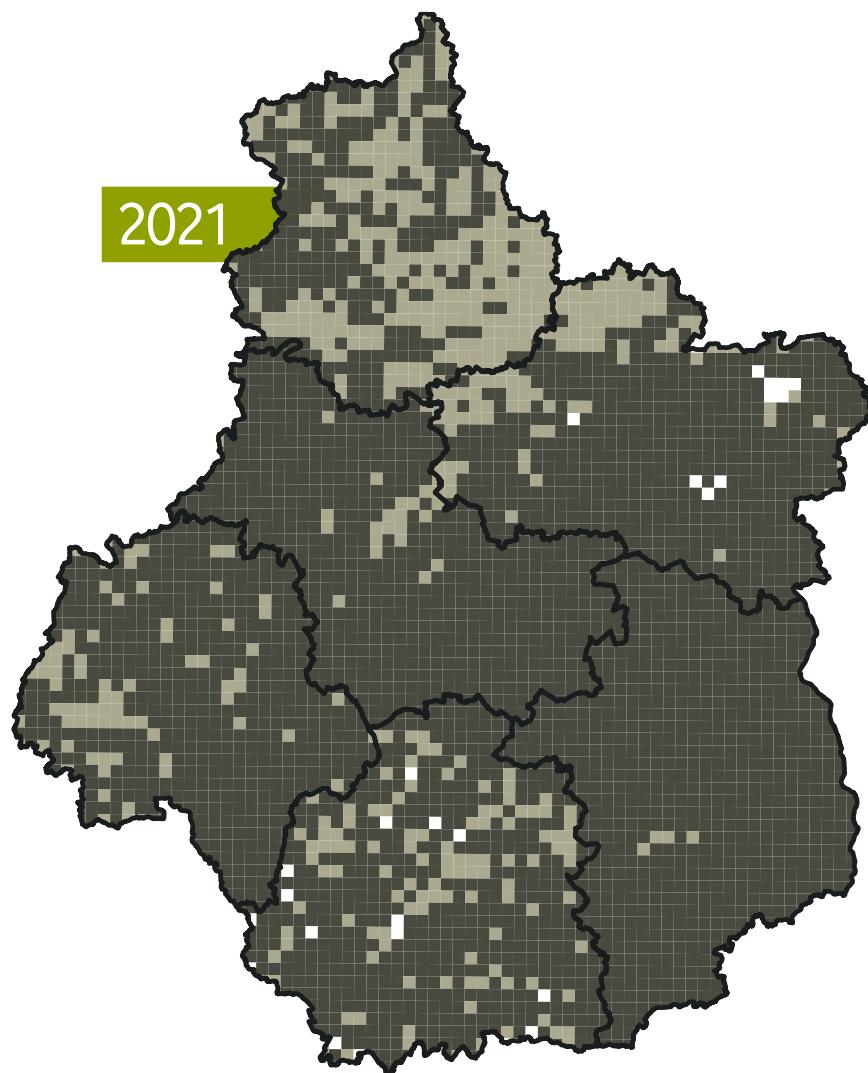
Longueur : 4,5 à 6 cm
Largeur : 3 à 5 cm

PIED POSTÉRIEUR

Longueur : 5 à 10 cm
Largeur : 5,5 à 8 cm



2021



Myocastor coypus

Ragondin

Rat musqué

Ondatra zibethicus

ORDRE

RODENTIENS (RONGEURS)

FAMILLE

CRICÉTIDÉS

LONGÉVITÉ

3 ANS



DESCRIPTION Beaucoup plus petit que le Ragondin, le Rat musqué mesure 46 à 67 cm de long dont 20 à 27 cm de queue. Son corps est trapu avec un pelage brun foncé dessus et gris clair dessous. Ses oreilles sont courtes et ses yeux petits. Ses pattes postérieures adaptées à la vie aquatique sont plus longues que les pattes antérieures.

Sa queue est nue, noire, écailleuse, aplatie latéralement et sert de gouvernail.

Quand il nage, le corps du Rat musqué émerge fortement de l'eau et sa queue bouge de droite à gauche. L'animal pèse entre 600 g à 2,4 kg et vit en moyenne 3 ans.

REPRODUCTION Le rut a lieu de mars à octobre. La femelle met bas deux portées par an (parfois trois) de, 5 à 9 petits, après 25 à 30 jours de gestation.

RÉGIME ALIMENTAIRE Surtout herbivore, il mange de nombreuses plantes aquatiques et des rives (carex, prêles, phragmites, nénuphars), des plantes cultivées comme la betterave et le maïs, des écorces et des racines. Il consomme parfois des escargots, des mollusques bivalves et des crustacés.

MODE DE VIE & COMPORTEMENT

L'animal s'abrite dans un terrier, creusé dans une berge, dont l'entrée est généralement sous l'eau.

Il creuse un réseau de galeries de 18 cm de diamètre qui peut causer des dégradations au niveau des digues d'étangs ou des berges de cours d'eau.

Il peut bâtir une hutte formée de roseaux, joncs et carex, dont la base et l'entrée sont immergées. Le Rat musqué est nocturne, il nage et plonge bien. Ses prédateurs sont



Pour échapper aux prédateurs, le Rat musqué peut rester 10 minutes sous l'eau.

le Renard roux, certains mustélidés (le putois par exemple), des rapaces..., qui s'attaquent aux jeunes individus. L'espèce n'hiverne pas.

HABITAT Il fréquente les eaux douces, stagnantes ou lentes, avec une abondante végétation (étangs, rivières, canaux, retenues artificielles ou marais). Le Rat musqué est présent sur tout le territoire français, le Nord de l'Italie, l'Autriche, l'Allemagne, la Belgique, et les Pays-Bas.

DIVERS Originaire d'Amérique du Nord, il a été introduit en Europe en 1905 pour sa fourrure et depuis il s'est répandu très rapidement sur tout le territoire français. Le Rat musqué est capable de rester 10 minutes sous l'eau et de parcourir une grande distance. Ses crottes sont vertes à noires, groupées et ressemblant à des noyaux d'olives.

en Bref...

HABITAT

Eaux douces, stagnantes, lentes à la végétation abondante...

TAILLE

De 46 à 67 cm dont 20 à 27 cm de queue aplatie qui lui sert de gouvernail.

POIDS

De 600 g à 2,4 kg.

COULEURS

Pelage brun foncé dessus et gris clair dessous.

BRUITS

Siflements stridents lors de la saison des amours.

NOURRITURE

Plantes aquatiques et des rives, écorces, racines, betteraves, maïs...

REPRODUCTION

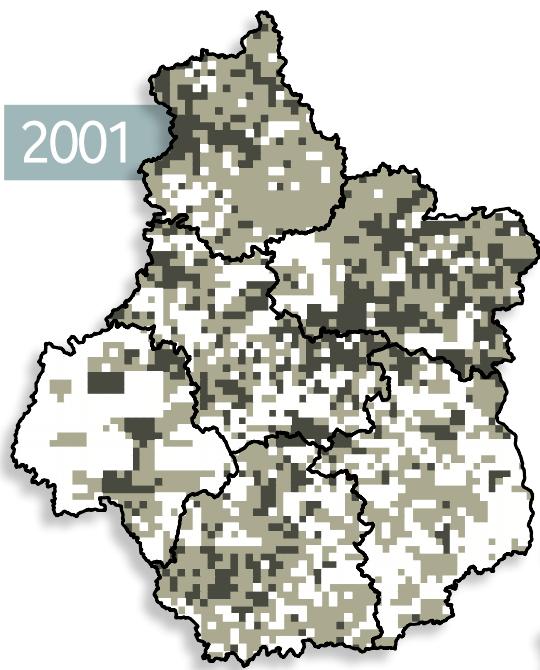
De 5 à 9 petits par portée (2 portées par an).

Ondatra zibethicus

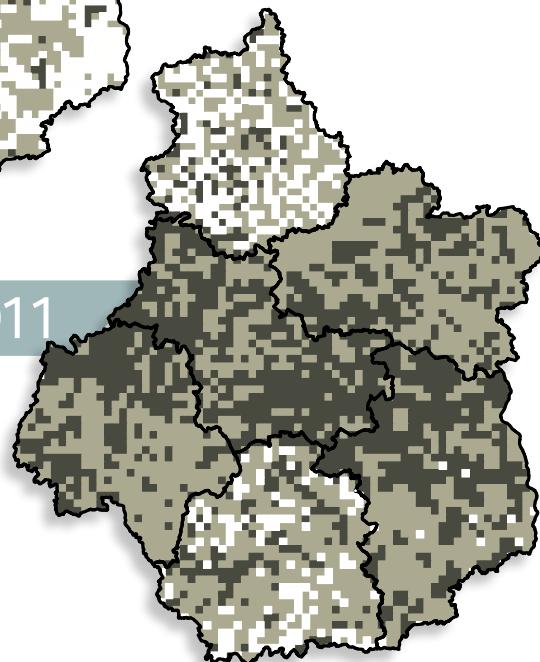
Rat musqué

Cartes de répartition

2001



2011



Rat musqué

Ondatra zibethicus

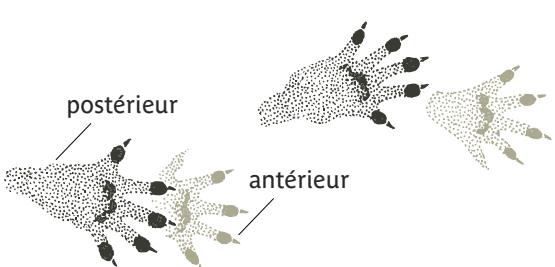
Empreintes & voie

PIED ANTÉRIEUR

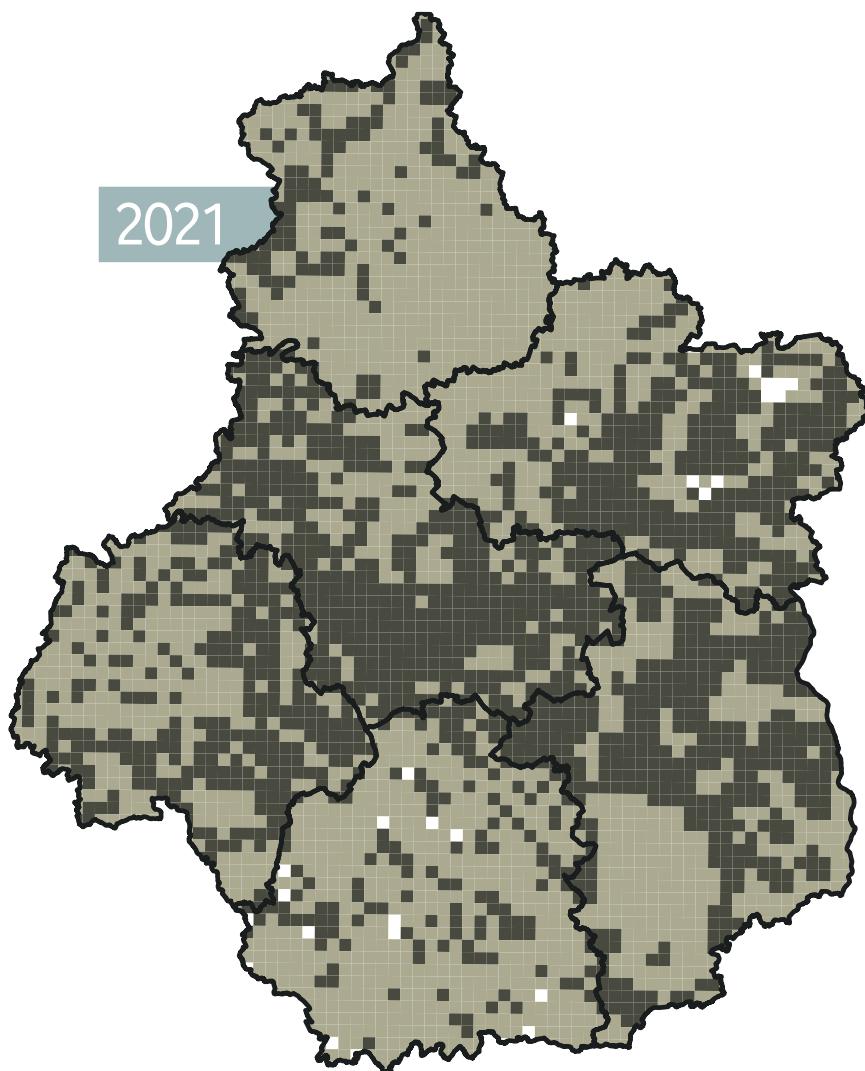
Longueur : 3,3 à 3,6 cm
Largeur : 2,5 à 3,6 cm

PIED POSTÉRIEUR

Longueur : 5,4 à 7,2 cm
Largeur : 3,2 à 5,9 cm

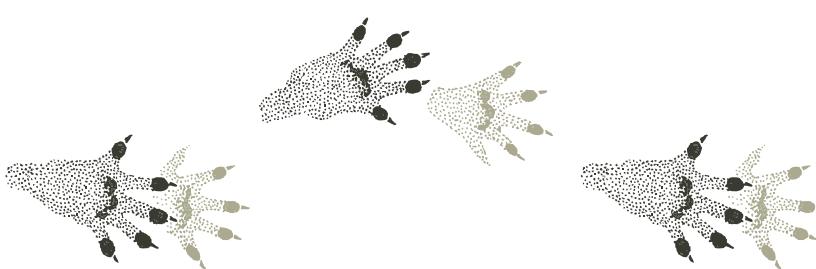


2021



Ondatra zibethicus

Rat musqué



Raton laveur

Procyon lotor

ORDRE
CARNIVORES
FAMILLE
PROCYONIDÉS
LONGÉVITÉ
DE 6 À 16 ANS

DESCRIPTION Son pelage est généralement brun grisâtre avec un masque facial noir et blanc, très contrasté et caractéristique du Raton laveur. Les poils des joues sont plus longs et sa queue touffue, de 20 à 30 cm, est annelée de noir ou de brun. Le Raton laveur mesure 60 à 90 cm de long (tête et corps compris) pour un poids moyen de 5 à 6 kg (au maximum 15 kg) et une hauteur au garrot d'environ 30 à 35 cm. Le corps est trapu, la tête est triangulaire avec le crâne large et le museau court. Ses pattes, dont le dessous ne présente pas de poils, comportent chacune cinq griffes non rétractiles. Le Raton laveur vit entre 6 et 16 ans.

REPRODUCTION

L'accouplement s'effectue en février-mars et les naissances se produisent 63 jours plus tard, principalement en avril. La femelle met bas 2 à 5 jeunes en moyenne (jusqu'à 8 maximum).

Le Raton laveur atteint sa maturité sexuelle vers l'âge de 10 à 15 mois.

RÉGIME ALIMENTAIRE

Carnivore à tendance omnivore, le Raton laveur consomme des poissons, des amphibiens, des reptiles, des oiseaux, des œufs et des insectes. Il mange aussi des fruits, des graines, des noix, des écrevisses et il est friand de maïs.



Le Raton laveur
est originaire
d'Amérique
du Nord.

en Bref...

HABITAT Arbres creux, souches, rondins, cavernes...

TAILLE

Corps : de 60 cm à 90 cm, dont 20 à 30 cm de queue.
Hauteur au garrot : de 30 à 35 cm.

POIDS De 5 à 6 kg.

COULEURS Pelage brun grisâtre, masque facial noir et blanc.
Queue touffue annelée de noir.

BRUITS

Pépiements en période de rut, siflements et cris chez les petits.
La femelle ronronne et grogne quand elle élève ses petits.

NOURRITURE Poissons, amphibiens, reptiles, oiseaux, insectes...

REPRODUCTION

De 2 à 5 petits par portée (1 portée par an).



MODE DE VIE & COMPORTEMENT

Le Raton laveur vit généralement seul, sauf à l'époque du rut. En revanche, il passe l'hiver en groupes familiaux dans des gîtes. C'est un animal nocturne et crépusculaire. Son refuge diurne est généralement une cavité dans un arbre élevé.

Dans son milieu naturel, il malaxe, frotte et morcelle sa nourriture avant de la consommer. Il capture ses proies aquatiques (crustacés, mollusques...) avec ses pattes, sous la surface de l'eau.

*Le Raton laveur
est un animal
très adroit.*

HABITAT Il fréquente les arbres creux, les souches, les rondins et les cavernes. On le trouve dans les régions boisées, parcourues par des cours d'eau assez lents, ou parsemées de mares et d'étangs.

D'après les derniers travaux de l'Office Français de la Biodiversité, le Raton laveur est essentiellement présent dans le Nord Est de la France, en Gironde et en Auvergne.

DIVERS Originaire d'Amérique du Nord, le Raton laveur a été introduit en Europe pour le commerce de sa fourrure et également par les forces américaines stationnant pour l'OTAN. En effet, il était alors fréquemment domestiqué et était considéré comme « mascotte ».

Le Raton laveur vit maintenant à l'état sauvage en Europe. Le dernier inventaire réalisé entre 2014 et 2019 par l'OFB a permis de répertorier 372 signalements de rats laveurs sur toute la France (Source : CARMEN).

Cartes de répartition

2001

maille enquêtée
avec au moins
une observation

maille enquêtée
sans observation

maille non
enquêtée

limites
départementales

2011

Empreintes & voie

Raton laveur

PIED ANTÉRIEUR

Longueur : 6,4 à 7,2 cm
Largeur : 5,5 à 6,5 cm



PIED POSTÉRIEUR

Longueur : 7,5 à 9 cm
Largeur : 6,5 à 7 cm



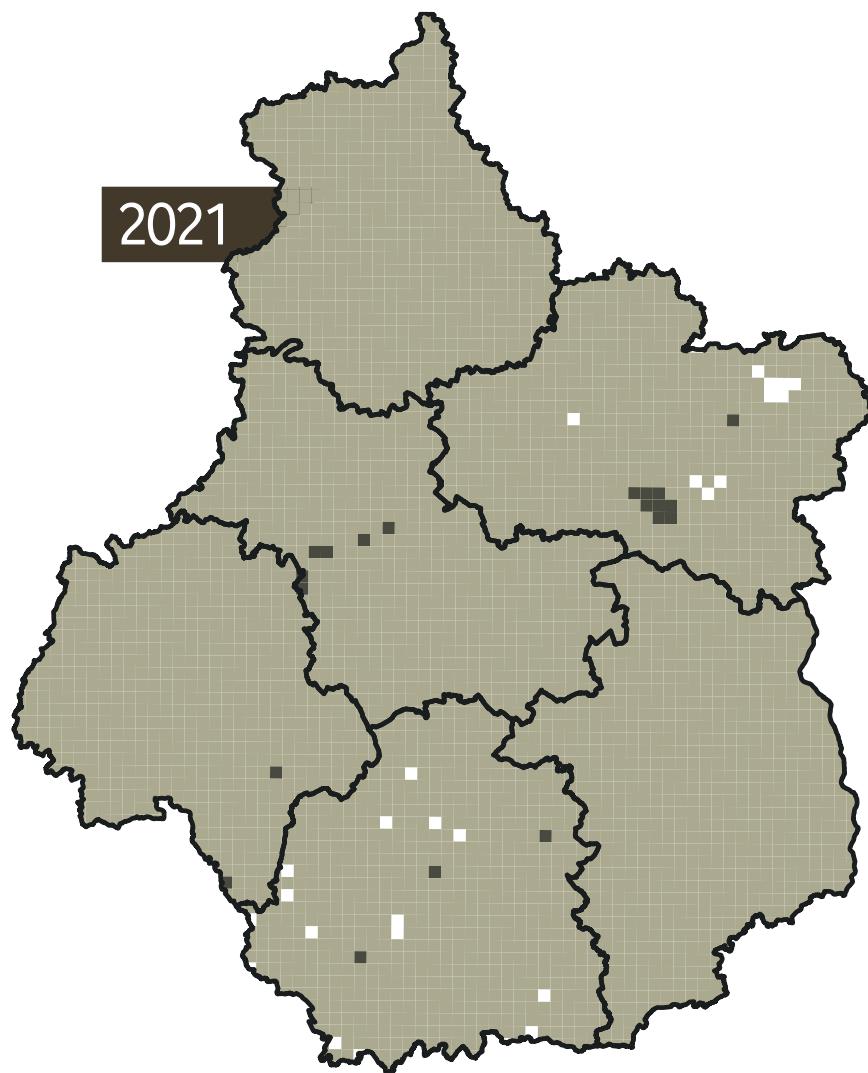
postérieur



antérieur



2021



Procyon lotor

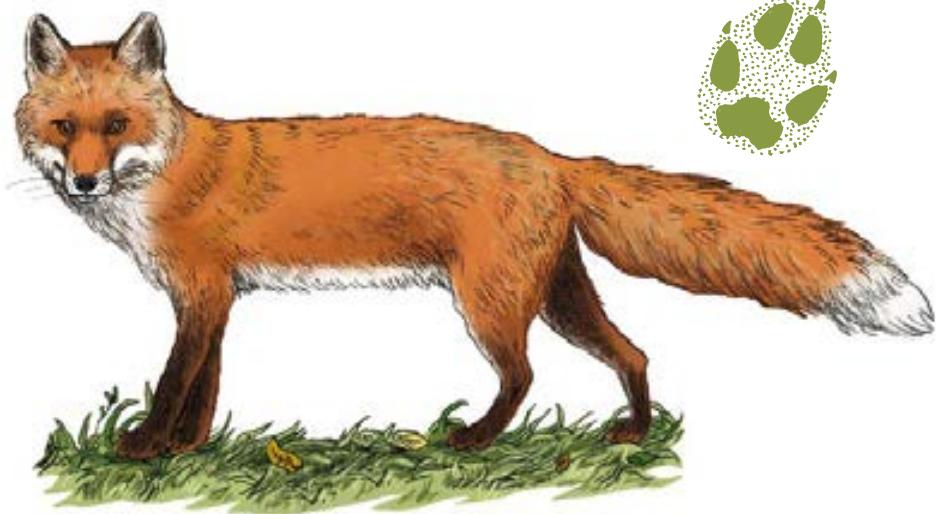
Raton laveur



Renard roux

Vulpes vulpes

ORDRE
CARNIVORES
FAMILLE
CANIDÉS
LONGÉVITÉ
DE 10 À 15 ANS



DESCRIPTION

Le corps du renard est élancé, de couleur roux à brun-roux, son ventre et ses lèvres sont blancs. Ses oreilles sont pointues, dressées et noires à l'arrière, comme les pattes. Le museau est pointu et la queue est touffue, longue (30 à 40 cm) et dont l'extrémité est souvent blanche.

Certains individus ont le ventre noir et la gorge grise, ils sont alors nommés « charbonniers ». Le Renard roux mesure entre 50 cm et 1,3 m de long avec la queue, pour une hauteur au garrot d'environ 35cm. Il pèse 4 à 10 kg et vit entre 10 et 15 ans.

REPRODUCTION

Les accouplements ont lieu de décembre à février ; les jeunes naissent 53 à 55 jours plus tard, en mars, avril ou mai.

La femelle met au monde en moyenne 4 à 5 jeunes (12 au plus), une fois par an. L'importance de la portée dépend de l'abondance de nourriture. Les petits sont sevrés au bout de 4 à 6 semaines.

RÉGIME ALIMENTAIRE

Son régime alimentaire est très varié : principalement des petits mammifères (campagnols, lapins), des oiseaux (espèces gibiers, volailles...), des charognes, des fruits, des vers de terre, des insectes et des ordures ménagères près des habitations.

Le Renard roux enterre sa nourriture non consommée pour la manger plus tard.

**Le Renard roux
enterre sa nourriture
pour la consommer
plus tard...**



*Le Renard roux
est un animal
plutôt nocturne
mais il rôde
parfois le jour.*

en Bref...

HABITAT

Tous types de milieux : plaines, forêts, zones péri-urbaines...

TAILLE

Corps : de 50 cm à 1,3 m de long avec la queue.

POIDS

De 4 à 10 kg

COULEURS

Pelage roux à brun-roux. Ventre, lèvres et bout de la queue blancs.

BRUITS

Glapissements, caquètements, gémissements.

Les adultes aboient aussi, surtout pendant le rut.

NOURRITURE

Petits mammifères, oiseaux, charognes, fruits, insectes...

REPRODUCTION

De 4 à 5 petits par portée (1 portée par an).

MODE DE VIE & COMPORTEMENT

Il vit seul, en couple provisoire ou en groupe de femelles parentées. Il est plutôt nocturne mais rôde parfois en plein jour. L'animal vit dans des terriers très étendus avec de nombreuses issues et chambres. Le renard occupe parfois de vieux terriers de lapins ou de blaireaux abandonnés (quelquefois renards et blaireaux cohabitent mais occupent des chambres séparées). Quand le terrier est occupé, une forte odeur se fait sentir et il est possible de remarquer, autour des gueules du terrier, des restes de repas. Le Renard roux occupe un domaine vital de 50 à 1 000 ha.

HABITAT L'espèce s'accorde de tous les types de milieux : plaines, forêts et zones péri-urbaines où il n'est plus rare de le voir vagabonder.

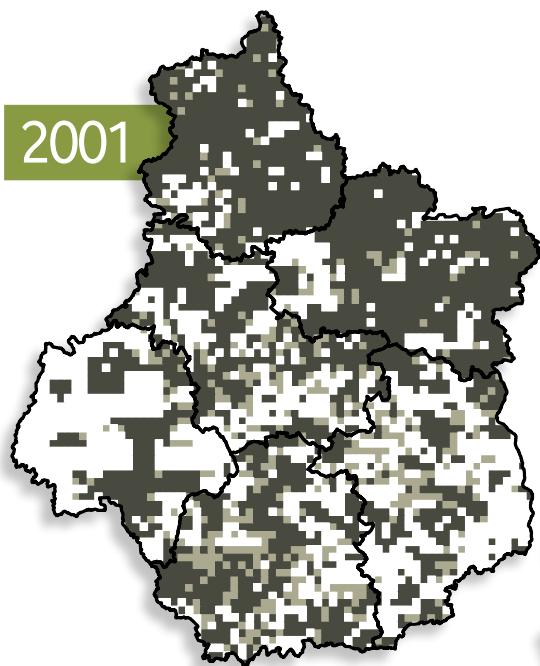
Le Renard roux est présent partout en Europe, à l'exception des Baléares.

DIVERS Les laissées sont de couleur variable avec des poils, des plumes, des os ou des pépins de fruits.

Le Renard est vecteur de nombreuses maladies comme la rage, la trichinellose et l'échinococcose alvéolaire.

Cartes de répartition

2001



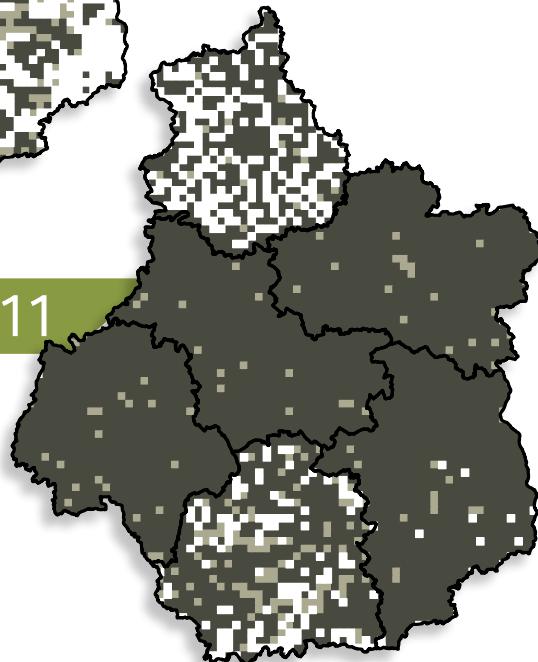
maille enquêtée
avec au moins
une observation

maille enquêtée
sans observation

maille non
enquêtée

limites
départementales

2011



Vulpes vulpes

Renard roux

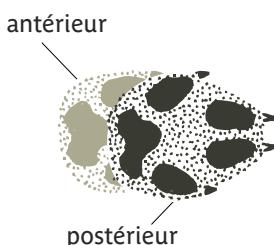
Empreintes & voie

PIED ANTÉRIEUR

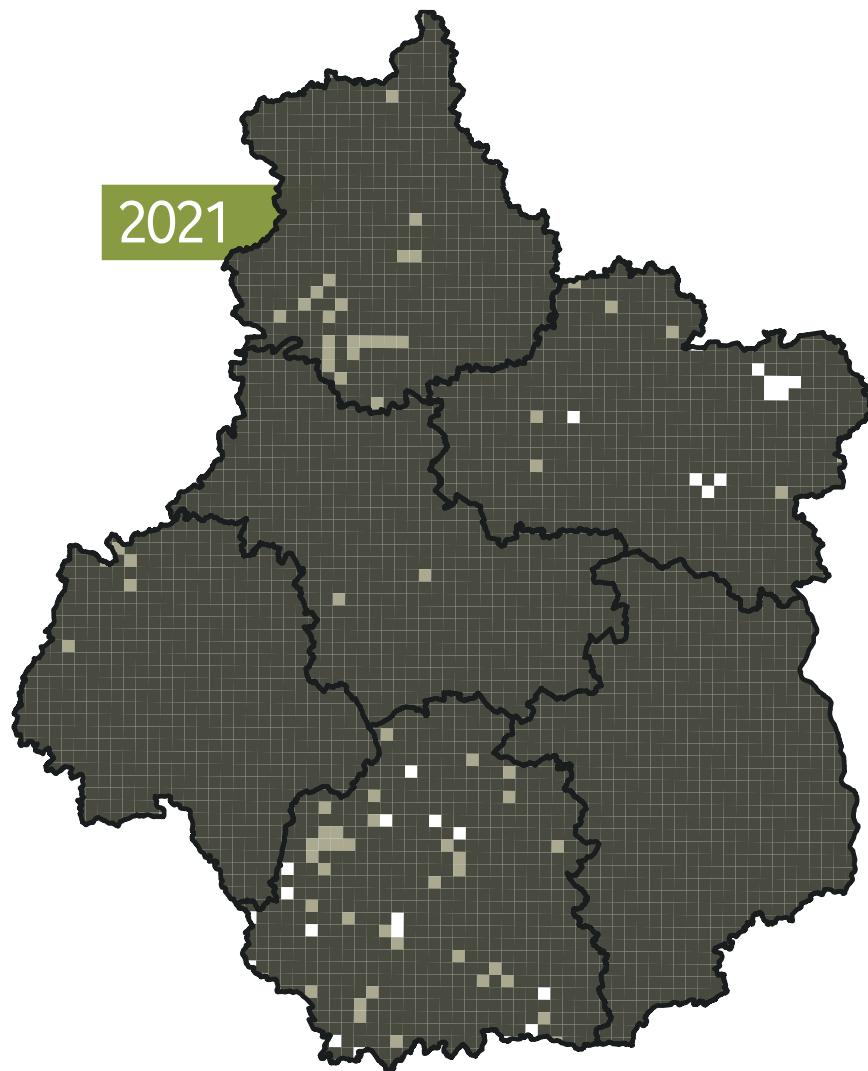
Longueur : 5 à 6,3 cm
Largeur : 3,4 à 5,4 cm

PIED POSTÉRIEUR

Longueur : 5 à 6,5 cm
Largeur : 3,9 à 5,1 cm



2021



Vulpes vulpes

Renard roux



Sanglier

Sus scrofa

ORDRE
ARTIODACTYLES
FAMILLE
SUIDÉS
LONGÉVITÉ
DE 8 À 10 ANS

DESCRIPTION

Sa silhouette est massive, ses pattes sont courtes mais robustes.

Le Sanglier mesure 1 à 1,85 m de long avec la queue, pour une hauteur au garrot qui peut atteindre 90 cm. Son poids varie de 30 à 150 kg environ.

Sa couleur varie avec l'âge : le marcassin est rayé de beige et noir sur la longueur, livrée qu'il garde 2 à 3 mois avant de revêtir un pelage brun-roux uniforme jusqu'à environ 1 an. L'adulte est noir ou gris argenté.

REPRODUCTION

Les saillies ont lieu entre septembre et mai, avec un pic du rut en décembre. Le mâle est polygame. Il se joint à une compagnie et en écarte les mâles les plus faibles, ce qui donne lieu à des combats. La gestation dure environ 4 mois. La laie s'isole pour mettre bas 3 à 10 marcassins dans un « nid » appelé chaudron.

Au bout d'une semaine, la laie et les marcassins quittent le nid pour rejoindre la compagnie. Le sevrage intervient vers l'âge de 3 à 4 mois.

La couleur du Sanglier varie selon l'âge.



*La silhouette
du Sanglier est
massive,
les pattes sont
courtes mais
robustes.*

RÉGIME ALIMENTAIRE

Le Sanglier est omnivore, avec une préférence pour une alimentation à dominante végétale : fruits forestiers (glands, châtaignes, faînes), céréales (maïs, blé), racines, tubercules.

Il consomme aussi des lombrics, escargots, larves d'insectes, charognes, petits rongeurs, oiseaux nichant à terre, reptiles, etc.

MODE DE VIE & COMPORTEMENT

Le Sanglier est une espèce grégaire. La base de la structure sociale est matriarcale : une laie adulte conduit le groupe appelé compagnie. La compagnie peut rassembler plusieurs groupes familiaux (laies suitées, bêtes rousses).

En dehors du rut, les mâles adultes sont généralement solitaires et les jeunes mâles forment des groupes distincts. Le Sanglier occupe un domaine vital de 500 à 5 000 ha pour les femelles et de 1 500 à 10 000 ha pour les mâles.

Compagnie de sangliers



HABITAT

Le Sanglier fréquente principalement les forêts. Il apprécie les massifs feuillus ou mixtes, dans lesquels il trouve des remises pour se bauger (ronciers, épines, bruyères, etc.). Il s'adapte facilement à son environnement et occupe également les boqueteaux, les lisières qui bordent les cultures céralières et les prairies. La proximité de l'eau est importante (pour boire, se souiller et réguler sa température).



en Bref...

HABITAT Principalement forêts de feuillus et mixtes.

TAILLE

Corps : de 1 à 1,85 m de long avec la queue.
Hauteur au garrot : 90 cm maximum.

POIDS De 30 à 150 kg environ

COULEUR Pendant 2-3 mois, le marcassin est rayé en long d'un beige et noir qui laisse place à un pelage brun-roux uniforme jusqu'à environ 1 an. L'adulte est noir ou gris argenté.

BRUITS

Grogne et souffle.
L'alerte est donnée par des grognements brusques et rythmés.

NOURRITURE

Omnivore.
Petits mammifères, oiseaux, fruits, charognes, insectes, céréales, ...

REPRODUCTION

3 à 10 petits par portée
(2 à 3 portées maximum en 2 ans).

Le lexique du Sanglier...

Des noms selon l'âge :

DE 0 À 6 MOIS

Marcassin

DE 6 MOIS À 1 AN

Bête rousse

DE 1 À 2 ANS

Bête de compagnie

DE 2 À 3 ANS

Ragot, laie ragote

MÂLE DE 3 À 4 ANS

Tiers an

MÂLE DE 4 À 5 ANS

Quartannier

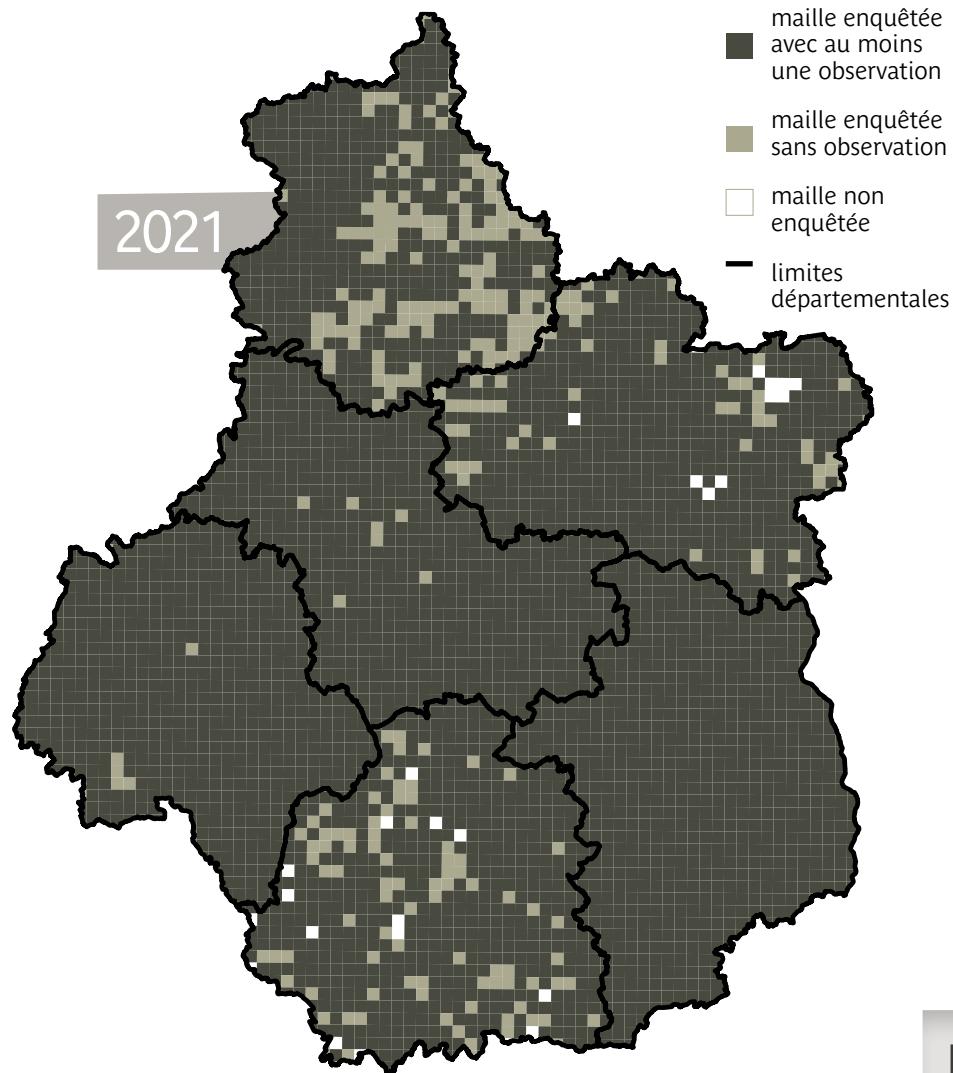
MÂLE DE 5 ANS ET +

Vieux sanglier ou solitaire

Des noms selon la partie du corps :



Carte de répartition



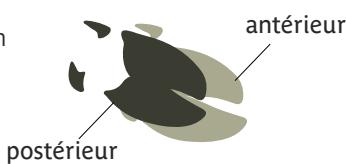
Empreintes & voie

PIED ANTÉRIEUR

Longueur : 7,5 à 10,6 cm
Largeur : 5 à 10,4 cm

PIED POSTÉRIEUR

Longueur : 6,8 à 11 cm
Largeur : 6,5 à 8,7 cm



Sus scrofa

Sanglier

Vison d'Amérique

Mustela vison

ORDRE
CARNIVORES
FAMILLE
MUSTÉLIDÉS
LONGÉVITÉ
DE 3 À 6 ANS



Le Vison d'Amérique plonge jusqu'à 5 m de profondeur pour capturer des poissons.

DESCRIPTION L'animal mesure 41 à 62 cm de long et pèse 500 g à 1,25 kg (les femelles sont plus petites que les mâles). Le Vison d'Amérique a seulement le menton blanc (contrairement au Vison d'Europe qui possède à la fois la lèvre supérieure et le menton blancs). Il a les pattes légèrement palmées et plonge très bien jusqu'à 5 mètres de profondeur pour capturer des poissons. Il vit en moyenne 3 à 6 ans.

REPRODUCTION L'accouplement a lieu en février-mars et une seule portée par an donne naissance à 2 à 10 petits. La femelle met bas en avril ou mai, après 51 jours de gestation. Le sevrage s'effectue au bout de 5 ou 6 mois et la maturité sexuelle des jeunes apparaît vers l'âge de 10 mois.

RÉGIME ALIMENTAIRE Le Vison d'Amérique se nourrit de poissons, de grenouilles, de serpents, d'écrevisses et d'autres invertébrés. Il mange aussi des oiseaux, dont des canards, et s'attaque à divers petits mammifères (campagnols, mulots...). Ce petit mustélisé s'introduit parfois dans les poulaillers et les piscicultures pour se nourrir.

MODE DE VIE & COMPORTEMENT

Le Vison d'Amérique habite souvent un terrier abandonné mais peut également creuser le sien. Il est actif surtout la nuit. Il exploite un domaine vital qui s'étend de 1 à 6 km le long de cours d'eau, ou sur une surface de 10 ha quand il fréquente un marais.

en Bref...

HABITAT

Forêts, broussailles à proximité des rivières et des cours d'eau...

TAILLE

Corps : de 41 cm à 62 cm de long.
Queue : elle mesure environ la moitié de la longueur du corps.

POIDS

De 500 g à 1,25 kg.

COULEURS

Pelage formé d'un dense duvet brun-gris et de longs jarres soyeux bruns foncés, presque noirs.
Seul son menton est blanc.

BRUITS Menacé, il grogne, chuinte.

NOURRITURE

Poissons, grenouilles, serpents, écrevisses, oiseaux...

REPRODUCTION

De 2 à 10 petits par portée
(1 portée par an).

HABITAT Il fréquente les forêts, les broussailles à proximité des rivières et des cours d'eau. On le trouve aussi dans les marais et le long des côtes. Il est parfois possible de le voir en milieu urbain, le long des cours d'eau. En France, le Vison d'Amérique est présent dans l'Ouest du territoire (Pays de Loire, Normandie et Bretagne), dans le département de la Charente ainsi que dans plusieurs secteurs du réseau hydrographique de l'Adour (Sud des régions Nouvelle-Aquitaine et Occitanie).

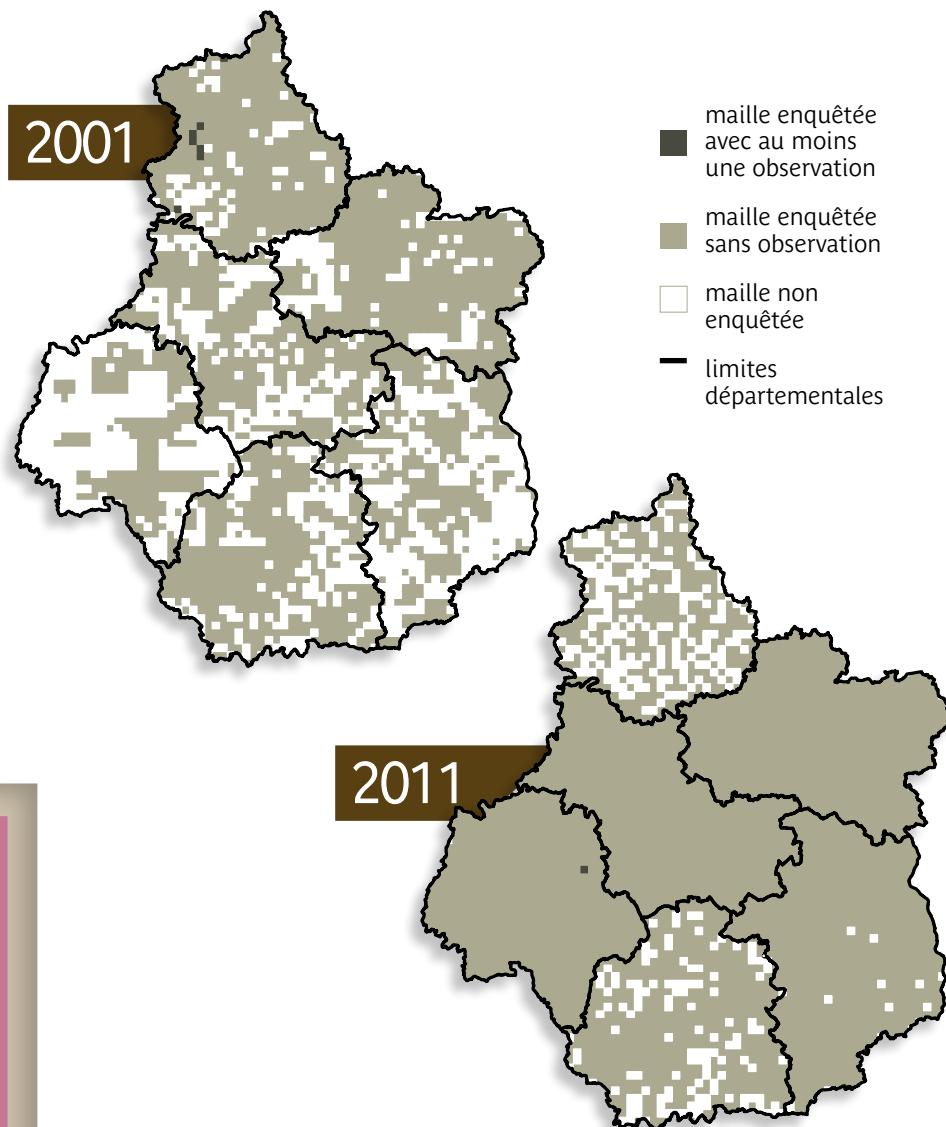
DIVERS Le Vison d'Amérique, importé dans la première moitié du XX^e siècle pour sa fourrure, s'est échappé des élevages et entre en concurrence avec le Vison d'Europe qui occupe le même habitat et possède un régime alimentaire identique.



Mustela vison

Vison d'Amérique

Cartes de répartition



Vison d'Amérique

Mustela vison

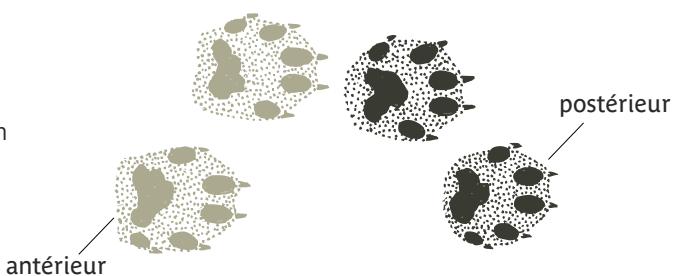
Empreintes & voie

PIED ANTÉRIEUR

Longueur : 3 à 4 cm
Largeur : 3 à 3,8 cm

PIED POSTÉRIEUR

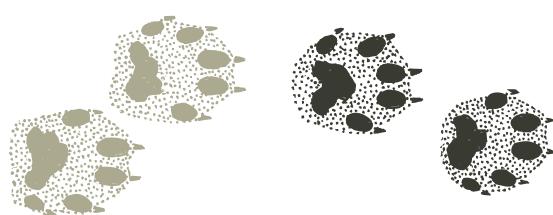
Longueur : 3,5 à 4,5 cm
Largeur : 3 à 3,5 cm



Mustela vison

Vison d'Amérique

129



Vison d'Europe

Mustela lutreola

ORDRE
CARNIVORES
FAMILLE
MUSTÉLIDÉS
LONGÉVITÉ
10 ANS



DESCRIPTION Le Vison d'Europe mesure de 48 à 60 cm de long et sa queue, de 13 à 17 cm. Il pèse de 475 g à 1 kg (les femelles sont plus petites que les mâles). Le Vison d'Europe diffère du Vison d'Amérique par son menton et sa lèvre supérieure blancs (chez le Vison d'Amérique seul le menton est blanc) et par l'absence de marques claires au ventre et à la poitrine. L'animal vit jusqu'à 10 ans.

REPRODUCTION

La période des accouplements s'étend de janvier à mars. La femelle met bas en moyenne 4 à 5 jeunes de mars à mai, une seule portée par an, dans les broussailles bordant les berges, dans un ancien terrier de mammifère aquatique ou dans un tronc creux. La maturité sexuelle apparaît vers 1 an.

RÉGIME ALIMENTAIRE Il se nourrit de rongeurs amphibiens (campagnols aquatiques et jeunes rats musqués), de grenouilles et de poissons principalement, mais aussi éventuellement d'écrevisses, de mollusques et d'oiseaux.

MODE DE VIE & COMPORTEMENT

C'est un animal nocturne qui vit en solitaire dans un terrier creusé entre les racines des arbres en bordure de l'eau.

Parfois, il gîte dans le creux d'un arbre, dans les fourrés bordant les cours d'eau ou en plein air. Il nage très bien, plonge sous l'eau (pendant 2 minutes au maximum) et grimpe aux arbres.

Le Vison d'Europe exploite un domaine vital qui s'étend de 5 à 15 km le long de cours d'eau.

en Bref...

HABITAT

Eaux douces, larges rivières, fleuves et surtout marécages...

TAILLE

Corps : de 48 à 60 cm de long avec une queue de 13 à 17 cm.

POIDS

De 475 g à 1 kg.

COULEURS

Pelage formé d'un dense duvet brun-gris et de longs jarres soyeux bruns foncés, presque noirs. Menton et lèvre supérieure sont blancs.

BRUITS

Menacé, il grogne, chuinte.

NOURRITURE

Rongeurs amphibiens, grenouilles, poissons, mollusques, oiseaux...

REPRODUCTION

De 4 à 5 petits par portée (1 portée par an).

HABITAT Le Vison d'Europe fréquente les eaux douces, les larges rivières et fleuves et surtout les marécages. Il est présent dans les pays baltes, la Roumanie et la Russie. En France, il ne subsiste plus que dans le Sud-Ouest ainsi qu'en Charente, en Charente-Maritime et en Vendée. Il n'est plus présent en région Centre-Val de Loire.

DIVERS Le Vison d'Europe, qui occupe la même niche écologique (même habitat et régime alimentaire identique) que le Vison d'Amérique, subit la concurrence de ce dernier.

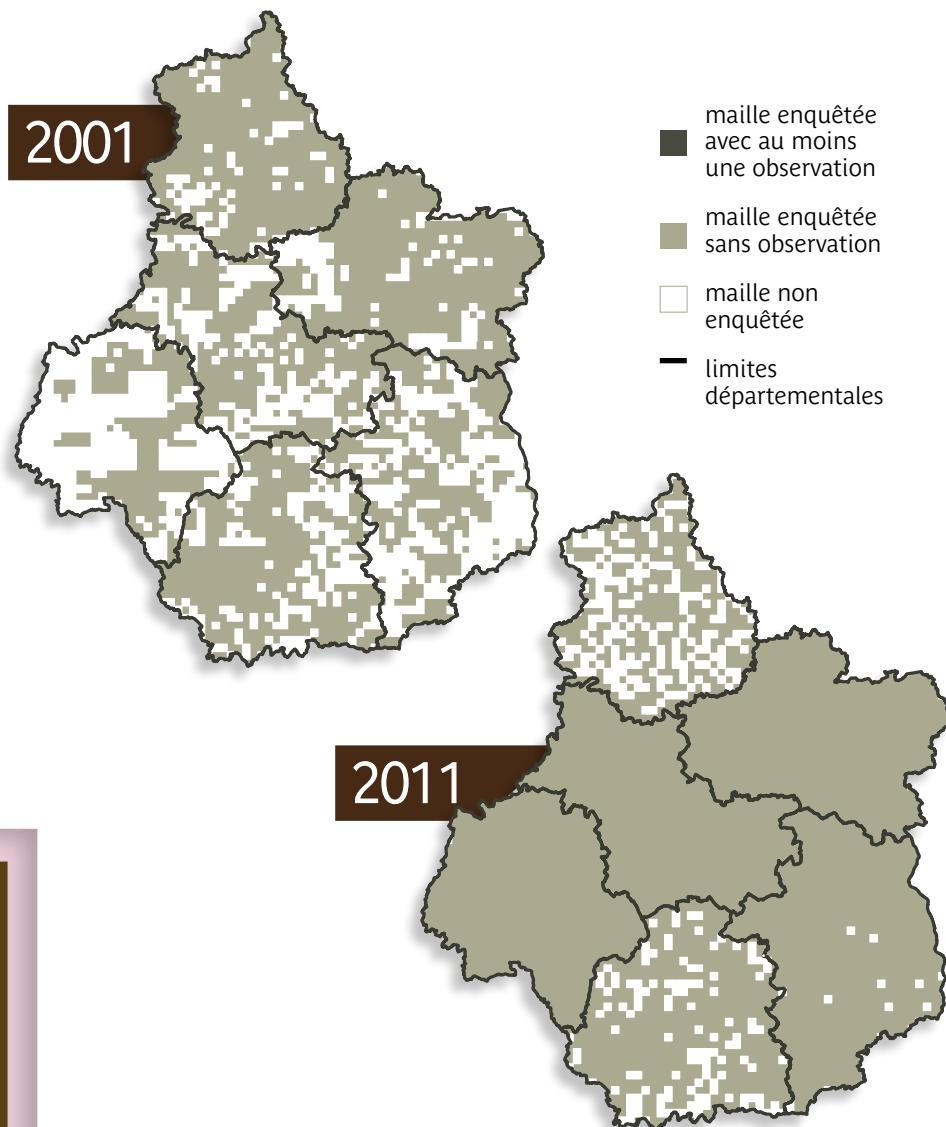
*Le Vison d'Europe
nage très bien
et peut rester
deux minutes
sous l'eau.*



Mustela lutreola

Vison d'Europe

Cartes de répartition



Vison d'Europe

Mustela lutreola

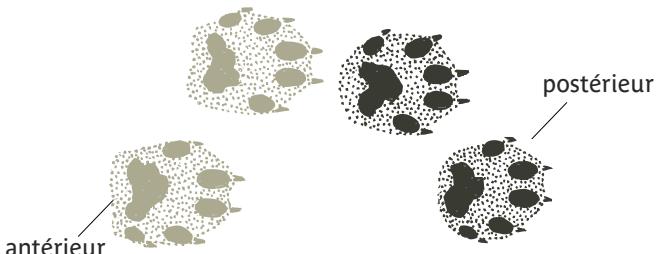
Empreintes & voie

PIED ANTÉRIEUR

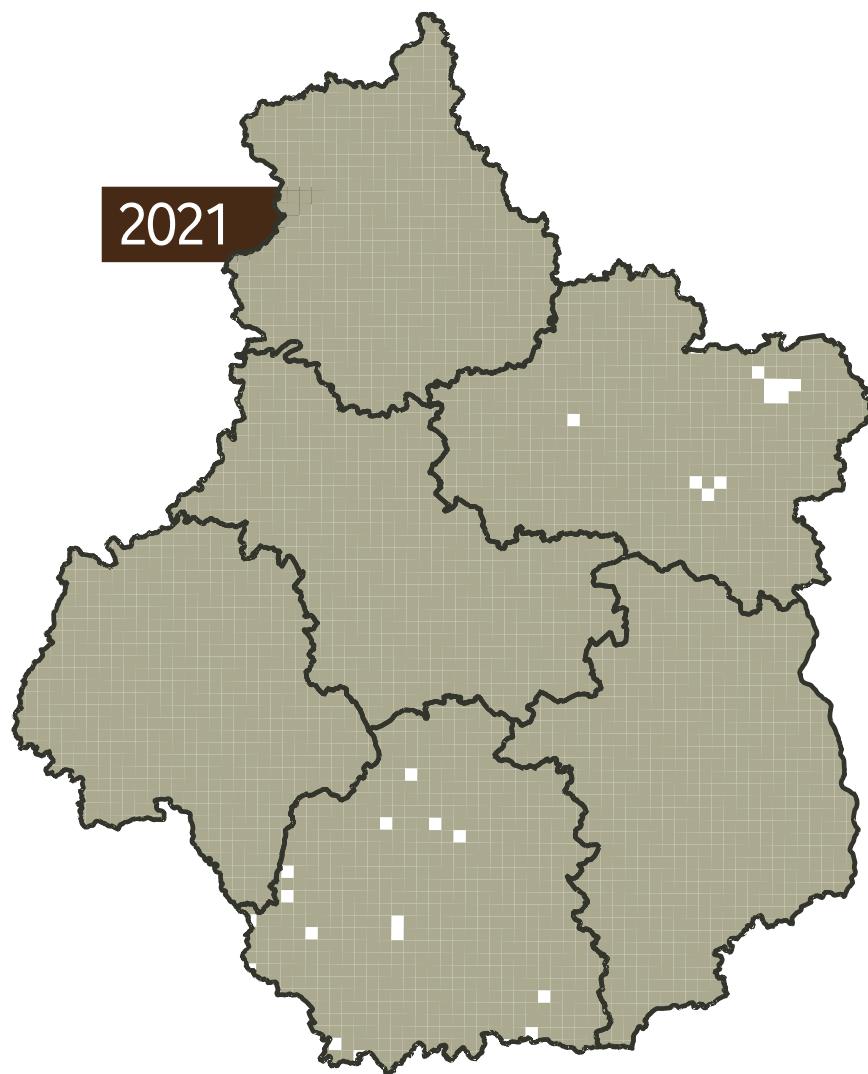
Longueur : 3 à 4 cm
Largeur : 3 à 3,8 cm

PIED POSTÉRIEUR

Longueur : 3,5 à 4,5 cm
Largeur : 3 à 3,5 cm



2021



Mustela lutreola

Vison d'Europe

Wallaby de Bennett

Macropus rufogriseus

ORDRE
DIPROTODONTES
FAMILLE
MACROPODIDÉS
LONGÉVITÉ
DE 10 À 15 ANS

... Le Wallaby de Bennett
ne boit qu'en période
de fortes chaleurs...



DESCRIPTION Cet animal à l'allure typique de kangourou possède un pelage de couleur d'ensemble gris-brun, avec la nuque et les épaules roussâtres et la partie ventrale plus claire. Ses oreilles sont longues et mobiles. Ses pattes postérieures et sa queue sont longues et puissantes, cette dernière servant de balancier lors des sauts.

Au repos, il adopte une posture caractéristique, sur les pattes arrières, la queue faisant office de « trépied ». Les pattes antérieures, courtes, servent au toilettage et pour la marche. Il progresse par bonds quand il doit se déplacer plus rapidement.

REPRODUCTION La maturité sexuelle est atteinte à 1 ou 2 ans. Polygame, les accouplements peuvent avoir lieu toute l'année. Après 30 jours environ de gestation, la femelle donne naissance à un seul petit par portée. Le jeune, encore au stade embryonnaire, nu, sourd, aveugle et de la taille d'une fève, rampe jusqu'à la poche ventrale (marsupium), s'accroche à une mamelle et commence à s'allaiter. Il y reste environ 5 mois, mais peut continuer à s'y réfugier, même après le sevrage, qui a lieu à 9 mois. Le jeune de la portée suivante naît quelques jours après la sortie du précédent.

Du fait de la possibilité de diapause embryonnaire, la femelle peut avoir 3 portées en même temps : 1 jeune sorti du marsupium mais revenant téter pendant 4 mois, 1 accroché à sa tétine dans la poche, et 1 embryon en réserve dans l'utérus !

RÉGIME ALIMENTAIRE Herbivore, il peut consommer toutes sortes de végétaux (herbes, feuilles, écorces, bourgeons, foin, occasionnellement des fruits...) et digère la cellulose.

Ses besoins en eau sont réduits, celle contenue dans l'alimentation lui suffit généralement. Il ne boit qu'en période de fortes chaleurs ou si sa nourriture est sèche.

MODE DE VIE & COMPORTEMENT

Plutôt solitaire, le Wallaby de Bennett peut toutefois former des petits groupes, jusqu'à une trentaine d'individus, si la nourriture est abondante. Il s'alimente essentiellement le matin et le soir, et se repose aux heures les plus chaudes. En période de reproduction, les mâles deviennent très agressifs et violents envers les autres mâles.

*... Il peut faire
des bonds de 7 mètres
de longueur
et d'1,50 mètre
de hauteur !

Sa vitesse de pointe
est de 65 km/h.*



Macropus rufogriseus

Wallaby de Bennett

HABITAT Dans son milieu d'origine, on l'observe dans les forêts à la végétation dense et buissonneuse, les landes, les régions semi-arborées... Il fréquente aussi les zones cultivées et les prairies.

En France, on le trouve essentiellement en milieu forestier, dont il ne s'éloigne guère que pour se nourrir aux heures crépusculaires, ce qui ne facilite pas son observation.

DIVERS Originaire du Sud-Est de l'Australie et de Tasmanie, le Wallaby de Bennett a été introduit en Europe à des fins d'agrément. Issues d'individus échappés de captivité, des populations retournées à l'état sauvage sont connues en Grande Bretagne et en France (Forêt de Rambouillet). Sa grande capacité d'adaptation à des milieux très divers permet au Wallaby de Bennett de se développer et se reproduire dans un environnement très différent de son habitat d'origine. Classée Espèce Exotique Envahissante, cette espèce ne peut être détenue qu'après avoir fait l'objet d'une déclaration de détention en préfecture.

en Bref...

HABITAT

Forêts avec prairies à proximité.

TAILLE

Corps : 90 cm.

Queue : 70 cm.

Hauteur : 70 à 90 cm.

POIDS

Male : 15 à 22 kg.

Femelle : de 10 à 15 kg.

COULEURS Entièrement gris-brun, avec parties ventrales plus claires, nuque et épaules plus rousses

BRUITS

Plutôt silencieux.
Pousse des sortes de petits grognements ou toussotements.

NOURRITURE

Herbes, feuilles, branchages.

REPRODUCTION

1 à 2 petits par an.

Femelle Wallaby et son petit, installé dans la poche ventrale.



Carte de répartition



Empreintes & voie

PIED ANTÉRIEUR

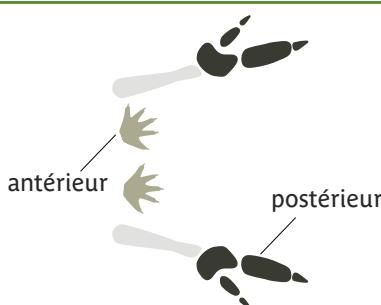
Longueur : 2,7 à 3,5 cm

Largeur : 2 à 2,5 cm

PIED POSTÉRIEUR

Longueur : 3,5 à 4 cm

Largeur : 2 à 2,5 cm



Macropus rufogriseus

Wallaby de Bennett

Glossaire

Pour mieux comprendre...

ABROUTIR : brouter les pousses des jeunes arbres.

ARBORICOLE (VIE) : qui vit principalement dans les arbres.

BIVALVE : animal à corps mou possédant deux valves comme la moule, l'huître ou la coque.

BOURRE (POILS DE) : poils dense et court proche de la peau composant la fourrure des animaux.

CÆCOTROPHIE : fonction propre aux rongeurs et aux lagomorphes consistant à réingérer certaines crottes riches en éléments nutritifs.

CARNIVORE : qui se nourrit de chair.

CASANIER : qui est attaché à un mode de vie sédentaire.

CATICHE : trou creusé dans une berge et servant d'abri, se dit notamment pour la Loutre d'Europe.

COMMISSURE DES LÈVRES : point de jonction des lèvres.

CRÉPUSCULAIRE : se dit d'un animal qui ne se montre que le soir, à la tombée de la nuit.

CROTTIER : amas de crottes fait par un animal.

DIAPAUSE EMBRYONNAIRE : phénomène physiologique qui bloque le développement de l'embryon, dès le début de la fécondation, pour reprendre son développement normal au bout de plusieurs semaines. On parle aussi d'implantation différée de l'embryon ou ovoimplantation différée.

DIMORPHISME SEXUEL : différence morphologique évidente entre le mâle et la femelle d'une même espèce.

DIURNE : se dit d'un animal qui ne se montre que le jour.

EMPREINTE : marque laissée lors du passage d'un animal.

ÉPREINTES : crottes (utilisé pour la Loutre d'Europe).

ESPÈCE EXOTIQUE ENVAHISSANTE : espèce introduite volontairement ou involontairement par l'homme sur un territoire hors de son aire de répartition naturelle, et qui menace les écosystèmes, les habitats naturels ou les espèces locales.

FAÎNE : fruit du hêtre.

FÈCES : matières fécales, crottes.

FÉCONDITÉ : capacité des êtres vivants à se reproduire pour assurer la pérennité de l'espèce.

FÉTIDE : qui a une odeur très désagréable.

FRAYE DES BOIS : désigne le moment pendant lequel un cervidé frotte ses bois contre des surfaces dures trouvées dans son environnement, pour accélérer la chute du velours les recouvrant.

FUSIFORME : de forme allongée.

GAGNAGE : action de se nourrir, pâtrage.

GARROT : partie du corps, chez les animaux qui marchent à quatre pattes (ou quadrupèdes), située au-dessus de l'épaule.

GESTATION : état d'une femelle qui porte son petit, depuis la conception jusqu'à la naissance.

ÎTÉ : lieu où s'abrite un animal.

HIBERNATION : état de vie ralenti dans lequel entrent certains animaux en hiver.

HUTTE : abri servant parfois d'habitation.

INSECTIVORE : qui se nourrit d'insectes.

JARRE (POILS DE) : poils longs généralement pigmentés qui constituent la partie visible de la fourrure d'un animal.

LAGOMORPHE : ordre de mammifères comprenant notamment les lapins et les lièvres.

LAISSEES : matières fécales, crottes.

LATRINES : lieux où un animal dépose ses crottes.

LISIÈRE : limite entre deux milieux naturels dont l'un est généralement forestier.

LIVRÉE : Pelage des faons de cervidé et des marcassins.

MAMMIFÈRE : animal vertébré à température corporelle constante, respirant par des poumons et dont les femelles portent des mamelles.

MATRIARCAL : se dit d'une organisation sociale d'une communauté d'animaux où la femelle gouverne.

MATURITÉ SEXUELLE : âge qui suit immédiatement la jeunesse et qui marque le début de l'âge de reproduction.

METTRE BAS : donner naissance, mettre au monde.

MOLLUSQUE : animal à corps mou tels que les coquillages ou les escargots.

MUSC : substance brune très odorante sécrétée par les glandes abdominales d'un animal.

NIDIFUGE : qui quitte son lieu de naissance (terrier, nid...) juste après la mise-bas.

NOCTURNE : se dit d'un animal qui ne se montre que la nuit.

OMNIVORE : qui se nourrit indifféremment d'aliments d'origine animale ou végétale.

OPPORTUNISTE : qui adapte ses habitudes selon les disponibilités du milieu.

PISCIVORE : qui se nourrit de poissons.

POLYGAME : mâle qui a plusieurs femelles (ou femelle qui a plusieurs mâles).

PORTÉE : ensemble des petits qu'une femelle met au monde en une fois.

PRÉDATEUR : qui se nourrit d'animaux (proies) vivants.

PRÉDATION : action menée par un prédateur sur sa proie.

RABOUILLERE : terrier que creuse la femelle du lapin pour donner naissance à ses petits.

RÉTRACTILE : qui a la faculté de se rétracter, de rentrer en dedans, de se retirer (se dit souvent pour les griffes rétractiles du Chat domestique).

RONGEUR : animal muni d'incisives tranchantes.

RUT : période d'activité sexuelle où les animaux cherchent à s'accoupler.

SEVRAGE : fait de cesser d'alimenter en lait maternel un jeune.

SUPERFŒTATION : phénomène qui permet chez la femelle du lièvre par exemple d'être fécondée juste avant la mise bas de sa portée.

TERRIER : trou ou galerie que certains animaux creusent dans la terre et qui leur sert d'abri. Les entrées sont appelées des gueules.

TRACE : marque laissée lors du passage d'un animal.

VERTÉBRÉS : embranchement du règne animal formé des animaux qui possèdent une colonne vertébrale.

voie : ensemble d'empreintes ou de traces laissées lors du passage d'un animal.

Classification

Pour mieux se repérer...

SOURCE Inventaire National du Patrimoine Naturel – Muséum National d'Histoire Naturelle

ORDRE Carnivora (Carnivores)

Famille Canidae (Canidés)

<i>Nyctereutes procyonoides</i> (Gray, 1834)
Chien viverrin p. 46
<i>Vulpes vulpes</i> (Linnaeus, 1758)
Renard roux p. 118
<i>Canis lupus</i> (Linnaeus, 1758)
Loup gris, Loup (Fr) p. 82

Famille Felidae (Félidés)

<i>Felis silvestris</i> (Schreber, 1775)
Chat sauvage (Fr), Chat forestier ... p. 38

Famille Mustelidae (Mustélidés)

<i>Lutra lutra</i> (Linnaeus, 1758)
Loutre d'Europe, Loutre (Fr) p. 86
<i>Mustela erminea</i> (Linnaeus, 1758)
Hermine p. 70
<i>Martes foina</i> (Erckleben, 1777)
Fouine p. 58
<i>Mustela lutreola</i> (Linnaeus, 1761)
Vison d'Europe, Vison (Fr) p. 130
<i>Martes martes</i> (Linnaeus, 1758)
Martre des pins, Martre (Fr) p. 90
<i>Meles meles</i> (Linnaeus, 1758)
Blaireau européen, Blaireau (Fr) p. 22
<i>Mustela nivalis</i> (Linnaeus, 1766)
Belette d'Europe, Belette (Fr) p. 18
<i>Mustela putorius</i> (Linnaeus, 1758)
Putois d'Europe, Putois, Furet (Fr) ... p. 102
<i>Mustela vison</i> (Schreber, 1777)
Vison d'Amérique, Vison (Fr) p. 126

Famille Procyonidae (Procyonidés)

<i>Procyon lotor</i> (Linnaeus, 1758)
Raton laveur p. 114

Famille Viverridae (Viverridés)

<i>Genetta genetta</i> (Linnaeus, 1758)
Genette commune, Genette (Fr) ... p. 62

ORDRE Cetartiodactyla (Cétartiodactyles)

Famille Bovidae (Bovidés)

<i>Ovis gmelini musimon</i> (Pallas, 1811)
Mouflon de Corse, Mouflon (Fr) ... p. 94

Famille Cervidae (Cervidés)

<i>Cervus elaphus</i> (Linnaeus, 1758)
Cerf élaphé p. 30

Cervus nippon (Temminck, 1838)

Cerf sika p. 34

Dama dama (Linnaeus, 1758)

Daim européen, Daim (Fr) p. 50

Muntiacus reevesi (Ogilby, 1839)

Muntjac de Chine,
Muntjac de Reeves (Fr) p. 98

Capreolus capreolus (Linnaeus, 1758)

Chevreuil européen, Chevreuil (Fr) ... p. 42

Famille Suidae (Suidés)

Sus scrofa (Linnaeus, 1758)

Sanglier p. 122

ORDRE Diprotodontia (Diprotodontes)

Famille Macropodidae (Macropodidés)

<i>Macropus rufogriseus</i> (Desmarest, 1817)
Wallaby de Bennett p. 134

ORDRE Eulipotyphla (Eulipotyphles)

Famille Erinaceidae (Érinacéidés)

<i>Erinaceus europaeus</i> (Linnaeus, 1758)
Hérisson d'Europe p. 66

ORDRE Lagomorpha (Lagomorphes)

Famille Leporidae (Léporidés)

<i>Oryctolagus cuniculus</i> (Linnaeus, 1758)
Lapin de garenne p. 74

<i>Lepus europaeus</i> (Pallas, 1778)
Lièvre d'Europe p. 78

ORDRE Rodentia (Rodentiens, rongeurs)

Famille Castoridae (Castoridés)

<i>Castor fiber</i> (Linnaeus, 1758)
Castor d'Eurasie, Castor, Castor d'Europe (Fr) p. 26

Famille Cricétidae (Cricétidés)

<i>Ondatra zibethicus</i> (Linnaeus, 1766)
Rat musqué p. 110

Famille Echimyidae (Echimyidés)

<i>Myocastor coypus</i> (Molina, 1782)
Ragondin p. 106

Famille Sciuridae (Sciuridés)

<i>Sciurus vulgaris</i> (Linnaeus, 1758)
Écureuil roux p. 54

Bibliographie

Pour mieux se référer...

Arlot P., 2004.

Le Vison d'Europe, une vision d'avenir ? Le Courrier de l'environnement de l'INRA n°51, février 2004, p. 71-74.

Aulanier S., Haffner P., Mitchell-Jones A.-J., Moutou F., Zima J., 2010.

Guide des mammifères d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. Les guides du naturaliste. Éditions Delachaux et Niestlé , 2010. 272 pages.

Barboiron A., Saint-Andrieux C., Maillard J.-F., Guibert B., 2020.

La Présence du daim et du cerf sika en France - Situation en 2018. Faune Sauvage, n° 326, Juin 2020, p. 4-9.

Blackbourn R., 1999.

Le Renard roux. Éveil Nature, 1999. 84 pages.

Blaser H., 1975.

Les Renards et les blaireaux. Série « Comment vivent-ils ? » Vol. 3. Éditions Payot Lausanne. 72 pages.

Bosch G. et Manfred K., 2000.

Le Guide des animaux et plantes d'Europe. Éditions Proxima, 2000. 719 pages.

Bouchardy, 2001.

La Loutre d'Europe, histoire d'une sauvegarde. Catiche productions et Libris, octobre 2001. 31 pages.

Conseil Régional du Centre.

Guide de la Nature et des Paysages. Région Centre. 40 pages.

Constant P. et Le Garff B., 1990.

Connaitre et reconnaître les traces d'animaux. Éditions Ouest France, septembre 1990. 108 pages.

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt, 2021.

AGESTRE, la statistique, l'évaluation et la prospective du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation - Memento 2021 Centre-Val de Loire, 2021. Décembre 2021, 36 pages.

Do Linh San E., 2002.

Le Blaireau. Éveil Nature, 2002. 72 pages.

Durantel P., 1997.

Les Gibiers. Éditions Rendez-vous nature, EDDL, Paris 1997. 106 pages.

Faune de France, 1999.

Mammifères de France. Collection Découverte Nature. Éditions Artémis, avril 1999. 127 pages.

Fédération Nationale des Chasseurs, 2011.

Le guide du piégeur. FNC, 2011. 41 pages.

Fédération Nationale des Chasseurs, Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, 2008.

Tout le gibier de France – Répartition géographique, populations et tendances d'évolution à long terme. Atlas de la biodiversité de la faune sauvage : les 90 espèces chassables. Hachette Pratique, 2008. 507 pages.

Hainard R., 1997.

Mammifères sauvages d'Europe. Éditions Delachaux et Niestlé, 1997. 670 pages.

FÉDÉRATION RÉGIONALE DES CHASSEURS DU CENTRE-VAL DE LOIRE

11, rue Paul Langevin - 45100 Orléans-La Source

Tél. : 02 38 63 17 96

Mail : frc.centre-valdeloire@orange.fr

www.chasseurducentrevaldeloire.fr

Conception et réalisation de cet ouvrage :

Fédération régionale des chasseurs du Centre-Val de Loire
grâce au co-financement de l'Office français de la biodiversité
et de la Fédération nationale des chasseurs
dans le cadre du dispositif « Écocontribution »

Création graphique :

Fédération régionale des chasseurs du Centre-Val de Loire

Textes :

Fédérations régionale et départementales des chasseurs
de la région Centre-Val de Loire

Mise en page :

Fédération régionale des chasseurs du Centre-Val de Loire

Cartographie :

Fédération régionale des chasseurs du Centre-Val de Loire

Photographies :

- Adobe stock (23 et couverture) • Jonathan Billault (54) •
- Volodymyr Burdyak (95) • Neil Burton (52) • Adrian Ciobaniuc (130) •
 - Jill Cooper & Simon Jackson (27 et couverture) •
- Composer (103) • Scott Currie (126) • Mathias Dervault (119) •
 - Ludwig Endres (87) • Frank Fichtmüller (136) •
- Dominique Gest (31, 43, 44, 75, 76, 79, 123, 124 et couverture) •
 - Thorsten Henning (115) • Jimcumming88 (84) • JuergenL (96) •
- Kajorniyot Krunkitsatien (99 et couverture) • Piotr Krzeslak (67) •
 - Lioneska (59 et couverture) • Michal Martinek (p83) •
- Martin Mecnarowski (36) • Mark Medcalf (91) • Stephan Morris (18) •
 - Juan Carlos Munoz (63) • Maciej Olszewski (51) • Prachya (100) •
 - Juan Carlos Robredo (couverture) • Markus Semmler (107) •
- Sandra Standbridge (35) • Szczepank (32 et couverture) • Thierryjdv (70) •
 - Sergey Uryadnikov (111) • Holger Wieland (70) • WildMedia (39) •
 - Jak Wonderly (135) • Paweł Wroblewski (46) •

Illustrations :

Stéphane Girod

Impression :

Imprimerie Médi6

Achevé d'imprimé en février 2023

Dépôt légal : février 2023

ISBN : 978-2-9585579-0-4

Hurel P., Terlin M., Derré F., Barboiron A., 2018.
Le Muntjac de Reeves, un nouveau cervidé exotique envahissant nécessitant une réaction rapide. Faune Sauvage, n°321, 4^e trimestre 2018, p.22-25.

Indre nature, 1998.

Les Mammifères sauvages de l'Indre. Indre Nature, juin 1998. 124 pages.

Jost J.-P et Y.-C., 2005.

Le Renard – Aspect, comportement, urbanisation. Éditions Cabédita - Collection Regard et Connaissance. 156 pages.

Jouventin et al., 1996.

Le Ragondin, biologie et méthodes de limitation des populations. Association de Coordination Technique Agricole, 1996. 155 pages.

Léger F. et Ruette S., 2010.

La Répartition de la Genette en France. Faune Sauvage, n° 287, 2^e trimestre 2010, p. 16-22.

Léger F. et Ruette S., 2005.

Le Chien viverrin en France. Faune Sauvage, n° 269, novembre 2005, p. 4-13.

Léger F. et Ruette S., Stahl P. et Wilhelm J.-L., 2008.

La Répartition du chat forestier en France : évolutions récentes. Faune Sauvage, n° 280, avril 2008, p. 24-39.

Macdonald D. et Barrett P., 1995.

Guide complet des Mammifères de France et d'Europe. Le guide des naturalistes. Éditions Delachaux et Niestlé, 1995. 304 pages.

Maurin H. et Keith P., 1994.

Le Livre rouge. Inventaire de la faune menacée en France. Éditions Nathan, 1994. 176 pages.

Meia J.-S., 2007.

Le Renard. Description. Comportement. Vie sociale. Mythologie. Observation. Éditions Delachaux et Niestlé – Les sentiers du naturaliste, 2007. 180 pages.

Noblet J.-F., 2002.

La Martre. Eveil Nature, 2002. 72 pages.

Museum National d'Histoire Naturelle, 1997.

Statut de la faune de France métropolitaine. Statuts de protection, degrés de menace, statuts biologiques. MNHN, RNF, Ministère de l'Environnement, Paris 1997. 225 pages.

Rameau J-C., Gauberville C. et Drapier N., 2000.

Gestion forestière et diversité biologique. France Domaine Atlantique. Institut pour le Développement Forestier, 3^e trimestre 2000.

Roger M., 1990.

Analyse d'un système proies-prédateur : le modèle « lapin - petits rongeurs – putois ». Thèse de doctorat spécialité Écologie, Université Paris VI, 1990. 54 pages + annexes.

Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, 2018.

Guide de la faune exotique envahissante du bassin de la Loire. Guide de terrain, novembre 2018, 70 pages.

Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage, 2018.

Le Cerf Muntjac, à la découverte d'une nouvelle espèce exotique envahissante. Plaquette FOCUS, 2018.

Ouvrage collectif, Richier S. et Sarat, E. (coord.), 2011.

Le Castor et la Loutre sur le bassin de la Loire. Synthèse des connaissances 2010. Réseau mammifères du bassin de la Loire, ONCFS, Plan Loire Grandeur Nature, 84 pages.

Saint Girons M.-C., Moutou F., 1998.

La Belette. Eveil Nature, 1998. 72 pages.

0
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22